

Une courte session spéciale, le 20 septembre, sur les problèmes de Montréal:

Référendum sur la classe C et élections le 24 octobre

Mandat de deux ans; au besoin disparition immédiate des "C"; grands changements en 1961-62

Par Pierre LAPORTE

QUEBEC. — On sait maintenant à quoi s'en tenir sur les élections montréalaises. Au cours d'une importante conférence de presse, hier après-midi, le premier ministre, M. Jean Lesage, a annoncé les décisions suivantes: 1 — Les élections municipales auront lieu le 24 octobre prochain, tel que prévu par la loi. Le mandat des nouveaux administrateurs sera de deux ans au lieu de trois; 2 — Le 24 octobre, il y aura un plébiscite sur la classe "C", qui disparaîtra sans délai si les électeurs montréalais se prononcent contre; 3 — Il y aura une session spéciale du parlement provincial le 20 septembre pour ordonner ce plébiscite et pour limiter à deux ans le mandat des nouveaux élus; 4 — La Commission Champagne demandera une prolongation de mandat qui lui sera accordée par le gouvernement actuel; 5 — Quand la deuxième partie du rapport de cette commission aura été déposée, alors seulement le gouvernement provincial légifèrera sur l'ensemble du problème montréalais. Cela se fera probablement au cours de la session 1960-1961, soit dans un an environ.

La Commission Champagne demande plus de temps... ...pour un rapport détaillé et précis

QUEBEC (D.N.C.) — Voici le texte de la lettre signée par tous les membres de la Commission Champagne et remise au premier ministre mercredi dernier:

"A l'occasion de la remise du premier rapport de notre commission, nous nous permettons de vous exposer notre inquiétude en ce qui concerne le délai que la loi nous accorde pour la production de notre deuxième rapport; en effet, nous devons le soumettre le 31 décembre prochain.

"La maison Woods, Gordon & Cie a soumis à l'administration municipale un rapport très détaillé sur le fonctionnement des divers services municipaux. La Commission en fera sûrement l'étude durant les prochains mois. Elle devra, de plus, lire de nombreux et volumineux mémoires que lui soumettront sans doute d'autres organismes sur le même sujet. On nous en a d'ailleurs prévenu.

"Le travail en est un de détail et de précision. Comme notre commis-

sion ne voudrait pas désappointer qui que ce soit, et qu'elle désire faire ce travail sérieusement étant donné l'importance du sujet traité, elle se permet de vous indiquer aujourd'hui sa crainte de ne pouvoir fournir à temps le deuxième rapport qu'on attend d'elle.

"Veuillez croire cependant, Monsieur le premier ministre, que vous pouvez compter sur le dévouement de chacun des membres de la Commission et que toujours, tous et chacun, s'efforceront d'accomplir, le mieux possible, le travail important que l'on a bien voulu leur confier.

Votre tout dévoué,
La Commission d'étude du système administratif de Montréal,

Juge Paul Champagne, président,
Me Honoré Parent, C.R., commissaire,
M. Cecil F. Carslen, commissaire,
Me Louis-A. Lapointe, C.R., commissaire,
M. Gérard Picard, commissaire.

Impossible tout de suite

Le premier ministre a dit qu'à son avis, — et de l'avis des commissaires eux-mêmes, — le rapport Champagne constituera un tout intégré, fondé sur l'idée d'apparier le système administratif de Montréal à notre régime parlementaire.

"Il est impossible de songer à changer la division territoriale en temps utile pour l'élection du 24 octobre", a dit M. Lesage. Il est également impossible d'opérer les changements proposés suggérés par la Commission avant que son deuxième rapport ne soit produit.

M. Lesage a dit que l'on pourrait toutefois envisager des modifications à l'aspect de la question, celui de la présence de la classe "C" au Conseil. "Le gouvernement, dit-il, a donc décidé de demander aux citoyens leur avis à ce sujet... Nous voulons démocratiquement nous en remettre au jugement des contribuables montréalais pour trancher la question. Suivant l'opinion majoritaire, le Conseil sera donc formé, pour les deux prochaines années, de 99 membres comme actuellement, ou de seulement 66, soit ceux des classes "A" et "B".

(Rappelons que les conseillers "A" sont élus par les propriétaires, les "B" par tous les contribuables, tandis que les "C" sont nommés par des corps publics.)

(Suite à la page 2)



Fournier: satisfait



Drapeau: satisfait

Réactions diverses à l'hôtel de ville; Le maire Fournier et la LAC satisfaits; D'autres souhaitent une prolongation

Par Jean-Marc LALIBERTE

L'annonce faite à Québec par le premier ministre Jean Lesage que l'élection municipale à Montréal aurait lieu le 24 octobre prochain selon le mode actuel, mais qu'elle serait doublée d'un référendum sur l'existence de la classe "C" a soulevé à l'hôtel de ville et dans les cercles municipaux les réactions les plus diverses. La réduction, temporairement probablement, du mandat de trois à deux ans, a aussi été commentée. Dans l'ensemble les commentaires sont favorables à la décision prise par le cabinet provincial. Toutefois des représentants de la classe "C" s'opposent à ce que l'on maintienne le système actuel pour deux ans.

Le maire Sartor Fournier s'est dit très heureux et satisfait de la décision prise par le cabinet provincial.

La Ligue d'action civique a émis une déclaration au nom de ses membres dans laquelle elle exprime toute sa satisfaction.

Voici les commentaires que nous avons pu recueillir hier soir, avant la séance du Conseil municipal:

Le maire

Le maire, le sénateur Sartor Fournier, a déclaré qu'il était très heureux et très satisfait de la décision du cabinet provincial. "Cela, dit-il, va clarifier la situation ou l'atmosphère. Maintenant nous savons où nous allons."

"Quant à la réduction du terme à deux ans et le référendum

sur la classe "C", dit M. Fournier, "je crois qu'il aurait été très difficile au gouvernement de faire autrement. Cette décision est sage et très démocratique. Il appartient à l'électorat montréalais de se prononcer".

M. Savignac

M. Jos-Marie Savignac, président du comité exécutif, a déclaré qu'il préférait ne faire aucun commentaire pour le moment. "Tout cela est bien compliqué, dit-il, et je préférerais attendre d'avoir lu la déclaration de M. Lesage avant de faire des commentaires".

Le vice-président du comité exécutif, M. Murray Hayes, a demandé qu'on lui laisse quelques temps pour réfléchir, aux implications avant de faire des commentaires. Au moment de

mettre sous presse il ne nous avait pas encore fait connaître ses vues.

M. Gagliardi

Le commissaire Alfred Gagliardi a déclaré qu'il était très heureux que l'élection municipale n'ait pas été retardée et que tous les élus de 1957 soient placés dans une situation où ils devront rendre compte de leur mandat. "La population attend cette élection pour faire la purge qui s'impose et qui fera partie de la réforme municipale", a-t-il dit.

Quant au plébiscite, M. Gagliardi a déclaré qu'il rappelle qu'en 1952 il avait réclamé un référendum sur la classe "C". "A ce moment-là, dit-il, tous mes espoirs sont tombés à plat et personnellement je suis tombé dans l'ignominie des membres de la classe "C" pour avoir réclamé un tel référendum. Je suis très heureux que le gouvernement provincial ait pris cette responsabilité. Cela va ajouter beaucoup d'intérêt et assurer une plus grande participation des citoyens à l'élection".

M. Gagliardi est aussi d'avis que ces premières réformes permettront à "de bons candidats" de se présenter. Il ajoute que le gouvernement a fait preuve de sagesse et de prudence en prenant tout le temps nécessaire à l'étude du problème. "Montréal, dit-il, n'est plus un village et des réformes s'imposent tant dans le mode électif que dans le mode administratif. Ces réformes doivent donner au Conseil municipal une représentation digne et démocratique".

Les officiers de l'exécutif de la Ligue d'action civique ont pris connaissance de la déclaration de M. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec au nom du gouvernement provincial au sujet de la convocation d'une session spéciale du Parlement, prochainement.

Au nom du mouvement, l'exécutif, se déclare heureux de la solution adoptée par le cabinet des ministres et se réjouit que cette solution soit démocratique. La tenue d'une session spéciale correspond aux désirs de la population de la métropole compte tenu des circonstances. La Ligue d'action civique émet le vœu que la législation proposée par le gouvernement provincial soit adoptée rapidement par l'Assemblée législative et le Conseil législatif.

(Suite à la page 2)

1,200 infractions

QUEBEC — La Sûreté provinciale a fait savoir, hier, que plus de 1,200 infractions aux règlements de la circulation lui avaient été signalées de tous les centres de l'est de la province à la suite de l'étriquetage exercé par les agents provinciaux au cours du long congé de la Fête du travail.

Congédiements massifs? Démenti catégorique du premier ministre

QUEBEC (D.N.C.) — Le premier ministre de la province a apporté une dénomination catégorique hier aux rumeurs voulant que des centaines et des centaines de fonctionnaires provinciaux aient été mis à pied depuis les dernières élections. Le chef du gouvernement avait donné un rapport de la Commission du service civil couvrant la période du 5 juillet au 1er septembre, soit depuis l'entrée en fonction du nouveau gouvernement. Il y a dans la province 23.495 fonctionnaires, c'est-à-dire des employés à plein temps, couverts par la loi du service civil. Un seul, jusqu'ici, a été renvoyé pour activités politiques.

103 autres ont reçu, par lettre recommandée, un avis les informant qu'on les accusait d'activités politiques.

L'AFFAIRE LAAK

Mort tragique d'un Néo-Canadien accusé par la presse russe

WINNIPEG. — Un immigré de 53 ans, accusé par la Russie d'être "un criminel de guerre nazi" recherché par les communistes pour "des meurtres en masse" en Estonie, s'est enlevé la vie en se pendait à une poutre de garage.

Alex Laak, qui a nié, la semaine dernière, l'accusation portée par l'agence de nouvelles soviétique, Tass, a été trouvé mort dans le garage à l'arrière de sa maison à St. James, une municipalité voisine de Winnipeg.

Le coronar a dit que Laak s'est pendu mais que l'on tenait d'établir clairement ce qui s'est passé.

Le 29 août, Tass disait que l'ancien commandant d'un camp de concentration nazi en Estonie vivait à Winnipeg. L'agence précisait qu'il avait acheté une maison avec l'argent provenant de la vente d'objets de valeur volés aux victimes des exécutions massives. Laak avait qualifié la nouvelle de "mensonges à 99 pour cent... ce n'est que

(Suite à la page 2)

Sont-ce là les "renvois en masse" dont on parle? Un journaliste a demandé au premier ministre si la Commission du service civil allait bien donner suite à l'intention du gouvernement d'accorder les emplois après des concours ouverts au public.

"Nous avons demandé à la commission de faire diligence, a dit le premier ministre. Nous croyons que les premiers concours seront annoncés d'ici quelques jours".

Revenant aux fonctionnaires actuels, le chef du gouvernement a dit que 83 autres ont été remerciés de leurs services pour diverses causes: 7 pour absence non motivée, 4 parce que

leur emploi était terminé, 12 pour conduite incompatible avec les meilleurs intérêts de la province et 60 parce que leurs services n'étaient plus requis. (Ce fut le cas, par exemple, des gardiens du pont de Trois-Rivières).

Quant aux employés de la voirie, aux garde-chasse et aux garde-feu, ce ne sont pas des emplois ouverts par la Commission du service civil. Ce sont presque tous des emplois à temps partiel qui avaient, pour la plupart, été accordés comme faveur politique.

M. Lesage a donc nié qu'il y ait eu des congédiements en masse. C'est plutôt le contraire qui s'est produit dans le fonctionarisme.

UN MEMBRE DE L'OPPOSITION EST-IL INUTILE?

Chicoutimi: le conseil municipal demande la démission de M. Talbot

CHICOUTIMI. — Le conseil de ville de Chicoutimi a demandé à M. Antonio Talbot de démissionner comme député de Chicoutimi à la Législature. L'ancien ministre de la voirie dans le cabinet Barrette a défilé le candidat libéral, M. Rosaire Gauthier, maire de Chicoutimi, aux élections du 22 juin dernier.

Le Conseil municipal a appuyé sa motion sur le fait que M. Talbot a déclaré à plusieurs reprises, au cours de la campagne électorale, qu'il était inutile d'être un membre de l'opposition à l'Assemblée législative. Une motion demandant

qu'il se retire de la vie politique et qu'il résigne comme député de Chicoutimi a été approuvée avec une seule dissension: le conseiller Maurice Laquerre a dit qu'il lui semblait qu'une mesure de ce genre n'était pas du ressort du conseil.

CONGEDIEMENTS

Papineau: les 36 maires du comté vont se réunir

PAPINEAUVILLE. — Le Conseil de comté de Papineau, qui groupe 36 maires, se réunira le 14 septembre, pour discuter des rapports voulant qu'un grand nombre d'employés du gouvernement, embauchés par l'Union nationale, aient été congédiés par la nouvelle administration libérale. Le Conseil étudiera l'opportunité de protester, s'il y a lieu, auprès du gouvernement Lesage.

Le maire de Papineauville, M. Louis-Joseph Blais, a déclaré que 76 employés du ministère de la voirie du comté de Papineau ont été congédiés ces jours derniers.

A Hull, un peu plus tôt hier, le député (U.N.) de Gatineau à l'Assemblée législative, M. Gérard Desjardins, a déclaré que six gardes-chasse de longue expérience de sa circonscription ont été renvoyés.

Pour sa part, M. Oswald Parent, le député libéral de Hull à la Législature — circonscription voisine des comtés de Gatineau et Papineau — a déclaré que les hommes congédiés étaient des employés à temps partiel. Tous les jours, a dit M. Parent, on me demande de remplacer des gens dans mon comté, même des fonctionnaires appartenant au service civil, et je refuse d'agir de la sorte.

"K" s'embarque pour N.-Y. en fin de semaine

MOSCOU. — Le premier ministre de l'URSS, M. Nikita S. Khrouchtchev, partira en fin de semaine pour New York en compagnie de ses principaux adjoints à bord du navire soviétique Baltika. Cette nouvelle a été annoncée hier soir dans les milieux diplomatiques de Moscou.

LUMUMBA ET "SON" ARMÉE — Cette photo récente montre le premier ministre Patrice Lumumba accueilli par une garde d'honneur fournie par l'armée congolaise. Personne ne sait aujourd'hui quelle faction cette armée constituée à la hâte va favoriser dans la présente crise, Lumumba ou le président Kasavubu et ses alliés. (Photo UPI)

CONGO: ALLIANCE KASAVUBU - Tshombé - Kalonji - Bolikango!

Quatre factions congolaises s'uniraient contre Lumumba

LEOPOLDVILLE. — La lutte que se sont livrée le président Joseph Kasavubu et le premier ministre Patrice Lumumba en vue de s'emparer du pouvoir au Congo n'a eu aucun résultat jusqu'à présent, car le parlement congolais a invalidé hier les décrets de destitution qu'ils avaient émis l'un contre l'autre.

La radio de Bruxelles affirme toutefois hier, que le président Kasavubu avait fait émettre de la part du secrétaire général des Nations Unies, M. Hammarskjöld, l'avis qu'il s'agit du projet d'abolition de la Banque Centrale du Congo belge au sujet de laquelle des négociations entre le gouvernement et les gouverneurs belges de la Banque Centrale devaient se dérouler à Genève, la semaine dernière.

Cependant, rien au cours de la journée n'est venu confirmer cette information. Radio-Bruxelles ajoutait cependant que le premier ministre Tshombé de la province sécessionniste de Katanga, était en route pour Brazzaville pour y conférer avec le président Kasavubu. Cette nouvelle confirmerait la rumeur d'une alliance à quatre contre M. Lumumba. Cette alliance alignerait d'un seul côté M. Kasavubu, Tshombé, le chef de l'Etat minier, M. Albert Kalonji, et le parti Puna de M. Bolikango, emprisonné par Lumumba, mais que ses partisans auraient libéré hier.

Tard hier soir, Lumumba a déclaré que latente de Kasavubu de le chasser du pouvoir n'était qu'une partie d'un vaste complot en vue de la création d'une banque nationale congolaise, sous administration belge. Il a dit avoir découvert des dossiers révélant des directives en ce sens données au ministre des finances Pascal Nkayi. Kasavubu aurait eu le privilège de des-

gner les hauts dirigeants de banque, après recommandations de la part du secrétaire général des Nations Unies, M. Hammarskjöld. Il s'agit du projet d'abolition de la Banque Centrale du Congo belge au sujet de laquelle des négociations entre le gouvernement et les gouverneurs belges de la Banque Centrale devaient se dérouler à Genève, la semaine dernière.

Après un débat qui a duré six heures et auquel a assisté le premier ministre Lumumba, la Chambre des députés a, par un vote de 80 voix contre 19, déclaré nuls la décision du président destituant le premier ministre Lumumba et le décret de ce dernier proclamant M. Kasavubu déchu de ses pouvoirs de président.

(Suite à la page 2)

M. Eisenhower ira aux Nations Unies Khrouchtchev devra remplir des conditions pour le voir



WASHINGTON. — Le président Eisenhower assistera à la prochaine réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies, mais il ne cherchera pas à avoir des entretiens avec le premier ministre Khrouchtchev à moins que la Russie ne libère préalablement deux aviateurs américains capturés et ne remplisse "d'autres conditions". La possibilité de conversations personnelles avec M. Khrouchtchev "est donc très, très mince", a ajouté le président. M. Eisenhower, faisant évidemment allusion au fait qu'il sera prêt à répliquer à tous les gestes de propagande que M. Khrouchtchev pourrait poser aux Nations Unies, a accusé l'Union soviétique de faire obstruction à l'action des Nations Unies au Congo et a demandé à Khrouchtchev de renoncer à toute action militaire unilatérale qui ne fait qu'aggraver une guerre civile congolaise ayant déjà pris des proportions déplorables. "Les Etats-Unis regrette cette action unilatérale par laquelle l'Union soviétique fournit des avions et d'autre équipement pour fins militaires au Congo, aggravant ainsi une situation déjà sérieuse dans laquelle on voit les Africains s'entre-tuer", a dit le président lors de sa conférence de presse hier.

(Suite à la page 2)

POUR LES TRAVAUX D'HIVER

L'aide aux municipalités sera versée six semaines plus tôt

OTTAWA. — L'aide du gouvernement fédéral aux municipalités qui entreprennent des travaux d'hiver sera versée cette année six semaines plus tôt que l'an dernier.

Le ministre du travail, M. Starr, a fait appel aux municipalités, aux provinces, aux industries et aux propriétaires d'immeubles, afin que tous concourent à la campagne des emplois d'hiver. Elle débutera le 15 octobre prochain pour se terminer le 30 avril 1961. Cette campagne avait commencé le 1er décembre, l'an dernier.

Le gouvernement fédéral paiera la moitié du coût de la main-d'œuvre nécessaire par des tra-

vauv approuvés, entrepris par les municipalités, tels que la construction de chemins, de rues, d'écoles, de parcs et de terrains de jeux.

Le ministre du travail prévoit que l'entente procurera quelque 10,000 emplois sur les chantiers de construction et quelque 10,000 autres indirectement. Les provinces contribuent de 25 à 40 p.c. du coût de la main-d'œuvre, ce qui laisse une marge assez faible à la charge des municipalités.

Référendum sur la classe...

(Suite de la première page)

Etude constante

Voici le texte de la déclaration du premier ministre: "Depuis que nous avons assumé le pouvoir le 5 juillet dernier, dit-il, il est un problème qui nous a constamment préoccupés, mes collègues et moi, c'est celui du système administratif de la ville de Montréal. D'ailleurs, vous étiez là, mes collègues, pour nous le rappeler, et des centaines de personnes et d'organisations nous ont fait des représentations à ce sujet."

"J'ai toujours répondu que nous attendions le rapport de la Commission Champane avant de nous prononcer. "J'ai reçu le rapport mercredi dernier, il y a une semaine aujourd'hui."

M. Lesage a dit qu'il voulait remercier les membres de la Commission du travail accompli.

"Vous vous souviendrez qu'après la présentation du rapport à mon bureau à Montréal, mercredi dernier, dit-il, le président et les membres de la Commission sont demeurés dans mon bureau pour causer. Les journalistes avaient à ce moment quitté le bureau."

"Le président de la Commission m'a remis une lettre signée par tous les commissaires, lettre dont je vous remets une copie. (On en trouvera le texte dans une autre colonne)."

Délai supplémentaire

"Cette lettre est extrêmement importante, car elle nous indique que nous devons prolonger le délai que la Législature a donné à la Commission pour présenter son deuxième rapport. Il faudra sans doute prolonger ce délai au moins jusqu'au 31 mars 1961."

"A cette date, la session régulière de la Législature qui doit commencer au début de novembre, dit M. Lesage, devrait normalement être terminée. Encore une fois, c'est là un point extrêmement important. D'autant plus important, que la Commission, dans son premier rapport, dit ceci à la page 25:

"La commission désire noter que certains problèmes s'imbriquent plus ou moins les uns dans les autres, de sorte que, dans le rapport qu'elle doit faire relativement à la seconde partie de son mandat, elle devra peut-être revenir sur des questions sur lesquelles elle se prononce dans le présent rapport, de façon à préciser davantage, si possible, les pouvoirs du Conseil, du Comité exécutif, du directeur des services et des directeurs de services."

"Ainsi, il est possible qu'à la suite de ses études et délibérations futures, la commission modifie certaines des recommandations de son premier rapport, particulièrement en ce qui touche les pouvoirs du Conseil et du Comité exécutif."

Un tout intégré

"En outre, nous considérons que le rapport Champane constitue un tout intégré, fondé sur une idée maîtresse qui est celle d'appareiller le système administratif de Montréal à notre régime parlementaire."

"Toute décision que pourrions et devrions prendre le gouvernement et la Législature est difficile et demande très sérieuse considération: elle est susceptible de changer les modalités de l'administration de Montréal sur chacun des aspects traités dans le rapport de la commission, soit:

"1. — La division territoriale, le cens électoral et la réforme électorale;

"2. — Les pouvoirs respectifs du maire, du Conseil, du comité exécutif et de la commission consultative et leurs relations entre eux."

5 VOYAGES D'AUTOMNE

PAR AVION — TOUS FRAIS COMPRIS — ACCOMPAGNES

PORTUGAL ET ESPAGNE

DU 14 AU 30 OCTOBRE — 16 JOURS — \$595.
Lisbonne, Fatima, Estoril, Madrid, Escorial, Tolède, Séville, Cadix, Malaga, Grenade, Cordoue, etc.

ANTILLES

DU 8 AU 22 OCTOBRE — 15 JOURS — \$515.
Nassau, Jamaïque, Haïti et Puerto Rico.

MEXIQUE

1) — DU 2 AU 16 OCTOBRE — 15 JOURS — \$490.
2) — DU 6 AU 20 NOVEMBRE — 15 JOURS — \$490.
Mexico, Acapulco, Taxco, Morelia, Pueria, etc.

AMERIQUE DU SUD

DU 16 NOVEMBRE AU 9 DEC. — 23 JOURS — \$1125.
7 pays: Mexique, Pérou, Chili, Argentine, Brésil, Uruguay et Venezuela.

Nous représentons la LIAISON FRANÇAISE A Montréal

Agence de voyage GINGRAS

1966 boul. GRAHAM, Montréal 16 — RE. 1-3355

L'Occident...

(Suite de la page 3)

des politiques étrangères des pays européens, principalement en Afrique. "Il n'est pas question de se concentrer pour imposer aux jeunes Etats telle ou telle ligne de conduite mais de les aider à découvrir les voies les meilleures pour la solution de leurs problèmes."

Et M. Lisette termine en esquissant les grandes lignes d'un programme d'action pour l'Occident dans les pays du tiers monde: 1) Désamorcer la "bombe" du sous-développement en renforçant les moyens globaux que les puissances occidentales mettent à la disposition des pays en voie d'épanouissement; 2) Confirmer la réussite de la coopération européenne dans les secteurs où une évolution favorable s'est dessinée, en accélérant la mise en oeuvre de l'assistance économique, technique et financière; 3) Amener le camp communiste par des deux premières actions à modifier la tactique qui consiste à dénoncer systématiquement l'Occident neo-colonialiste; 4) Contribuer ainsi à la réduction de la méfiance des sous-développés à l'égard des colonisateurs d'ancien régime, en franchissant de l'échelle de la coopération à l'échelle de la coopération technique et d'urgence des complexes du nationalisme ou des maladies infantiles de l'indépendance.

Certes, reconnaît le ministre, la tâche ne sera pas facile mais l'Occident doit savoir qu'il dispose de peu de temps pour agir et que, ce qui est en jeu, c'est, avec l'orientation idéologique du tiers monde, l'avenir même de l'humanisme occidental.

M. Naim Kattan

Après que M. Sylla ait achevé la lecture du pénétrent exposé de M. Lisette, M. Naim Kattan, dans un bref commentaire, a souligné l'indépendance des pays colonisés et la révolution technique de notre siècle ont changé la face du monde. L'Occident n'était pas préparé à ce monde nouveau et l'effort d'adaptation qu'il doit faire est aussi grand que celui que doivent fournir les pays du tiers monde. En d'autres termes, la transformation dont le tiers monde est le théâtre dans tous les domaines force l'Occident à s'interroger sur lui-même, à méditer, à s'adapter à un monde nouveau: "Cette adaptation de l'Occident est douloureuse car elle prend l'image d'un amoindrissement, d'un déclin". Mais, affirme M. Kattan, "pour redonner sens à la démocratie, il faut d'abord l'admettre et la pratiquer à l'échelle du monde dans les rapports entre nations: plus de nations dominatrices et de nations asservies mais des nations libres, égales dans un monde solidaire."

Or, pour que la démocratie preside aux rapports entre nations, il faut qu'elle soit vigoureuse à l'intérieur de chaque pays dit libre et qu'elle y inspire gouvernement et individus.

"Si l'on veut que la justice sociale, l'égalité raciale, et la liberté règnent dans le monde, il faut que les inégalités, les injustices, la coercition et la pauvreté soient combattues au sein même des pays démocratiques. Le défi du tiers monde va obliger l'Occident à se transformer, à se régénérer afin d'être en mesure de s'adapter aux réalités nouvelles: la seule alternative est la décadence et la mort lente."

M. J.-M. Légre

Pour sa part, M. Jean-Marc Léger, journaliste au "Devoir", insiste sur le fait que le problème du sous-développement se trouve faussé à sa base par le contexte dans lequel il se pose: la décolonisation brutale, d'une part, la guerre froide aux dimensions de l'univers, de l'autre, confèrent à ce problème une complexité et une acuité qu'il n'aurait pas eues autrement. De plus, ces deux phénomènes font que trop souvent les grands Etats s'efforcent de répondre aux revendications des pays sous-développés moins en fonction des besoins réels de ces pays que des exigences de la politique étrangère des grandes puissances. Par ailleurs, il est fatal que pendant une longue période, les anciennes puissances coloniales soient l'objet de la méfiance des Etats nouvellement éman-

cipés.

M. Léger considère que l'Occident doit adopter de toute urgence une attitude dynamique envers le tiers monde: fournir l'assistance la plus large possible sans aucune condition; accepter la neutralité des jeunes Etats en matière de politique étrangère; ne pas juger le comportement de ces Etats en fonction des normes occidentales; comprendre certaines manifestations d'humour ou de méfiance et ne pas, à cause de cela, renoncer à une action nécessaire aux pays du tiers monde mais tout autant indispensable à l'avenir de l'Occident.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Après ces trois exposés, la soirée, sous la présidence de M. Marcel Rioux, président de l'Institut, s'est poursuivie par un débat passionnant sur les responsabilités et les devoirs de l'Occident, débat auquel ont participé, en plus des trois conférenciers, une vingtaine d'auditeurs.

Réactions diverses à...

(Suite de la première page)

pour répondre aux désirs des citoyens payeurs de taxes de Montréal. La formule proposée par le gouvernement et exposée par le premier ministre lors de sa conférence de presse permettra aux électeurs de Montréal de se prononcer sur un élément important du mode administratif de Montréal pour la première fois depuis le référendum de 1921.

L'action civique fera officiellement et sans restriction sa campagne auprès des électeurs de Montréal à l'occasion de l'élection du 24 octobre prochain pour l'abolition de la classe "C".

Cette importante question, parmi beaucoup d'autres, retiendra l'attention de notre mouvement.

A la suite de l'annonce de la candidature de M. Jean Drapeau à la mairie de Montréal avec l'endorsement de la Ligue d'action civique, la Ligue complète actuellement, par son comité de sélection des candidats, son exécutif, son conseil d'administration, le choix des candidats aux 66 sièges puisque nous connaissons définitivement le nombre de sièges électifs pour les deux prochaines années au conseil de la ville.

La Ligue d'action civique invite toute la population à endosser les projets de législation que soumettra le gouvernement à la session spéciale du 20 septembre 1960, pour le plus grand bien de la population de la Cité de Montréal.

Cette déclaration de l'exécutif de la Ligue d'action civique a été approuvée à l'unanimité des membres présents lors d'une réunion spéciale tenue hier, au début de la soirée.

Cette réunion était sous la présidence de M. Pierre Desmarais. Y étaient présents, MM. Jean Drapeau, président honoraire, F. A. Senécal et le colonel Paul E. Lambert, vice-présidents; le Dr Ruben Lévesque, le conseiller Jean Meunier, m.p.p., le conseiller Lucien Saulnier, chef du groupe des conseillers municipaux de l'action civique à l'hôtel de ville et J. Z. Léon Patenaude, secrétaire-trésorier.

Opposés au maintien de toute classe

Trois représentants ouvriers de la classe "C", MM. Horace Lavardure du Conseil central des Syndicats Nationaux de Montréal et Louis Laberge et Hector Marchand du Conseil du Travail de Montréal sont tout à fait opposés à un référendum sur la seule classe "C".

Tous trois ont déclaré qu'il vaudrait mieux retarder l'élection municipale de quelques mois et d'instaurer un nouveau mode administratif qui ferait disparaître les trois classes. "Il n'y a pas de raison, disent-ils, que l'on abolisse une classe plutôt qu'une autre et que l'on maintienne les deux autres en fonction ne fût-ce que pour deux ans."

M. Norman English, représentant de la Ligue du Progrès civique est d'opinion que le gouvernement agit sagement en ne brusquant pas les choses. "Je crois, dit-il, qu'il serait difficile d'instaurer un nouveau régime en six semaines."

Le président de la Ligue des Propriétaires, M. P. J. Bertrand déclare qu'il faudra renseigner le public sur le rôle de la classe "C" avant de lui demander de se

prononcer. "La population méconnaît le rôle que les conseillers de la classe "C" jouent au Conseil. Si le public était renseigné on ne demanderait certainement pas l'abolition de cette classe."

Un autre représentant de la Ligue des Propriétaires, M. Rodrigue Moore affirme que le gouvernement aurait dû retarder l'élection d'un an, comme cela s'est produit en 1950. "Un tel délai, dit-il, permettrait de mettre sur pied un nouveau mode d'administration."

M. Bruno Lépine, conseiller de la classe "B", district no 1 est lui aussi convaincu qu'il aurait été préférable de retarder l'élection de quelques mois.

"Ce qui est la cause du mal à l'hôtel de ville, dit-il, c'est le fait que nous soyons 99. Nous sommes trop nombreux et cela est néfaste pour la ville. Il faut absolument que le système des 99 disparaisse et le gouvernement aurait pu, en retardant l'élection de quelques mois, établir un nouveau système avec une réduction du nombre de conseillers."

Quant au référendum, M. Lépine craint que l'électeur n'y comprenne rien. "Nous aurons encore les bulletins compliqués pour le vote à la mairie et les classes "A" et "B". Si à cela on y ajoute un autre bulletin pour le référendum l'électeur n'y comprendra plus rien et l'on risque qu'il décide, à la dernière minute, de ne pas voter."

Le doyen du Conseil, le conseiller Max Seigler préche lui aussi une prolongation de mandat. Il croit même que le gouvernement aurait tout intérêt à reporter l'élection à un an et demi. Entre temps la population pourrait être appelée à se prononcer sur la classe "C" et sur le nouveau mode administratif.

Le conseiller Moe Shalinsky, classe "B", district No 4, est en faveur de la tenue d'un référendum sur la classe "C", mais il croit lui aussi que l'élection aurait dû être retardée d'un an.

M. Guy Vanier, conseiller de la classe "C" représentant l'université de Montréal a déclaré n'avoir pas de commentaires à faire, de même que le conseiller Jean-Baptiste Delisle.

Le conseiller Paul-Emile Sauvageau: "J'aurais aimé que tout le système soit changé immédiatement."

Le conseiller Nat Aronoff, président de la St. Lawrence Businessmen's Association, qui a qualifié le rapport Champane "d'antidémocratique" a déclaré être très heureux de la tenue d'un plébiscite et de l'attitude du gouvernement qui semble vouloir prendre le temps d'étudier sérieusement la question avant d'agir.

Le conseiller René Clouette: "Je suis fort heureux de la décision prise par le gouvernement de M. Lesage. Enfin l'électorat de Montréal aura l'opportunité de dire s'il accepte qu'un non élu exerce un droit de vote au Conseil municipal."

Le conseiller Emile Piron: "C'est une bonne chose que de laisser l'électorat se prononcer sur le maintien de la classe "C". C'est une décision diplomatique sage de la part d'un politicien. Cependant je suis opposé à une élection en 1962 car cela réduit le terme d'office qui est de trois ans et je trouve que deux ans ce n'est pas assez long. Il faut du temps pour faire quelque chose."

Quatre factions...

(Suite de la première page)

Durant le débat de l'assemblée, d'autres contingents militaires arrivèrent à pleins camions à Léopoldville: MM. Lumumba et Kasavubu affirmèrent tous deux qu'ils jouissaient de l'appui de la troupe. De forts détachements de soldats et de policiers patrouillaient les rues, mais on ignorait quelle faction ils appuyaient.

Plusieurs soldats congolais ont affirmé priverment devant des reporters, cette semaine, qu'ils se rangeraient du côté du président Kasavubu advenant un conflit à finir entre celui-ci et le premier ministre Lumumba.

Le premier ministre congolais a fait parvenir une lettre aux nations africaines indépendantes leur demandant "des soldats de leur armée, les armes nécessaires et, si possible, des avions pour le transport des troupes" pour appuyer son autorité.

Dans un discours qui a duré deux heures, M. Lumumba a dénoncé le commandement des Nations Unies parce qu'il avait réduit au silence la radio de Léopoldville et qu'il avait assumé le contrôle des aéroports du Congo. Il a exigé que ces décisions soient rescindées.

Il a proposé qu'une commission soit formée de membres du gouvernement et des autres partis pour étudier les différends entre lui et le président.

Les partisans de M. Lumumba ont distribué des pamphlets faisant appel à l'unité nationale.

Eisenhower...

(Suite de la première page)

Les Américains ignorent si les avions russes utilisés par le premier ministre congolais Patrice Lumumba étaient pilotés par des équipages militaires et munis d'armements. Mais M. Eisenhower trouve significatif le fait que les avions soviétiques s'étaient posés à Athènes pour s'y soumettre à une inspection, et que maintenant les Russes ne jugent plus nécessaire de demander à Athènes la permission d'atterrir.

"Si les Soviétiques insistent pour continuer leur intervention unilatérale, je dois dire que cela peut mener à une situation vraiment grave," a ajouté le président.

Il a dit que l'intervention russe, qui semble motivée seulement par les visées politiques de l'Union soviétique en Afrique, menace de ruiner tout projet de laisser les Congolais trouver eux-mêmes une solution à leurs problèmes constitutionnels.

Les Etats-Unis continueront d'appuyer entièrement la mission de l'ONU au Congo et demandent à la Russie d'en faire autant.

Mort tragique...

(Suite de la première page)

de la propagande communiste. Laak a dit qu'il avait été recherché par les Russes immédiatement après la seconde guerre mondiale pour des "crimes de guerre" non précisés. Mais il a nie avoir eu connaissance d'exécutions.

Un porte-parole a dit que les officiers de la Gendarmerie royale et de la sécurité du CARC avaient eu un entretien avec Laak et n'avaient rien trouvé qui puisse l'incriminer. Laak, un Estonien, était à l'emploi, comme civil, du ministère de la Défense nationale depuis 1955.

CHACQUE MEMBRE DE VOTRE FAMILLE
A UNE PROTECTION PERSONNELLE

AVEC LA



POLICE
FAMILIALE

de la DOMINION LIFE

Pour PAPA

Pour MAMAN

Pour les ENFANTS

\$5,000 d'assurance-vie permanente. La valeur au comptant peut servir en cas d'urgence ou à l'achat d'une rente de retraite. En cas de mort accidentelle—double montant.

\$3,000 jusqu'à l'âge de 33 ans, dont le montant diminue graduellement, jusqu'à ce que le père ait atteint l'âge de 65 ans. Assurée pour le plus grand montant lorsque les enfants sont jeunes.

\$1,000 jusqu'à l'âge de 25 ans. A cet âge ou si le père atteint 65 ans, chaque enfant peut obtenir jusqu'à \$5,000 d'assurance permanente sans examen médical.

SANS AUGMENTATION DE LA PRIME

Les enfants nés après l'entrée en vigueur de la police sont automatiquement assurés sans augmentation de prime.

Dépliant explicatif



Envoyez vos nom et adresse (sur une feuille de papier ou sur cette page, que vous aurez découpée) à la Dominion Life, en indiquant que vous désirez le dépliant sur la POLICE FAMILIALE. Vous recevrez par le courrier des renseignements sur la façon de protéger toute votre famille.

THE Dominion Life ASSURANCE COMPANY
Depuis 1889
SIÈGE SOCIAL: WATERLOO ONTARIO

Gerant: M. Paul BABY

2055 rue Peel, Suite 125, Montréal

Surveillant régional de l'ass.-groupe: M. Ian EISENHARDT

Mayfair
KINGS
plus longues,
elles font durer
le plaisir de fumer



SAVEUR SUPERIEUR - FILTRE SUPERIEUR



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : Victor 4-3361
Sport : Victor 4-3362
Tirage : Victor 4-3364
Expédition : Victor 4-3365
Composition : Victor 4-3366

Monument à feu M. Duplessis à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES (DNC) — Le président de la Société des amis de Maurice-L. Duplessis, M. Gérard Martineau, nous apprend qu'un comité provisoire de citoyens de Trois-Rivières vient d'être formé dans le but d'élever un monument à la mémoire de l'ancien premier ministre, dans sa ville natale même.

Ce comité a été formé mardi soir, la veille de la grand-messe de réquiem qui a été chantée hier, en la cathédrale de Trois-Rivières, pour le repos de l'âme de l'éminent disparu.

Il est formé comme suit: président, M. Arthur Rousseau, ancien maire de Trois-Rivières; vice-président, M. Rodrigue Héroux; secrétaire, le Dr Jacques-A. Gouin, 60, rue des Casernes; trésorier, M. Henri Ferron, C.A., 48, rue Radisson.

Ottawa verse \$101,250 pour la rénovation urbaine à Montréal

OTTAWA (DNC) — Le gouvernement fédéral versera à la cité de Montréal une subvention totale de \$101,250 pour deux études entreprises en vue d'étudier la situation du logement dans la métropole et élaborer des plans de rénovation urbaine. C'est ce qu'a annoncé hier M. David Walker, ministre des travaux publics, à une délégation de représentants d'associations montréalaises venue lui soumettre un mémoire. Cette délégation, dirigée par M. Jean Desrosiers, président de la Chambre d'immeuble de Montréal, était formée de délégués de quelque 25 groupes d'industriels, d'hommes d'affaires, de syndiqués et de travailleurs sociaux.

M. Walker a en effet révélé que le Conseil du Trésor avait autorisé le débours d'une première somme de \$63,750, représentant 75 pour cent d'un total de \$85,000, pour l'étude du problème général du logement insalubre dans Montréal. S'ajoutera une deuxième subvention, de \$37,500 cette fois, soit 50 p. cent d'une somme de \$75,000, pour une étude particulière des problèmes de rénovation du quadrilatère compris entre les rues Saint-Laurent et DeLormier, Sherbrooke et le fleuve. C'est dans ce secteur, on le sait, que Radio-Canada a été invitée à construire ses nouveaux immeubles.

Le ministre a aussi promis d'étudier la possibilité, eu égard aux dispositions actuelles de la loi, de verser des subventions directes à certains groupes sociaux désireux d'étudier, par eux-mêmes, les problèmes de l'élimination des taudis. Jusqu'à présent, la loi n'autorise de telles subventions qu'aux municipalités. Les études se font avec la collaboration active de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Dans une déclaration à la presse, à la suite de l'entrevue,

M. Desrosiers s'est déclaré enchanté de la réponse du ministre à ses demandes.

Pour sa part, M. Walker a rappelé qu'il se fait actuellement, au Canada, quelque 33 études de cette nature dont une quinzaine sont maintenant complètes. Après que la Société centrale d'hypothèques et de logement a pris connaissance de leurs conclusions, pourvu que les municipalités et les provinces donnent leur assentiment, le gouvernement fédéral participera au financement des projets de rénovation. Sa contribution est habituellement de l'ordre de cinquante pour cent, pour les projets publics.

Les programmes de rénovation peuvent aussi être dirigés de deux façons: par l'entreprise privée, avec le concours des sociétés à dividendes limités à 5 pour cent; par l'entreprise publique, comme dans le cas des Habitations Jeanne-Mance, et Regent Park, à Toronto. Dans le premier cas, le gouvernement prête 90 pour cent de l'argent nécessaire avec un amortissement échelonné sur cinquante ans. Au pays, selon M. Walker, il existe une dizaine de programmes en voie d'exécution.

Rôle des hebdo

VANCOUVER. — Quel est le rôle des hebdomadaires devant la concurrence de la presse métropolitaine, de la radio et de la télévision? Les délégués de l'Association des hebdomadaires du Canada essaieront de répondre à cette question lors de leur congrès annuel à Vancouver, la semaine prochaine. Plus de 400 délégués viendront de toutes les provinces assister au 41e congrès de l'Association lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine.



Le Comité de moralité publique a reçu Mme Pia Colini Lombardi, présidente internationale de l'Union pour la moralité publique, à l'occasion de son voyage en Amérique. C'est, de gauche à droite: M. J.-L. Léon Patenaude, vice-président international de l'U.M.P. et secrétaire-treasorier du comité de Montréal; Mme Lombardi, et M. F.-A. Sénécal, président du Comité de Montréal.

A L'INSTITUT DES AFFAIRES PUBLIQUES

L'Occident face au défi du tiers-monde

SAINT-ADELE (De notre envoyé spécial) — La célèbre conférence de Bandoeng, en 1955, aura-t-elle marqué les pays du tiers-monde contre l'Occident? La poussée du nationalisme en Afrique et en Orient va-t-elle ouvrir une ère de méfiance, voire d'hostilité entre cet immense tiers-monde et l'Occident? Y a-t-il encore pour celui-ci une possibilité d'instaurer entre lui et le tiers-monde une association féconde dans l'égalité et la compréhension?

Telles sont les grandes questions qui faisaient hier soir le thème de la première soirée de l'Institut canadien des affaires publiques. On sait que la septième conférence annuelle de l'ICAP porte sur un sujet angoissant par ses conséquences à court et à long terme: "L'Occident, face au défi du tiers-monde".

Devant quelque trois cents participants, un haut fonctionnaire africain, M. Youssouf Sylla, et deux journalistes canadiens, MM. Naim Kattan et Jean-Marie Léger ont tenté de faire voir comment actuellement "le tiers-monde interroge l'Occident". En l'absence de M. Gabriel Lisette, ministre conseiller de la Communauté, empêché, sa causerie a été lue par

M. Sylla, son directeur de cabinet. Amène par ses diverses fonctions depuis une dizaine d'années à parcourir l'Afrique en tous sens, M. Sylla est en mesure d'apporter aux débats une précieuse contribution.

La lecture de la conférence de M. Lisette

Après avoir évoqué la montée foudroyante des pays du tiers-monde à l'indépendance depuis une quinzaine d'années, M. Lisette commence en posant la question: "Au terme de la prodigieuse ascension de ses peuples, les forces nouvelles suscitées par l'esprit universaliste et cartésien de l'Europe servent-elles la poussée d'un nationalisme agressif ou la cause de la coopération entre les peuples?" On devine aisément les graves implications de cette question et l'urgence pour l'Occident d'une nouvelle définition de son comportement envers les peuples qui, partiellement formés par lui, ont aussi souffert de lui et entretiennent à son endroit des sentiments confus parmi lesquels une compréhensible méfiance.

"Les observateurs occidentaux des phénomènes politiques ne peuvent apprécier correctement les attitudes du tiers-monde s'ils ne tiennent pas compte de la lourde hypothèque résultant des anciens rapports de dépendance à l'égard de l'Europe", rappelle M. Lisette.

Certes, "la colonisation a eu de très nombreux aspects positifs, mais l'atteinte à la dignité des hommes et des peuples a laissé de profondes meurtrissures de l'âme. Les préceptes de droit moral et les principes souvent réaffirmés dans les engagements internationaux ont été trop souvent contournés pour

que les peuples soient disposés à la confiance: l'action souterraine menée par certains "lobbies" de pays occidentaux contre l'indépendance des peuples asiatiques et africains a accru la méfiance des leaders du tiers-monde ainsi que l'hostilité des jeunes élites plus sensibilisées.

"Ainsi, les malentendus inhérents aux rapports humains et les difficultés propres à toute négociation internationale s'inscrivent ici dans un contexte passionnel et les enchaînements qui peuvent s'en ensuivre sont compréhensibles."

Puis, M. Lisette souligne avec force combien la rivalité Est-Ouest ajoute un autre obstacle à ceux, déjà nombreux, qui s'opposent au renouvellement harmonieux des rapports entre colonisés et colonisateurs d'hier. "Dans le cadre de la guerre froide, les continents asiatiques et africains présentent pour les antagonistes le plus grand intérêt: le potentiel humain de ce tiers-monde, les richesses naturelles, les matières premières, les positions stratégiques sur les côtes ou au cœur des continents, les forces psychologiques, etc."

L'Union soviétique a réalisé un coup de maître en transportant sur le plan mondial la thèse marxiste de la lutte des classes, en opposant nations "nantes" et "nations prolétaires" et en dénonçant l'exploitation des premières comme la cause principale du retard et de la misère des autres. Le conférencier démontre ensuite que l'enseignement soviétique trouve un terrain relativement propice dans les esprits et aussi dans les faits: alors que 500 millions d'hommes disposent d'un revenu annuel moyen de \$470, 1,600 millions de déshérités vivent avec \$40 par année (Afrique noire, Chine, Inde, Indonésie) et 400 millions avec un revenu annuel moyen de \$160 (Bloc soviétique, partie de l'Amérique latine).

Mais il est un autre phénomène dont le tiers-monde doit se rendre compte: c'est que l'URSS et les autres pays communistes ne peuvent à eux seuls fournir aux pays sous-développés toute l'assistance dont ils ont besoin.

Aussi se trouve-t-il un certain nombre de dirigeants politiques en Asie et en Afrique, d'expression française comme d'expression anglaise, qui reconnaissent que l'indépendance politique réelle est subordonnée à l'amélioration rapide du niveau de vie, refusant la voie de la lutte aux "Pays nantis" et recherchant la coopération avec l'Occident.

"Des pays comme la Côte d'Ivoire et la Nigeria témoignent de façon exemplaire que la coopération avec l'Occident est une donnée fondamentale du bien-être des peuples accédant à la

souveraineté... Cette prise de conscience de chefs politiques africains et asiatiques est une des meilleures chances de l'Occident de définir un nouveau type de rapports avec le tiers-monde et de résister à la marée subversive de l'idéologie de l'Est."

Après avoir parlé des diverses tendances qui se partagent les milieux politiques occidentaux sur l'attitude à adopter envers le tiers-monde, M. Lisette déclare préférer "la tendance qui souhaite la coopération active, la solidarité totale entre l'Occident et le tiers-monde". Mais il indique aussitôt que la tâche ne sera pas facile car l'accession soudaine de l'Afrique et de l'Asie à l'indépendance "pose à l'Occident de délicats problèmes de renouvellement psychologique et d'adaptation politique et de reconversion économique... Il faut retentir, en effet que la sensibilisation des élites dans nos pays est telle que certains dirigeants sont prêts à rompre avec tout ce qui rappelle de près ou de loin l'ancien colonisateur pour se libérer des complexes issus de la dépendance. Les chefs occidentaux doivent tenir compte de cela."

Le ministre insiste sur le fait que chacun des éléments de réadaptation ci-haut mentionnés sont également importants: si l'Occident réussit l'adaptation psychologique et politique mais rate la conversion économique et financière, son action globale échouera. Car "le sous-développement constitue un foyer de menaces d'autant plus explosif que l'indépendance a accéléré le processus des revendications sociales et exacerbé les aspirations des masses à mieux-être matériel."

M. Lisette expose ensuite longuement la situation des pays d'Afrique d'expression française et se met en lumière les progrès enregistrés dans la période 1945-1960 ainsi que les besoins encore énormes dans tous les ordres. Après avoir affirmé que le recours à une aide extérieure est pour les pays africains une nécessité impérieuse, M. Lisette indique que de nombreux Etats africains marquent une nette préférence pour l'assistance de l'Occident.

"La réussite de la coopération eurafricaine dépend pour une large part de l'attitude de l'Europe à mettre en oeuvre des mécanismes concertés, durables et efficaces, car aucune grande puissance ne peut prétendre résoudre isolément l'ensemble des problèmes complexes que pose le retard économique et social des pays sous-développés." Le conférencier insiste conséquemment sur une large unité d'action de la part des grands pays occidentaux et, à cet égard, salue les projets du président De Gaulle pour une coordination

(Suite à la page 2)



M. George Hees, ministre des transports, et M. Guy Beaudet, à droite, gérant du port de Montréal, ont visité hier les travaux du pont Champlain, à l'île des Soeurs. Ils étaient accompagnés d'ingénieurs et de journalistes.

Le pont Champlain: triomphe de la technique du béton précontraint

Par Marc-Henri Côté

Les travaux du pont Champlain, au-dessus du Saint-Laurent, entre Verdun, l'île des Soeurs et la rive sud progressent tels que prévus: le pont sera inauguré au cours des premiers six mois de 1962; les travaux auront coûté \$35,000,000... a souligné hier M. George Hees, ministre des transports, à l'occasion d'une visite au chantier de McNamara-Key-Deschamps, île des Soeurs. Il était accompagné du président de la Commission des ports nationaux, le brigadier Maurice Archer, du gérant du port de Montréal, M. Guy Beaudet et d'un groupe d'ingénieurs et de journalistes.

A bord du Black Carrier, une barge de la compagnie McNamara et d'un hélicoptère Bell Ranger, du ministère des transports, les visiteurs ont pu se rendre compte de la gigantesque entreprise de construction que constitue le pont Champlain.

Ce pont est érigé sur des piliers de béton dont la hauteur varie de 30 à 90 pieds au-dessus de l'eau, dans la section la plus longue, 7,053 pieds, entre l'île des Soeurs et la canalisation du Saint-Laurent. Les autres de béton précontraint, chacune longue de 176 pieds et tiers, qui forment le tablier du pont, sont posées par travees, caractérisent le pont Champlain. Leur technique de mise en place, particulièrement ingénieuse, contribue également à faire de cet ouvrage le plus important au monde en ce moment, dans le domaine de plus en plus exploité du béton précontraint.

Ces poutres sont fabriquées sur le chantier même. Leur mise en place procède au rythme d'une par jour; une travee entière est complétée chaque semaine, à 80 pieds de largeur. Une base circulaire de 34 pieds de diamètre, de 18 de hauteur, l'épaisseur maximum du pilier est de dix pieds. Il est coulé à l'aide de coffrages glissants; le chevrete, coulé en place, a 77 pieds de longueur, 12 pieds de hauteur et six de largeur, en porte à faux 26 pieds de chaque côté. La forme circulaire de la base facilite le battage, en permettant d'utiliser des batardeaux circulaires sans aucun étalement intérieur pour gêner l'excavation.

Il y a 39 piliers dans la section principale et six dans celle de 20 à 40 pour cent dans l'annexe. Chaque pilier s'élève d'une base circulaire de 34 pieds de diamètre, de 18 de hauteur, l'épaisseur maximum du pilier est de dix pieds. Il est coulé à l'aide de coffrages glissants; le chevrete, coulé en place, a 77 pieds de longueur, 12 pieds de hauteur et six de largeur, en porte à faux 26 pieds de chaque côté. La forme circulaire de la base facilite le battage, en permettant d'utiliser des batardeaux circulaires sans aucun étalement intérieur pour gêner l'excavation.

Les poutres de béton précontraint de 176 pieds de longueur ont dix pieds de hauteur et présentent 180 tonnes. Leur construction est faite avec beaucoup de précision. L'équipement de mise en place a été construit sur le chantier même, dont un pont de lancement de 375 pieds de longueur, qui pèse plus de 240 tonnes.

La dalle de béton précontraint qui forme le pavé du pont, avec seulement en plus un revêtement d'asphalte, est coulée au fur et à mesure que l'on procède à la pose des travees.

La longueur totale du pont est de 23,000 pieds, 4,3 milles. La section cantilever en acier au-dessus de la voie maritime a 706 pieds, neuf poutres de longueur. Il y aura sept voies dans la section entre l'île des Soeurs et la rive nord. En tout, l'on compte 67 piliers.

Cet ouvrage de génie sera sans aucun doute l'un de ceux qui auront la plus belle apparence. Aucune superstructure ne vient l'alourdir, en dehors des garde-fous métalliques et des lampadaires. L'on n'a pas prévu en ce moment que ce pont permette à des canalisations de gaz, de téléphone ou autres d'enjambrer le fleuve, mais rien ne pourrait empêcher de telles installations.

Nombre de problèmes ont été résolus au cours de la construction par les équipes d'ingé-

nieurs. Le courant assez fort a généré quelque peu l'érection de batardeaux et les excavations. L'enlèvement de l'eau ou des failles dans le roc sont des hasards assez fréquents de la construction des piliers. Mais, il n'y aura pas de retard notable. Deux barges munies de balaieuses permettent une coulée rapide du béton et une autre peut porter quelques camions malaxeurs à la fois.

L'entreprise est exécutée par McNamara (Quebec) Limited; The Key Construction Inc.; Deschamps et Bélanger, Ltée. M. H.H.L. Pratley, de Montréal, est l'ingénieur conseil; les ingénieurs conseils Lalonde et Valois ont la surveillance des travaux. Les entrepreneurs et desinateurs bénéficient de l'aide des ingénieurs de Société technique pour l'utilisation de la précontrainte, de Paris, France et des ingénieurs Harycha et Skoteczky, de Montréal.

La Cité de Montréal devra maintenant déterminer de quelle façon l'entrée du pont sera intégrée dans les projets de voirie à l'étude et l'usage de 1962 n'aura plus qu'à se munir de jetons de peages sur ce pont qui offrira outre une circulation facile à grand débit de voitures, une vue inimitable de la silhouette de la métropole. Le poste de péage sera situé sur l'île des Soeurs, qui deviendrait un centre domiciliaire modèle.

Troisième réduction de taxes successive à Ville d'Anjou

Le maire Ernest Crépault, de Ville d'Anjou, a annoncé hier que, pour la troisième année consécutive, les taxes seront réduites cette année pour les propriétaires de cette municipalité de la banlieue de Montréal. A la suite du budget de l'année 1960, qui atteignait \$1,436,097.85, le maire Crépault a déclaré que les réductions varieraient de \$15 à \$150 cette année.

Les réductions sont les suivantes: 1) une baisse d'environ 15 pour cent de la taxe foncière qui sera de \$1.15 à \$1.30 par \$100 d'évaluation; 2) pour environ les deux-tiers des contribuables, une baisse de 20 à 40 pour cent dans les taxes pour les travaux d'amélioration locale — de façon à équilibrer une réduction semblable accordée antérieurement à l'autre tiers de la population; 3) enlèvement de la perception du coût de l'installation des compteurs d'eau; 4) la taxe

d'eau minimum réduite de \$30 à \$25 par année.

Le maire Crépault a souligné que ce record de trois réductions de taxes successives n'avait pas encore été battu ni même atteint par aucune municipalité de la région métropolitaine et a attribué ce fait à trois facteurs: 1) un surplus financier de la municipalité; 2) les méthodes de planification qui facilitent une construction diversifiée; 3) "le développement gigantesque" actuellement en cours dans le parc industriel de Ville d'Anjou et qui commence à produire des revenus intéressants pour cette municipalité.

Deux usines de pâtes et papier seraient construites au N.-B.

QUEBEC — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, a déclaré au cours d'une entrevue que l'on projette la construction de deux usines de pâtes et papier dans sa province. Il n'a pas révélé à quel endroit les usines seront construites, non plus que leur capacité. Son gouvernement projette aussi de construire des entrepôts frigorifiques pour les pêcheurs du Nouveau-Brunswick. M. Robichaud, qui assiste actuellement au congrès de l'Association du Barreau canadien, à Québec, a ajouté que les conditions économiques ne sont pas les mêmes dans tout le Canada, mais qu'il n'y a qu'une seule politique monétaire.

B. A. : nouvelle usine de benzène à Montréal - Est

La construction d'une usine d'extraction d'hydrocarbures cycliques à la raffinerie de Montréal-Est de la British American Oil Company, fournira du travail à plus de 200 ouvriers durant les prochains mois d'hiver. Foster Wheeler Limited a obtenu le contrat pour la construction — au coût de \$2,500,000 — de cette nouvelle usine qui produira d'abord du benzène. L'établissement a été conçu en prévision de la production future d'autres hydrocarbures cycliques, tels que le toluène et les xylènes, qui sont utilisés dans la fabrication des plastiques, des explosifs, des solvants industriels et d'autres composés chimiques. Les travaux préliminaires sont déjà en voie de réalisation.

L'enquête sur le chantage

Les trois juges décideront de la procédure à suivre

Le juge en chef de la Cour municipale, M. Roland Paquette, a déclaré hier qu'il réunira ses deux collègues, les juges Pascal Lachapelle et Henri Montcal, pour décider de la procédure à suivre dans l'enquête sur le chantage et les pots-de-vin à l'hôtel de ville, dès qu'il aura reçu copie officielle de la résolution du Conseil municipal créant cette Commission d'enquête.

Mardi soir le conseil municipal après avoir reçu l'assurance que les trois juges acceptaient de siéger à cette commission d'enquête, a approuvé à l'unanimité la motion du conseiller Roland Bourret de la Ligue d'action civique secondé par le président du comité exécutif M. Jos-Marie Savignac et créant ladite commission pour faire enquête sur un présumé chantage relativement à l'octroi d'un permis de construction demandé par une compagnie d'eau gazeuse du nord de la ville.

En acceptant de faire partie de cette commission d'enquête, les trois juges ont signalé au Conseil qu'il leur faudrait procéder aux auditions de témoins en dehors des heures normales de la Cour municipale. Aucun délai n'a été fixé pour la remise du rapport, mais le conseil a prié les membres de la commission de le soumettre le plus tôt possible.

On a commencé à préparer le vaccin Sabin à l'U. de M.

La préparation du nouveau vaccin antipoliomyélitique aurait débuté sur une échelle réduite à l'Institut de microbiologie de l'Université de Montréal.

Toutefois, le Dr Vytautas Pavilansky, directeur de la section des virus de l'Institut, a déclaré que des expériences ultérieures s'imposent avant d'entreprendre la préparation commerciale du vaccin Sabin qui peut s'absorber par voie buccale sous forme de comprimés, de breuvages ou de dragées. A Toronto, le Dr J.W.K. Ferguson, directeur des laboratoires Connaught, a précisé que le vaccin "pourra être introduit sur le marché canadien au printemps de 1961".

Le nouveau vaccin a déjà été administré au Canada mais pour des expériences limitées.

Le Dr Pavilansky a signalé que les Russes utilisent le vaccin en dragées et qu'ils ont inoculé près de 80,000,000 d'individus. Ils projettent de vacciner la population tout entière.

Il a ajouté: "Cependant, cette inoculation collective ne comporte aucune signification pour les Canadiens et les Américains. Le nouveau vaccin devra être soumis à des recherches plus complètes pour satisfaire les exigences minimales."

Les jeunes U. N. se regroupent dans Montréal-St-Louis

Une nouvelle association vient d'être fondée dans Montréal-St-Louis sous le nom de "La jeunesse Union nationale". Lors d'une récente assemblée, tenue au Club Renaissance, ont été élus à titre provisoire: MM. Richard Gauthier, président; Paul-Arthur Basile, vice-président; Georges Galarneau, secrétaire; Paul Gignac, trésorier; Robert Chevalier, André Fleury et Philippe Champagne, directeurs. Tous les jeunes du comté de Montréal-St-Louis qui désirent faire partie de cette nouvelle association sont invités à communiquer avec un des membres ci-haut désignés.

Congrès des médecins de langue française à Windsor, le 20

Le professeur Stanislas de Sèze, éminent spécialiste en rhumatologie, dont les travaux font autorité en France et à l'étranger, sera le délégué officiel de la France au 30e congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada, qui débutera à Windsor, le 20 septembre prochain. A l'ordre du jour de ce congrès, que présidera le Dr Alphonse Leblanc, de Windsor, citons, entre autres, le problème de la surdité, un colloque en obstétrique, un colloque sur l'alcoolisme et un colloque sur les plantes prépaies d'assurance-maladie.

Cristal DE FRANCE

Le cadeau que vous offrirez sera exceptionnel si vous choisissez

- DAUM
- BACCARAT
- LALIQUE

Elegant vase en cristal de Daum

au Petit Versailles

"Le Centre du Cristal de France"

930 EST, RUE SAINT-CATHERINE — VI. 2-8219

BYRRH

vin APÉRITIF au Quinquina

Servir très frais

EMBOUILLÉ EN FRANCE

En vente dans tous les magasins de la C.I.C. - Numéro 5478

"Le Devoir" est imprimé au No 424 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emprunt pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, \$20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, \$24.00; États-Unis et Empire Britannique, \$26.00; Édition hebdomadaire, \$2.00. — ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$5.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 8 SEPTEMBRE 1960

Accidents de campagne

De notre envoyé spécial aux États-Unis Yvan PHILIP

L'été s'achève et, avec la rentrée, commence la grande saison politique: la chasse est ouverte, la chasse à la Maison Blanche. Ce n'est pas trop tôt, marmontent les amateurs: rien ne s'est passé, ces deux messieurs n'ont pas encore vraiment démarré et on ne sait à quoi s'en tenir. Hélas! il y a du vrai dans cette remarque blâsée: Nixon et Kennedy ont déjà prononcé des discours, certes, mais ils ne se sont pas encore fait face à face, comme le promettent les prochains débats télévisés; ils n'ont pas encore vraiment croisé le fer, comme ils le feront au plus fort de la lutte.

Hélas! disions-nous, car l'évidence creve les yeux: le public attend de faire plus ample connaissance, MM. N. et K. n'ont pas de véritable passé; ils sont des inconnus, des obscurités sans idée à eux; leur personnalité a deux mois pour éclater et s'imposer par-delà les slogans.

Faiblesses physiques

Oh! ce n'est pas qu'il y ait eu inaction totale. En fait, les premiers coups d'essai ont déjà fait des victimes: les candidats eux-mêmes! S'étant laissés emporter par des flots d'éloquence parlementaire, Kennedy s'est trouvé aphone plusieurs jours d'après dans l'ouest du pays, contraint de recourir à un des frères (heureusement nombreux) et faisant tirer "marque de famille" pour lire sa prose. Plus tard, il s'est vu forcé à tenir une conférence de presse qu'on eût crue réservée à des sourds-muets: les questions des reporters étaient communiquées au candidat sur des billets et c'est par écrit aussi que le sénateur démocrate communiquait sa réponse.

Pire a été la mésaventure de Nixon, lui qui avait naguère résisté aux pressions insistantes de la populace sud-américaine déchaînée contre lui, il n'a pu tenir le coup devant l'enthousiasme des foules nationales; évitant les services d'ordre pour se mêler à ses admirateurs, il s'est tiré avec un genou déboîté et quelques semaines d'hôpital. Et cette fois c'est Eisenhower qui s'est rendu au chevet de son coéquipier.

Déjà certains commentateurs ont rappelé les temps lointains où Wilson s'était chevelé de l'abstention de faire campagne pendant l'imobilisation forcée de son rival Teddy Roosevelt, intimant que Kennedy se ferait à lui-même le plus grand bien en se reposant tant que durerait le repos forcé du vice-président. Quoi! on nous proposerait maintenant un duel moucheté? Heureusement que l'âge de la chevalerie n'est plus le nôtre: on nous le prouve bien, comme on va le voir par ce qui suit.

L'un des dividendes du genre malade, c'est qu'il s'est désigné dans le Sud. Ce Sud, fief démocrate, Nixon s'y est rendu sur la foi de ses conseillers, résolu à ne négliger aucune ouverture; mais les conseillers eux-mêmes sont restés confondus du triomphe de leur poulain: en Alabama, en Georgie, c'est par centaines de milliers que des Sudistes qu'on croyait démocrates ont manifesté leur enthousiasme délinéant pour la personne du vice-président. On conçoit que ce dernier s'en trouve actuellement sur les flancs, car enfin de quelle semaine électorale s'est-il trouvé le général?

Faiblesse morale

Il semble bien que la réponse soit étrangère à M. Nixon. Il se peut que les populations sudistes en veulent un peu trop pour argent comptant. Mais il y a bien autre chose, et qui va plus profond, et dont cette apparente bouderie n'est qu'un masque comblant. Les remous d'une campagne antichristique dont la violence a surpris tout le monde. On croyait qu'en écrasant son collègue démocrate protestant en Virginie occidentale lors des élections préliminaires,

Kennedy avait prouvé que la bigoterie américaine appartenait au passé: la Virginie n'était-elle pas essentiellement protestante?

Les bruits qui remontent du Sud balayaient cet optimisme béat. En Virginie précisément, un groupe de prédicateurs protestants ont adopté une résolution s'opposant à l'élection d'un catholique à la présidence. Le gouverneur de la Caroline du Nord affirme que Kennedy l'emporterait confortablement dans son État, n'était sa religion. Un journaliste de Floride écrit, après un sondage politique dans 12 États du Sud, que la considération dominante dans l'esprit des électeurs, plus que la question raciale, plus que la situation internationale, plus que la guerre froide, c'est la question religieuse.

Edward Follard pouvait écrire, dans le Washington Post, que les conseillers de Kennedy finissent par se demander si l'évangéliste Billy Graham n'avait pas raison de dire que la religion serait "le facteur décisif" des prochaines élections.

Le plus effarant dans cette situation, c'est que le mouvement anticatholique ne se cache pas, qu'il ne craint pas de se manifester en pleine chaire, ainsi qu'en témoignent ces paroles extraites du sermon du Révérend Criswell, prononcé à l'église Baptiste de Dallas (Texas): "Le catholicisme romain n'est pas seulement une religion, c'est aussi une tyrannie politique, un système qui, tel une pieuvre, recouvre le monde entier et menace les libertés fondamentales des peuples libres. Et ainsi de suite. Ajoutons que des centaines de milliers d'exemplaires de ce sermon ont été distribués et que certaines autorités protestantes semblent encourager une action anticatholique concertée, dans les églises et ailleurs.

Est-ce à dire qu'il n'y a pas de recours contre cet avilissement des esprits? Dans le NY Times, James Reston juge que ces excès méritent un correctif automatique sous la forme d'une consolidation de la position de Kennedy dans les États très peuplés du Nord qui décideront sans doute de l'élection. Joseph Alsop lui fait écho dans le NY Herald Tribune en suggérant qu'une partie du "vote catholique" perdu par les démocrates dans le Nord en 1952 et 1956 grâce au prestige d'Eisenhower pourrait par un effet de révolition quitter le camp républicain. Ces jugements sont peut-être optimistes, car ce qui compte, c'est bien la majorité protestante vivante par la présente campagne. C'est pourquoi le sénateur Kefauver a lancé un cri d'alarme au Congrès déplorant le caractère "obscur" de maints pamphlets anonymes, accusant le Ku Klux Klan et d'autres groupes de ressusciter l'atmosphère empoisonnée de 1928 (dont fut victime Al Smith, autre candidat démocrate catholique). "Nous ne pouvons demeurer indifférents devant un monde qui nous observe et qui attend de voir si nous sommes un peuple sûr, ou si nous nous laissons dicter notre choix par des passions aveugles et irrationnelles". Ainsi parle Kefauver tandis que Nixon et Kennedy, débordés, se taisent encore et que la campagne électorale est abandonnée, par défaut, à d'abjects diffamateurs.

M. H. demande aux voisins de la Jordanie de s'abstenir de toute initiative dangereuse

De notre correspondant

JERUSALEM, Israël, 31 août. — La constitution rapide du nouveau cabinet jordanien et les mesures prises par le roi Hussein contre les éléments pronasériens sont accueillies avec une certaine satisfaction par les cercles politiques israéliens. Ces milieux estiment que si le roi persiste dans sa ferme résolution de s'opposer aux entreprises de ces ennemis arabes la liquidation de M. Madjali pourrait ne constituer qu'un simple assassinat politique qui ne sera pas une nouveauté dans les moeurs proche-orientales.

Toutefois les avis sont partagés sur l'identité de l'initiateur de l'attentat. Si pour tout le monde la responsabilité sur un plan très général est attribuée d'emblée au président Nasser, certains pensent que le colonel Yassin Sarraj pour avoir pris de son propre chef, en pleine forêt dans une réserve indienne, mais les chemins de fer nationaux les laissent remonter pour dormir dans le wagon des voyageurs et le lendemain matin, après un bon déjeuner dans une cantine, ils atteignent d'une seule traite en camion Sonnetterre où les attendent leurs vélos. Alors, vive la route et la civilisation. Le défilé des têtes de sapins avait fini par leur donner le vertige.

Senneterre, Val d'Or, Malarctic, Rouyn, Noranda, voilà comme autant de couplets d'une chanson composée sous le soleil ardent. Trois jours suffisent à traverser toute cette région, non pas cependant à épuiser les affabilités de sa population. L'oisie de choix, c'est toujours un collègue, un peu semblable à celui même que ces jeunes fréquentent à l'année longue, hospitalier et solide: celui de Rouyn offre aux Miquelots quelques at-



C'est étonnant des politiciens qui ne veulent pas manger de gâteau

Lettres au "Devoir"

Le petit poucet, version nouvelle

Monsieur le directeur, Il était une fois sept garçons...

L'avenir dira si le plus jeune se montrera toujours le plus malin. Forcément en 1960, à la version ancienne du conte qui berga toutes les enfances, quelques retouches s'imposent: par exemple, ce ne sont déjà plus des gamins, mais de grands garçons mesurant six pieds et portant poil au menton; la misère qui les guette n'a plus nom Pauvreté, mais Prospérité et s'il convient encore de les reconnaître Poucets authentiques, c'est plutôt qu'il leur arrive de pratiquer un mode de transport que d'aucuns chez nous appellent "le pouce".

Car ils font des voyages. Voyages qui les mènent plus ou moins loin du toit familial et qu'ils effectuent dans le plus simple appareil: à pied le plus souvent, à vélo depuis quelques années, ce qui ne les empêche pas de sauter, au besoin, dans un train, un paquebot ou un camion. L'adulte qui les accompagne pourrait bien être leur père. Il appartient de fait à cette espèce de vivants très abondants dans nos milieux, bien que peu visible en vacances, celle des préteurs éducatifs.

Presque tous les coins du pays, plusieurs, même de l'étranger, ont maintenant vu paraître ce corps expéditionnaire constitué d'un prêtre au teint basané et de jeunes porteurs uniformes, culotte verte, chemise grise et cravate rouge vif. Ils sont plus qu'à dire leur nom: les Équiers de Saint-Michel ou, plus simplement, les Miquelots. L'accueil relève automatiquement de la légende dorée.

Une de leurs équipes vient donc d'achever un périple de deux mille milles, dont environ le quart parcouru à vélo. Venus des quatre coins du Québec — Montréal, Québec, Rimouski, Chicoutimi — ils se sont réunis au camp de vacances des Miquelots à la Baie-Saint-Paul et, de là, sont partis pour le Lac Saint-Jean et Chibougamau. Leur bref séjour dans cette région minière du Nouveau Québec va donner à toute l'excursion une tonalité sévère. Des la petite gare de Chabais où ils apprennent que le train qui doit les porter en Abitibi est bloqué par un incident de grève, ils ont aperçu la physionomie singulièrement grave de leur jeune pays. Grave et "bon enfant" tout à la fois. Ainsi s'amusent-ils ferme sur la passerelle de la grosse locomotive Diesel à circuler par les voies de service où le train ancré la file de lourds wagons de minerai. Le voyage se fera enfin, dans un wagon pour passagers accroché derrière trente wagons chargés de concentré de cuivre et d'or, dont un seul vaut cinquante mille dollars. Sur une voie ferrée gracieusement jetée à travers la forêt des trembles et des sapins s'avance péniblement ce million de dollars, en trainant sur sa queue une poignée de jeunes Canadiens qui chantent à tue-tête. Ne valent-ils pas, eux aussi, leur million?

Le train les dépose en pleine nuit, en pleine forêt dans une réserve indienne, mais les chemins de fer nationaux les laissent remonter pour dormir dans le wagon des voyageurs et le lendemain matin, après un bon déjeuner dans une cantine, ils atteignent d'une seule traite en camion Sonnetterre où les attendent leurs vélos. Alors, vive la route et la civilisation. Le défilé des têtes de sapins avait fini par leur donner le vertige.

Senneterre, Val d'Or, Malarctic, Rouyn, Noranda, voilà comme autant de couplets d'une chanson composée sous le soleil ardent. Trois jours suffisent à traverser toute cette région, non pas cependant à épuiser les affabilités de sa population. L'oisie de choix, c'est toujours un collègue, un peu semblable à celui même que ces jeunes fréquentent à l'année longue, hospitalier et solide: celui de Rouyn offre aux Miquelots quelques at-

tituer des actes de provocation. A cet effet M. Hammarck a créé une délégation spéciale à Amman confiée à M. Spinelli. Dans son message aux chefs de gouvernement du Proche-Orient M. Hammarck annonce le retour de M. Spinelli dans la capitale jordanienne. (Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde)

Différents, oui; mais en quoi?

Pour la millièmes fois nous avons affirmé que nous sommes différents des autres. Nous avons proclamé cette vérité au congrès annuel du Barreau canadien.

Il eût mieux valu expliquer en quoi nous sommes différents: nous analyser, nous définir, nous disséquer; les spectateurs de cette autopsie collective auraient vu les pièces à conviction. Ils seraient retournés chez eux pour raconter à leurs voisins: "Nous revenons de Québec, nous avons vu comment vivent et comment pensent les Canadiens français; ce n'est peut-être pas réjouissant mais c'est intéressant".

Il était évidemment question de droit, principalement de droit civil; car en droit pénal, en droit des assurances, des sociétés anonymes, des faillites et tout le reste, nous vivons dans un régime juridique anglo-saxon.

Le droit civil de la province de Québec s'écrit d'une autre source; il vient, à travers les coutumes françaises, du droit romain. Pourquoi avoir conservé cette défréque d'un autre âge? Nos ancêtres avaient-ils raison de mettre tant d'énergie à réclamer le respect des coutumes juridiques implantées en Nouvelle-France? Le collégien, qui étudie l'histoire du Canada, ne comprend pas toujours. Plus tard, quand il a vécu, quand il a constaté par des contacts avec son entourage ce qui se cache derrière les formules juridiques qui régissent la société québécoise, il finit par voir clair.

Et il se pose la question simpliste: est-ce le peuple qui inspire le droit ou le droit qui forme le peuple? C'est un peu la question, vieille comme le monde, de savoir si l'oeuf vient avant ou après la poule.

Personnellement, nous sommes portés à croire que c'est le peuple qui forme le droit. Des hommes vivent dans un milieu physique durant des générations et des siècles; ils nouent entre eux des liens de parenté, de voisinage, d'affaires. Des conflits naissent et se résolvent. Des institutions juridiques prennent naissance, obéissant à l'instinct, à la tournure d'esprit des gens du milieu. Au début, il s'agit de règles toutes simples, de recettes expérimentales. Plus tard viennent des juristes qui cherchent et trouvent des principes, qui définissent des lois générales. Mais à ce moment-là, les habitudes sont déjà créées et il n'est pas facile de les déraciner.

Dire que le code civil de la province de Québec est différent du "Common Law" et doit rester tel, c'est admettre qu'il informe la vie du groupement humain qui s'est développé selon les lois internes de sa propre culture. Et cela est de constatation courante. Observez deux

familles voisines, l'une de langue française et l'autre de langue anglaise. Leurs conceptions du mariage, de l'éducation des enfants, de la propriété, de l'héritage, des contrats, sont généralement différentes. Pourquoi? Parce qu'elles ont derrière elles des siècles de traditions. Le droit a simplement codifié ce qui existe dans la réalité sociologique.

Simple question que nous posons aux chercheurs. Comment expliquer que les Canadiens français aient réussi dans les activités humaines qui découlent de leurs vieilles traditions alors que dans les domaines où des cadres juridiques anglosaxons leur ont été imposés, leur échec est évident?

La famille canadienne-française est une réussite. Elle est remarquable pour sa stabilité et sa cohésion. L'organisation paroissiale est une des institutions dont nous devons être le plus fiers; on n'en parle pas souvent, mais sur le plan purement temporel, c'est un modèle qu'il y aurait lieu de copier dans d'autres domaines. L'organisation coopérative a réussi chez nous; elle fait même l'admiration de nos compatriotes de langue anglaise et de nos voisins américains. Dans l'entreprise individuelle et familiale, nos réussites sont nombreuses et impressionnantes.

Dans la société par actions, notre record est mauvais; les échecs sont plus nombreux que les réussites. Toute la conception anglo-saxonne et capitaliste de la vie économique nous paraît étrangère; du moins nous n'avons pas encore réussi à l'assimiler. Nous aimons la démocratie parce qu'elle nous permet de nous exprimer, mais nous ne sommes pas tellement férus de parlementarisme. La technique de discussion anglo-saxonne nous impatiente. Nous préférons quelque chose de plus spontané et, disons le mot, de plus ébouriffé.

Comment expliquer des comportements aussi différents chez un même peuple? Est-ce affaire de tempérament, d'habitudes sociales, de cadres juridiques? Y a-t-il quelqu'un capable de nous l'expliquer?

Il semble bien que nous n'ayons pas tellement d'intérêt à imiter les autres. Dans la vie collective, comme en art ou en littérature, les copies ne valent jamais l'original. C'est en puisant en nous-mêmes, c'est en inventant des formes d'activité, des méthodes de travail, des institutions conformes à notre génie que nous avons des chances de faire quelque chose de valable et de durable. Mais quoi au juste? Par où commencer? Dans quelle direction avancer? Il serait temps de consulter les aruspices.

Gérard FILION

Blocs-Notes

Les écoles catholiques à Toronto

La Commission des écoles séparées de Toronto métropolitain est débordée. En dépit du fait qu'elle ouvre cette année 7 nouvelles écoles, 116 nouvelles classes et 134 classes temporaires, elle ne pourra recevoir plus de la moitié des enfants catholiques dans le Grand Toronto. Les inscriptions dans les écoles séparées catholiques ont augmenté de 12,149 élèves en 1953 à 37,373 l'an dernier et l'on s'attend à ce qu'elles dépassent 40,000 cette année. Toutes les écoles séparées sont surpeuplées et le président de la commission, M. Robert A. Wilson, affirme que l'on construirait immédiatement 20 nouvelles écoles si l'on disposait des fonds nécessaires.

Le Globe Magazine auquel nous empruntons ces données ajoute que le Toronto Board of Education est assez inquiet de la pensée de se voir devant des classes vides et des contribuables irrités au cas où la Commission des Ecoles séparées obtiendrait les fonds dont elle a besoin. Des experts prévoient que la majorité des enfants d'âge scolaire seront catholiques en 1980. On prévoit même que Toronto pourrait devenir une ville en majorité catholique si l'immigration de l'Europe continentale se poursuit pendant les prochaines années au même rythme que depuis la fin de la dernière guerre.

Il ne faut pas oublier que l'Ontario a reçu à elle seule 35 pour cent de tous les immigrants qui sont venus s'établir au Canada au cours de cette période et que le Grand Toronto en a reçu la plus forte part, soit 30 pour cent de tous les immigrants venus au Canada. De ville anglaise qu'elle était il y a encore quelques années, Toronto s'est transformée en ville cosmopolite.

Les écoles françaises ou bilingues Les immigrants de l'Europe ont contribué pour la moitié

pour se rendre à l'église ou aux écoles.

Paroisses françaises

On ne peut guère espérer qu'il s'ouvre de nouvelles écoles françaises aussi longtemps qu'il ne s'ouvrira pas de nouvelles paroisses françaises. Et il ne s'ouvre malheureusement pas de nouvelles paroisses françaises. L'archevêque de Toronto, Son Eminence le cardinal McGuigan, avait accordé il y a déjà quelques années une deuxième paroisse française pour desservir l'un des quartiers de la ville où l'on avait recensé nombre de familles françaises, mais elle n'a pas encore pris corps.

Ce n'est d'ailleurs pas une nouvelle paroisse, mais cinq ou six nouvelles paroisses, qu'il faudrait pour desservir convenablement la population française et catholique de Toronto. On l'évalue généralement à plus de 50,000 âmes et elle s'accroît constamment. C'est dire que la situation ne fait que s'aggraver et que nous sommes menacés de perdre toute une génération d'écoliers.

Les catholiques de Toronto ont à résoudre de nombreux problèmes sur le plan scolaire comme sur le plan paroissial du fait de l'accroissement rapide de leur population. Les Canadiens français se trouvent en bien plus mauvaise posture parce qu'ils ne disposent pas des cadres voulus pour aborder la solution de leurs problèmes et qu'ils n'ont guère obtenu jusqu'ici d'assistance de leurs coreligionnaires de langue anglaise qui tiennent les leviers de commande.

P. V.

L'armée gronde

Monsieur le directeur,

Depuis plus d'un mois que l'on discute de divers aspects de la défense nationale. Notre bon ministre Peakas a laissé entendre qu'il augmenterait le salaire des militaires; puis plus tard celui-ci parle de réduction des forces armées. Ou veut-il en venir? Sur une population de près de 18,000,000, nous avons pour les trois forces 119,000 militaires volontaires (défense 1959) marine 19,867, armée 47,473 et aviation 51,698.

Cette force est une dérision en face de la situation internationale d'aujourd'hui. Le Canada a comme tâche de défendre son immense territoire (le deuxième du monde), de contribuer à l'O.N.U., au N.O.A.T.O. et à fournir certains éléments aux Nations-Unies pour l'Indochine, Corée du Sud, le Pakistan, l'Egypte, la Palestine et maintenant le Congo.

En plus de cela l'Armée doit assurer maintenant le gros de la Survivance nationale avec les services de l'O.M.E. (organisation des mesures éminentes fédérales-provinciales).

Les recrues d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier, parce que l'on demande un niveau d'instruction adéquat qui va de pair avec l'utilisation des armements modernes. Alors, pour que le trailler comme de la chair à canon? Il y a quelque temps les manchettes étaient: "Moins d'hommes dans les forces armées, mais plus de fonds pour les armements". Nous n'avons aucun syndicat, aucune commission, et nous devons marcher dans l'anonymat pour nous faire entendre. Que faire sinon recourir à l'opinion publique? C. D. Soldat réaliste

AVANT D'ALLER AUX NATIONS UNIES

"K" cherche à mobiliser l'opinion afro-asiatique

LONDRES. — Il semble que le premier ministre Nikita Khrouchtchev tente de mobiliser l'opinion afro-asiatique contre l'Ouest, sans même attendre d'aller devant l'Assemblée générale des Nations Unies, le 20 septembre.

Les observateurs diplomatiques disent que le premier ministre soviétique a déjà commencé une campagne pour inciter les pays non engagés à l'appuyer en vue d'imposer la politique soviétique aux Etats-Unis.

Des rapports de Nouvelle-Delhi disent que Khrouchtchev est en relation avec le premier ministre Nehrou, pour lui suggérer de se rendre aux Nations Unies. Et il est fort probable qu'il ait parvenu des messages à d'autres chefs afro-asiatiques.

Mais rien ne laisse croire qu'il ait approché le premier ministre Macmillan ou d'autres chefs occidentaux.

Au contraire, il semble aux observateurs que Khrouchtchev a l'intention d'être aussi direct que possible envers l'Ouest, ignorant complètement les chefs occidentaux avant l'ouverture de la session de l'Assemblée générale.

Les récentes réactions soviétiques semblent indiquer davantage que Khrouchtchev veut garder la tension avec l'Ouest à un haut niveau.

La conférence de presse donnée à Moscou par deux Américains déserteurs a permis de garder bien au vif le sentiment anti-américain soulevé par les activités d'espionnage.

Aussi longtemps que Khrouchtchev semble vouloir la guerre froide avec l'Ouest, les autorités ici ne voient pas comment Macmillan pourrait se rendre à l'Assemblée générale.

L'attitude soviétique plus intransigente apparaît à certains observateurs comme étant un résultat des liens qui se resserrent entre les Russes et les Chinois, dans leur querelle idéologique.

La récente livraison d'une publication communiste mensuelle, publiée en 16 langues, à Prague, offre bien en évidence un article qui expose l'approche communiste envers l'Ouest. Il est signé par le secrétaire du parti communiste bulgare, Todor Zhivkov.

Zhivkov écrit: "Les forces de la paix, dont le gros est situé dans le camp socialiste, ont maintenant tout à leur disposition pour forcer les impérialistes à abandonner la guerre et à leur imposer la politique de coexistence pacifique."

Certains observateurs disent que les communistes soviétiques et chinois sont d'accord pour imposer leur politique à l'Ouest "impérialiste".

Difficultés en perspective pour les démocrates

NEW-YORK. — Le "New York Times" rapportait hier qu'on semble généralement d'accord parmi les chefs politiques, les journalistes et les électeurs du Sud sur le fait que le parti démocrate devra affronter "de profondes difficultés" dans les six Etats-clés du sud. Ce rapport est fondé sur les constatations faites par le reporter Claude Sifton au cours d'une tournée de deux semaines à travers ces Etats: la Virginie, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord, le Tennessee, la Floride et le Texas. Sifton affirme également avoir recueilli des preuves d'érosion dans la loyauté traditionnelle des Etats de Géorgie, d'Alabama, du Mississippi, de la Louisiane et de l'Arkansas. Cependant, peu de gens sont prêts à prétendre que le vice-président Nixon ne va rallier aucun de ces six Etats. On croit que tout dépendra du succès du sénateur Lyndon B. Johnson, du Texas, qui fait équipe avec Kennedy dans la campagne présidentielle.

Fête des Suisses

Une grande fête de la colonie suisse de la région de Montréal se déroulera dimanche prochain, le 11 septembre, dans un coin des Laurentides qui n'est pas sans rappeler certaines régions helvétiques. En effet, c'est à quelques milles de Ste-Adele, qu'aura lieu la "Schuetzenfest". — Fête de Tir — de la colonie helvétique. Il s'agit d'un événement annuel qui attire une foule considérable de participants et de curieux, et qui remporte chaque fois un succès retentissant.

APPRECEZ

L'HEURE DU COQUETEL...

VENEZ

DINER...

JOUISEZ

D'UNE DELICIEUSE

SOIRÉE...

au gai restaurant

INDIAN ROOM

STE-CATHERINE PRES DRUMMOND

Stationnement GRATUIT

Après 5 h. 30 au Garage

Tilden ou Drummond

MEMBRE - DINERS' CLUB

ENFIN...

pour la première fois dans l'industrie québécoise un cours de SECURITE INDUSTRIELLE par correspondance en LANGUE FRANCAISE

vous est offert par le
SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
COURS MENSUEL EN FRANÇAIS

- Organisation générale de la sécurité industrielle
- Aspect humain de la sécurité industrielle
- Aspects techniques de la sécurité industrielle

Détachez ce coupon et mettez-le à la poste

SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
84 avenue, rue Notre-Dame, Chambre 91, Montréal, P. Qué.

Sans aucune obligation de ma part veuillez m'envoyer votre documentation concernant votre cours de Sécurité Industrielle.

NOM

ADRESSE

VILLE

PROV.

TEL.

L.D. 1960

**Aux quatre coins du monde****Etats-Unis: mille employés fédéraux sont de "mauvais risques de sécurité"**

WASHINGTON. — Le représentant Francis Allen Walter, démocrate de la Pennsylvanie, a soutenu hier que plus de mille personnes détiennent présentement des postes gouvernementaux, en dépit du fait que leur dossier en fasse de "très mauvais risques de sécurité". Il a dit que le président Eisenhower refuse depuis janvier de révéler les noms de ces employés. Walter a montré à un journaliste toute la correspondance qu'il a échangée sur le sujet avec la Maison Blanche. Comme président du comité de la Chambre des représentants sur les activités antiaméricaines, Walter désire connaître les noms de tous les employés du gouvernement fédéraux, mais réinstallés en 1956, après une décision de la Cour suprême. La Maison Blanche lui a toujours répondu que la publication de ces noms ne servirait pas les intérêts de la nation.

Nations Unies: la mission au Congo coûtera \$40,000,000 en trois mois

NEW-YORK. — Les dirigeants des Nations Unies estiment que les opérations de la mission de l'ONU durant ses trois premiers mois au Congo coûteront la somme de \$40,000,000 et qu'à la fin de l'année ce chiffre atteindra \$75,000,000. Présentement, la force des Nations Unies au Moyen-Orient coûte environ \$20,000,000 par année. On affirme que le secrétaire général Dag Hammarskjöld a l'intention de demander à l'Assemblée générale de financer les opérations de l'organisme au Congo en cotisant tous les membres suivant l'échelle déjà établie pour garnir la caisse générale de l'ONU. Le coût des opérations au Congo porte surtout sur le transport des troupes dont le nombre atteindra bientôt 18,000. Ces troupes reçoivent de leur pays une solde et une allocation de séjour à l'étranger, tandis que l'ONU doit se charger de leur entretien et leur verser un subsidie d'environ un dollar par jour.

Grande-Bretagne: le parti travailliste dans une situation paradoxale

DOUGLAS, Ile de Man. — Les syndicats britanniques ont porté hier à son point culminant le conflit au sein du parti travailliste sur la question de la défense nucléaire en assurant leur loyauté envers le programme nucléaire de l'OTAN tout en proclamant leur opposition à l'emploi de la force nucléaire. Ces gestes des délégués du congrès des syndicats ouvriers laissent le parti devant la tâche de réconcilier sa politique officielle de défense avec les vues de l'aile s'opposant à l'usage des armes nucléaires, avant le congrès national du parti, le mois prochain. Une défaite sur la politique officielle de défense à ce congrès pourrait entraîner la démission de M. Hugh Gaitskell comme chef du parti. La situation paradoxale d'hier est le résultat du vote sur deux résolutions séparées parmi les délégués représentant 8,500,000 membres des syndicats ouvriers anglais.

Russie: commandants responsables de l'entraînement politique et militaire

MOSCOU. — Les commandants militaires soviétiques sont maintenant responsables de l'entraînement politique et militaire de leurs soldats. Les nouveaux règlements publiés hier par le maréchal Andreï Grechko soulignent le principe du commandement par un seul chef. Ils ne faisaient aucune allusion aux commissaires politiques qui, depuis des années, guidaient les forces de l'armée et de la marine russes sur le plan de la doctrine communiste. Grechko a publié les nouveaux règlements dans le journal militaire L'Etoile Rouge. Les règlements n'avaient pas été modifiés depuis 1946. "Le commandant, disent-ils, est responsable de l'entraînement politique et militaire, de la discipline militaire et de l'état moral et politique des troupes, de leur équipement, de leurs moyens de transport, d'existence, et de leurs soins médicaux".

France: De Gaulle désire surtout des réformes dans la structure de l'OTAN

PARIS. — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré hier que le principal objectif de la France en désignant des modifications à l'OTAN, n'est pas d'obtenir des réformes dans la structure interne de l'alliance, plutôt qu'à changer le traité lui-même. Il répondait à une question posée au cours d'une conférence de presse pour obtenir des précisions sur la déclaration que le président de Gaulle a faite lundi à propos de la réorganisation de l'OTAN, déclaration dans laquelle le président mentionnait une disposition du traité qui stipule que la révision pourrait s'effectuer 10 ans après sa signature. Le porte-parole a précisé que la déclaration du président de Gaulle signifiait "une réaffirmation du désir déjà exprimé par le chef de l'Etat et le gouvernement pour réformer la structure de l'OTAN".

Venezuela: Destitution par le président du ministre des affaires étrangères

CARACAS. — Le président Romulo Betancourt a destitué le ministre des affaires étrangères, M. Ignacio Luis Arce. Le successeur de ce dernier n'a pas été nommé. A la récente conférence de l'Organisation des Etats américains à San José, M. Arce a refusé de signer la déclaration qui condamnait les efforts communistes pour utiliser Cuba comme base d'infiltration de l'hémisphère occidental. Sur les instructions du président Betancourt, l'ambassadeur Marcos Falco Brineno a signé la déclaration pour le Venezuela.

Allemagne de l'Est: le président Wilhelm Pieck est décédé à 84 ans

BERLIN. — Le président de l'Allemagne de l'Est, M. Wilhelm Pieck, est décédé hier matin à l'âge de 84 ans. La mort du président a été annoncée par l'agence de nouvelles ADN. Le vieillard avait éprouvé une faiblesse cardiaque dimanche, mais sa santé était déjà minée par une congestion pulmonaire. M. Pieck était depuis le 10 juillet 1958 trop malade pour paraître en public. Le premier ministre suppléant Walter Ulbricht est en fait le chef politique de l'Allemagne de l'Est. L'un des derniers gestes qu'il a posés M. Pieck a été de recevoir l'ambassadeur Seydov Conte de la Guinée, le premier pays hors du bloc communiste à reconnaître l'Allemagne de l'Est. La réception avait eu lieu en mars dernier. Depuis, le président de la Guinée, M. Sékou Touré, a répudié ses engagements avec l'Allemagne communiste.

Russie: les Soviétiques comptent sur le gaz et le pétrole pour leur énergie

CARDIFF. — Un homme de science soviétique a déclaré hier que la Russie compte sur le pétrole et le gaz plutôt que sur des centrales hydro-électriques et nucléo-électriques pour

M. Pearson veut...

(Suite de la page 12)

dien aux entreprises étrangères. Il est vrai que, dans l'ensemble, une telle politique ne peut que produire des résultats limités, la grande influence, dans ce domaine, s'exerçant par l'intermédiaire des provinces.

Sur la défense, les nouvelles théories des libéraux, ou du moins celles de M. Pearson, sont mieux connues depuis la session. L'important à retenir, c'est que les libéraux veulent se retirer de la défense continentale, laissant ce soin aux Etats-Unis. Si les Américains ont besoin de troupes au Canada, M. Pearson dispose à leur louer des bases sur l'activité desquelles, cependant, il exerce un certain contrôle.

Le syndicalisme a toujours été regardé avec faveur par les libéraux, mais la pensée de M. Pearson n'a pas encore été explicitée totalement. Quant à la sécurité sociale, il semble bien que le parti libéral désire reprendre la marche commencée sous Mackenzie King et que ce peu talentueux M. Saint-Laurent. Il faudra, sur ce point, surveiller les dépêches de Kingston.

Face à cette audace nouvelle, qui se veut réelle, si elle ne l'est complètement, un point d'interrogation. D'où vient la timidité manifestée par M. Pearson en face de la possibilité d'un appel au peuple dans un avenir immédiat? On eût pensé qu'à sa dernière conférence de presse, le chef libéral aurait montré plus de panache en réclamant la dissolution des Chambres. Peut-être l'expérience de 1958 l'a-t-elle rendu prudent? Et au fond, si M. Pearson veut, doctrinalement, reconstruire le parti libéral, une campagne électorale risquerait de provoquer dans cette œuvre un retard dont on ne sait s'il ne pourrait, en fin de compte, être dommageable au mouvement qu'il veut complètement rénover.

augmenter sa production d'énergie électrique. M. V. I. Venikov, professeur de génie électrique à l'Institut de l'énergie de Moscou, a précisé que les barrages sont trop coûteux, bien que la Russie possède quelques-uns des plus importants fleuves au monde. De nouveaux gisements de pétrole et de gaz naturel ont été découverts et ils rendent les centrales thermiques plus économiques. L'auréole du prix Lénine en sciences, en 1958, le professeur Venikov a expliqué au congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences que la Russie possède quelques-uns des plus importants triés et pour la recherche industrielle.

Rhodésie du Sud: employeurs impuissants à recruter des travailleurs noirs

GATOOMA. — Après une vaine tentative de recruter des travailleurs pour trois usines de textiles, les camions des employeurs ont été bloqués par la police sous la protection d'une escorte policière et les huées de la population noire. Hier, seulement 12 Noirs se sont portés aux usines pour reprendre le travail, après une nuit d'actes de violence durant laquelle les Noirs ont incendié les immeubles de l'administration au village voisin de Rimuka. Les manifestants ont aussi incendié une taverne et un bar, en plus de saccager les magasins de l'Office des produits laitiers et les demeures de plusieurs instituteurs noirs. La veille, la police avait dû employer le gaz lacrymogène pour disperser les manifestants, qui avaient déjà endommagé la machinerie des trois usines où ils venaient d'abandonner le travail par suite d'un conflit de rémunération.

PRELUDE D'UN REMUE-MENAGE?**Le Congrès ordonne une enquête sur l'affaire Mitchell-Martin**

WASHINGTON. — Une enquête du Congrès, qui pourrait occasionner un remue-ménage dans certaines agences gouvernementales, a été ordonnée pour le 16 septembre dans le cas des deux déseigneurs, commis aux chiffres, qui sont passés du côté de la Russie.

L'enquête a été annoncée à la suite de la conférence de presse donnée à Moscou par Bernon Mitchell, 31 ans et William Martin, 29 ans, au cours de laquelle ils ont accusé les Etats-Unis de menacer la paix mondiale.

M. Francis Walter, démocrate de la Pennsylvanie et président du comité de l'activité anti-américaine, a annoncé que son comité commencerait son enquête le 16 septembre.

La grande question qui se pose actuellement dans cette affaire est la suivante: comment les deux hommes, embauchés en 1957, ont-ils pu conserver leur emploi au sein d'un organisme gouvernemental ultra-secret, si l'un est malade mentalement et les deux sont "visiblement en proie à la confusion" comme le prétend le Pentagone.

Le Pentagone a publié le communiqué officiel suivant:

"Les Soviétiques font tous les efforts actuellement pour exploiter les deux transgresseurs, Martin et Mitchell, qui sont devenus des instruments de la propagande soviétique et pour faire croire au monde les fausses déclarations qu'ils ont faites à Moscou."

"Les lettres qu'ils ont lues et les déclarations qu'ils ont faites à Moscou au sujet du gouvernement américain servent les fins communistes et sont typiquement fausses. Leur apparition à Moscou est la confirmation finale que ces deux jeunes hommes — un est malade mentalement et tous deux sont visiblement en proie à la confusion — ont sacrifié tout ce que les Américains et les autres hommes libres chérissent."

Le secrétaire de la défense a reconnu par la même occasion que depuis le début du mois d'août, il est en possession d'une lettre que les deux hommes ont laissé dans un coffre de saisie sur un ordre du tribunal, reté à une banque, avant de quitter le pays. La lettre a été

LES ALGERIENS DOIVENT DECIDER LEUR AVENIR

De Gaulle répète que la lutte doit cesser en premier lieu

BREST, France. — Le président de la République française a exprimé de nouveau hier sa politique algérienne selon laquelle les Algériens doivent décider eux-mêmes l'avenir de leur pays, mais seulement après que les combats aient pris fin.

S'adressant à une foule de 25,000 personnes réunies à Brest, le général De Gaulle a déclaré: "La France dit à tous les Algériens: l'Algérie vous appartient, discutez ensemble votre avenir. L'unique condition qu'elle pose, c'est qu'on ait déposé les armes avant d'entrer dans la salle".

Le président a entrepris hier une tournée de cinq jours en Bretagne, tournée au cours de laquelle il projette de prononcer 22 discours. Il s'agit de la neuvième tournée de province du général depuis son accession à la présidence de la France en janvier 1959.

Dans son discours d'hier matin, le général De Gaulle, après avoir rendu hommage à la résistance magnifique qu'a offerte la ville de Brest au cours de la dernière guerre, a affirmé: "Je sais qu'il en ne se laisse pas prendre aux lamentations de ceux qui regrettent ce

A Tunis

qui fut. Quoi, disent certains, voilà la France dans la situation où le chef de l'Etat dirige l'Etat, a-t-il ajouté, ou le gouvernement gouverne, ou le parlement délibère et légifère, ou la justice rend la justice, sans qu'il y ait des crises ruineuses et scandaleuses et où se battaient tant de notables représentants d'intérêts et de maîtres de la presse".

TUNIS. — Pendant ce temps, à Tunis, on apprend de "source officielle algérienne" qu'il n'y aura pas de communiqué ni de réponse officielle aux déclarations faites lundi par le général De Gaulle. De même source, cependant, on dit que les déclarations du général "confirment les positions du gouvernement français et sont dans la ligne du fameux discours des popotes".

Subvention fédérale à l'hôpital de Scarborough

OTTAWA. — Une subvention fédérale de \$277,200 a été accordée à l'hôpital Providence de Scarborough, en banlieue de Toronto. L'hôpital, qui est administré par les sœurs de Saint-Joseph, construit actuellement une aile de trois étages à l'intention de ses malades chroniques.

Le Lait
ça
vous
remonte



Vous êtes à la hauteur de la situation... grâce au lait, bien sûr! Les protides qu'il contient vous donnent vigueur et entrain! Buvez du lait... plusieurs fois par jour!

LA SANTÉ PAR LE LAIT

I.C.A.
VOTRE GARANTIE
Nos anciens élèves et les compagnies qui ont organisé des cours de l'ICA pour leurs employés: Banque d'Epargne, Omer DeSerres, Dominion Rubber, Shell Oil et Continental Casualty Co.
PROGRES RAPIDES: 12 ELEVES
PAR CLASSE SEULEMENT!
• CHOIX DE COURS DU SOIR: élémentaire, intermédiaire ou avancé.
INSTITUT DE CONVERSATION ANGLAISE INC.
OFFICIELLEMENT RECONNU ET DE HAUTE RENOMMEE
Invitation
VENEZ CONVERSER EN ANGLAIS
selon la fameuse méthode I.C.A. et AUGMENTEZ VOS CHANCES DE SUCCES!
ENTREVUES tous les SOIRS de 7 h. 30 à 9 h.
NORD: 575 est, Jarry et centre St-Edouard 6515, St-Denis (angle Beaubien)
SUD: Centre Immaculée-Conception 4265, Papineau (angle Rachel)
EST: Cours, Salle Monsabré, Inscriptions, 2344, Monsabré, au sud d'Hochelaga
OUEST: Collège Ste-Marie 1180, Bleury, près Ste-Catherine
ETRE PARFAITEMENT BILINGUE EST UN ATOUT PRECIEUX
CR. 9-0678 ou CR. 4-2396



"ONDINA" — Une jupe à tablier ample et des noeuds souples aux épaules sont les détails originaux de cette création d'une belle simplicité de Angelina de Toronto, et fait partie de la collection d'automne de l'Association des Couturiers canadiens présentée à Montréal à la fin du mois d'août. Le couturier s'est inspiré d'un jersey broché ou à mélange d'arnel qui se drapait facilement. La taille est légèrement allongée et marquée par une large ceinture incurvée de chaque côté.

L'Institut Jules Massé

Toutes les personnes désireuses d'améliorer leur personnalité auront profité à suivre les cours d'art oratoire qui commenceront mardi prochain, 13 septembre, à l'Institut Jules Massé, 2217 Papineau à 8 heures du soir.

Pouvoir s'exprimer avec facilité et ne pas craindre d'affronter le public sont des facteurs de succès. Des cours sont nécessaires pour bien maîtriser pensée, parole et discours. Les élèves de tous âges sont bienvenues à l'Institut Jules Massé.

Les mots croisés du "Devoir"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- Généralisme froid
 - De trop
 - Non autorisée dans les pays civilisés
 - Singes — A son gardien
 - Se préparer à tirer
 - Direction qu'on suit — Moyen de défense
 - Pour un renvoi
 - Pronom — Non dévolés — Anciennes brigades hitlériennes
 - Note — Bien accueillie — Circumstance
 - Nommé au vote — Etat des Etats-Unis
 - Article arabe — Préfixe marquant la solitude
 - Dépense des graines — Pas beaucoup
- VERTICALEMENT**
- Libérées de
 - Sortie — Légume vert
 - Pour l'oiseau captif — Note
 - Dans la devise des français
 - Identique — Confusions
 - Vent léger
- 7—En réalité — Savant français célèbre**
- 8—Préfixe — Plancher**
- 9—Terre végétale — Principe de vie**
- 10—Aspirée vers les poudres — Légume**
- 11—Note — Possessif**
- 12—Autorisation**
- Solution d'hier**
- HORIZONTALEMENT:**
- BACTERIES — OE, RURAL — OURS; IMITATIONS; GO — ESOPHE; ANS — TUES — CRI; NE — ZIRCONIUM; APACHE; ALLOUE — HIER; GALLES; AI — SIGNONS; ENVA — NES; FATELIN — TU
- VERTICALEMENT:**
- BRIGANDAGE; AUMONE — LA — EA; CRI — ALLANT; TATE — OLIVE; ELASTIQUE — IL; RETOUR — ESSAI; IPE; CA; OESOPHAGE; SON — CIERON; OR — RUHR — NET; ESSAIME — OSSU

GARÇONS DEMANDÉS

Pour livraison du Devoir à domicile

Dans les secteurs suivants: Ville MONT-ROYAL, NOUVEAU-BORDEAUX, BORDEAUX, AHUNTSIC, cité SAINT-LAURENT, DUVERNAY, LAVAL-DES-RAPIDES, VILLE D'ANJOU.

Service du tirage, Claude Madec, Victor 4-3364

La Femme au Foyer et dans le MONDE

Il y a des bois que les oiseaux chanteurs abandonnent...

On rapporte que dans les jardins du palais royal de Laeken, jardins presque aussi célèbres que les grandes serres tropicales qui y font suite, les oiseaux sont en si grand nombre que leurs chants variés et agréables surprennent les visiteurs le moins attentifs. "Jamais chassés, écrit Christine Hel, dans la revue "Lectures d'aujourd'hui", les oiseaux se sont développés en grand nombre dans le parc qui est devenu, en fait, une sorte de réserve ornithologique. Très sensible à l'harmonie musicale de ces chants, la reine Elisabeth les a fait enregistrer".

Au contraire, dans les bois bavarois où se trouvait un camp de réfugiés polonais après la guerre, camp qui avait d'abord servi à l'entraînement du contingent de soldats des S.S. allemands de Hitler, toute la région a été tellement bombardée pendant des mois que l'auteur de "The Wild Place", Kathryn Hulme, officier de l'UNRRA pendant cinq ans à ce poste, a noté dans son livre le silence tragique qui entourait le tragique destin des familles déportées et déplacées en attente dans les baraquements allemands. Pas un oiseau, pas un battement d'ailes, pas un chant, pas un cri de joie, jamais, dans ces bois; les ailes et les chants en étaient bannis pour combien de temps, par les engins de guerre et les brutalités des hommes qui n'avaient pourtant duré que quelques mois.

Ainsi, en est-il souvent de certaines maisons, de certaines vies, de certains espoirs qui sont organisés ou plutôt désorganisés, toujours pris dans un tourbillon d'activités vides et de bruits inutiles (que d'aucuns prennent pour de la vie et qui ne sont qu'agitation fébrile et creuse) et qui ne peuvent jamais, au grand jamais, accueillir ou fournir une ambiance sereine propice au recueillement, à l'étude, à la réflexion, à la rêverie, au moins quelques heures chaque jour. Le silence, qui ouvrirait la porte aux voix intérieures si souvent étouffées, à l'imagination qui peut fort bien à l'occasion, être autre chose que la folie du logis, quand elle est bien alimentée.

Les Américaines porteront encore des talons pointus

TORONTO (PC) — Les chaussures que vous devez payer le plus cher sont celles que vous devez porter le plus souvent. C'est un conseil d'Elizabeth Hammond, directrice du bureau d'informations de l'Industrie Canadienne de la Chaussure. Elle ajoute: "Les souliers pour des occasions spéciales n'ont pas besoin d'être coûteux".

Elle précise également que les souliers "dernier cri", cette saison, sont plus pointus que jamais et que les talons sont hauts et fins. Un truc pour éviter que les pointes ne remontent: bourrez vos souliers de papier chaque fois que vous les avez portés.

Mme Hammond, une alerte et jeune grand-mère, a déclaré qu'elle avait adopté des talons plus bas. Talons recouverts de cuir, talons aplatis ou "cubains" sont les talons des modes bas, idéaux pour la marche. Les talons des souliers "habillés" pour l'automne et l'hiver sont plus minces et plus étroits que jamais. Les hauts-talons les plus nouveaux mesurent 3 pouces et 3/4.

L'un des plus récents modèles à des talons et des pointes se terminant en forme carrée mais la pointe apparaît encore comme très allongée. La pointe en ovale, entrevue au printemps dernier, n'a vraiment pas "pris".

Puisque la mode des pointes effilées atteint justement en ce moment son point culminant, aux Etats-Unis, Mme Hammond estime que de tels modèles se feront populaires au Canada pour au moins deux autres années.

Faisant allusion à celles qui se plaignent que les talons minces restent pris dans les grilles et les tapis d'entrées, Mme Hammond a déclaré: "Vous devez être conscientes de la sorte de talons que vous portez et apprendre à marcher en évitant les obstacles".

Les femmes qui travaillent ont besoin d'au moins deux paires de chaussures, ainsi elles peuvent alterner au cours de la journée pour leur plus grand bien-être personnel. Les souliers non doublés à texture souple sont les plus en vogue. Parmi les nouvelles créations, on remarque de pratiques bottillons de marche à talons bas.

Les souliers non doublés ont généralement des ornements à même la chaussure plutôt que rajoutés après coup. Les souliers en veau ou au fin mouton dépassent en popularité les souliers en suède noir; par contre, on rencontre fréquemment des chaussures en suède de couleurs. Les souliers ultra-chics, se font en riches brocarts, satins, jacquards et "petitpoint". Enfin, Mme Hammond a précisé que la mode des souliers pour hommes avait évolué plus rapidement que celle des souliers pour dames. Dans les années de l'après-guerre, les semelles d'homme étaient plus larges et plus

tées, ce silence bénéfique et si rare aujourd'hui, a fui inexorablement.

Que de maisons et de vies, comme les bois sans chants d'oiseaux, ne voient pas passer les mois et les saisons avec leurs visages changeants, leurs fêtes profanes ou religieuses, la sympathie qui pourrait s'y héberger, l'amitié qui s'offrirait avec seulement un peu d'encouragement; ce sont des maisons sans oreilles qui écoutent, sans attentions qui répondent. Elles ne sont jamais prêtes, jamais "habillées" pour accueillir la pensée des autres, recevoir le découragement qui peut timidement faire appel à leur sympathie, la solitude qui erre autour de leur isolement et se mettrait volontiers à l'abri de temps à autre à leur foyer. Il y a si peu de maisons d'ailleurs aujourd'hui qui sont vraiment gardées, protégées, prêtes à accueillir les passants qui ne sont pas tous des inconnus toujours... C'est tellement la mode aussi de vivre en roulant sur tous les chemins qui courent avec ou sans sécurité; les esprits et les âmes suivent les mêmes rythmes. Comment faire autrement? Très peu en ont le secret et la possibilité.

Que de coeurs aussi, dépouillés de toute vie chantante comme les bois de Wildflecken, coeurs fermés, secs, étroits, n'y sont jamais ni pour personne ni pour aucune cause. La joie alors n'y peut jamais venir non plus; on s'est entouré de barbelés, barricadé dans son égocisme. L'oiseau bleu ou simplement gris qui s'aventurerait de ce côté y briserait ses ailes. Alors, les petites joies, les bonheurs précieux, comme les oiseaux en restent éloignés, ils n'y pourront jamais venir. C'est pour cela que tant de vies humaines ressemblent à des chemins d'automne jonchés de feuilles grises; tant de petites joies sont venues mourir à leur seuil et qu'elles n'ont pas voulu voir.

Rappelons-nous qu'il y a des bois où les oiseaux peuvent chanter et d'autres que les oiseaux délaissent et fuient.

Germaine BERNIER

Grand concours pour le titre de "Miss secrétaire 1960"

Revue de modes spécialement composée à l'intention de la secrétaire au travail, à la maison Robert Simpson, de Montréal — Prix fabuleux pour la lauréate — Personnalité et compétence dans les techniques du travail — Prochaine réception à l'hôtel Windsor

Les semi-finales du concours de "Miss Secrétaire 1960" pour l'est du Canada auront lieu mercredi, le 14 septembre, chez Simpson's Montreal Ltd., à 8 h. du soir, en même temps qu'un défilé de modes d'après la garde-robe d'une secrétaire bien mise.

Deux Montréalaises, Mlle Myrtle Megan, secrétaire de M. F. de B. Walker, président de Ronalds Advertising Co., et Mme André Doussard, secrétaire de M. V. G. Baker, directeur associé, service de la publicité et des relations extérieures chez Howard Smith Paper Co., se joindront à quatre concurrentes venues de Halifax, Ottawa, Québec et Sherbrooke.

La gagnante régionale se rendra à Toronto afin de participer au concours national pour le titre de "Miss Secrétaire" qui aura lieu le 22 septembre. Parmi les prix qui lui seront remis: on remarque une garde-robe pour une journée, de vêtements en arnel et une machine à écrire portative Remington Rand. Des rasoirs électriques pour dames de marque Remington seront remis comme prix de consolation aux autres concurrentes.

La lauréate du concours "Miss Secrétaire 1960" du Canada recevra une garde-robe de vêtements en arnel pour une durée de deux semaines, un chèque de \$200 et une enveloppe de luxe par Air-Canada à New-York où elle passera deux semaines de vacances du 16 au 30 octobre. Elle y rencontrera des secrétaires représentant d'autres pays du monde qui auront toutes été choisies pour leur compétence professionnelle et leur charme personnel.

Les semi-finalistes ont été choisies selon leur inscription par la poste, et feront la connaissance des juges mercredi. Les juges sont Suzanne Piuz,

directrice des pages féminines, "La Patrie", Zoe Belder, directrice des pages féminines "Montreal Star", M. Robert N. Elliot, C.G.A., directeur de l'Ecole de Commerce Sir George William; M. R.T. Forrest, directeur de l'administration et développement à Air-Canada; Remington Rand, commanditaire du concours, stipule que les qualités recherchées chez la secrétaire idéale, sont l'intelligence, une mise soignée et une bonne tenue de maison; que l'efficacité et la compétence dans les techniques du travail.

Comme la mise soignée occupe une place importante dans la liste des qualités, le défilé mettra en vedette des ensembles élégants et pratiques, des robes habillées pour les sorties, de la lingerie et des vêtements de sport, le tout en arnel d'entretien facile et présenté dans les plus récents modèles et tissus d'hiver.

La commentatrice sera Iona Monahan qui offrira également des conseils sur le comportement et la mise de la secrétaire au bureau. Le maître de cérémonie Bill Roberts de C.I.A.D. présentera les semi-finalistes et les juges et communiquera le nom de la gagnante.

Des douzaines de secrétaires hautement qualifiées se sont inscrites au concours "Miss Secrétaire". Les autres semi-finalistes de la région sont: Mme Constance Campia, de Halifax, secrétaire du président de la R.R. Power Ltd.; Helen Rutledge, de Québec, secrétaire de M. G.J. Jessop, gérant de l'hôtel Château Frontenac; Kathleen A. Boyd, secrétaire au service civil, chez D. Snowden, chef du ministère des Affaires du Grand Nord à Ottawa, et Nicole Faucher, secrétaire à l'université de Sherbrooke.

Avant le concours, les secrétaires seront les hôtes d'une réception et d'un dîner à l'hôtel Windsor par Chemell Fibres, fabricant de l'arnel, alors que les concurrentes rencontreront les juges et journalistes.

M. MacLaren décédé
SAINT-JEAN, N.B. — Le maire D. L. MacLaren, qui avait quitté en 1958 le poste de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, est décédé hier à sa résidence de Saint-Jean. Il était âgé de 66 ans.



Le vert foncé, nouveauté pour le soir à Paris cette année, se retrouve ici dans ce manteau sans col, interprété dans un cloqué de fibre acrylique "Orlon", d'acétate et de nylon, simulant des chevrons géants à l'aspect matelassé. La jupe importante à godets s'accompagne d'une blouse en mousseline d'un turquoise vibrant à ceinture dorée dont l'effet de contraste est pour le moins frappant.

LES PROBLEMES DE LA FEMME AU TRAVAIL

Partout ce sont la préparation, l'instruction et l'orientation

Les femmes dans la plupart des pays ont en commun certains problèmes de base et cela en dépit des différences énormes dans les conditions économiques, le développement industriel et l'attitude de la société à l'égard des femmes dans les divers pays du monde; voilà ce que déclarait Mme Elisabeth Johnstone du Bureau international du travail, de Genève, au cours de sa récente visite à Ottawa.

Mme Johnstone, qui dirige le bureau de l'OIT chargé de coordonner les questions concernant les femmes et les jeunes travailleuses, a adressé la parole à l'occasion d'une réunion intime organisée à Ottawa par le Bureau de la main-d'œuvre féminine du ministère du travail et à laquelle assistaient des hauts fonctionnaires du gouvernement et des représentants d'un certain nombre d'agences intéressées aux problèmes des travailleuses. Mme Johnstone est mariée à un Canadien, M. J.E. Ainsworth Johnstone, chef de la division d'édition et de traduction de l'OIT. Elle est présente en congé et se rend aux Etats-Unis.

Parce que certains des pays sous-développés sont aux prises avec des problèmes auxquels nous avons à faire face il y a un demi-siècle, nous sommes portés à penser que les solutions auxquelles nous avons eu recours à ce moment-là peuvent s'appliquer à ces pays à l'heure actuelle. Tel n'est pas le cas, de déclarer Mme Johnstone, les pays sous-développés profitent de notre expérience pour éviter bon nombre de nos difficultés d'aujourd'hui et ils se trouvent aujourd'hui en présence d'un bon nombre des problèmes de base qui se posent en même temps aux pays industrialisés, notamment les problèmes concernant les travailleuses.

Le premier de ces problèmes réside dans la préparation au travail: l'instruction, l'orientation professionnelle et la formation que les jeunes filles reçoivent avant de commencer à travailler. "Partout, à quelques rares exceptions près, la préparation des jeunes filles en vue de l'emploi est inférieure à celle des jeunes garçons, tant en intensité qu'en qualité".

Plusieurs raisons expliquent cet état de choses, et quelques-unes sont bien connues au Canada: l'hésitation des familles à accorder à l'instruction des jeunes filles la même importance qu'à celle des garçons; l'indifférence manifestée par les jeunes filles à l'égard de leur propre avenir professionnel; la séparation des facilités d'instruction offertes aux jeunes garçons et aux jeunes filles, ce qui est souvent au détriment des jeunes filles; les préjugés traditionnels sur la question de savoir ce qui constitue le travail de l'homme et le travail de la femme; et l'insuffisance des services d'orientation professionnelle offerts aux femmes. "Tant que persistera cette situation, il est clair que les femmes éprouveront toujours de la difficulté à développer leurs aptitudes et leurs talents et partant, à jouir d'avantages égaux à ceux des hommes en matière de promotion et d'avancement à des postes plus spécialisés, comportant plus de responsabilités et mieux rémunérés", de déclarer Mme Johnstone.

Les femmes, dans la plupart des pays, ont aussi fait l'objet de

Décès de M. Louis Desrosiers

A Montréal, le 7 sept. 1960 à l'âge de 90 ans, est décédé M. Louis Desrosiers ancien Chef du Service des Achats de la Banque Canadienne Nationale.

Après avoir complété ses études au Collège de Montréal, il entra au service de la Banque d'Hocheville maintenant Banque Canadienne Nationale. Gérant de la succursale St-Henri, il fut nommé Chef du Service des Achats en 1925, position qu'il occupa jusqu'à sa retraite. Il a été Directeur de l'Union St-Joseph de St-Henri, de la Société des Artisans et de la Caisse de Retraite de la Banque Canadienne Nationale. Il a été Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, Conseil St-Henri.

Il avait épousé en premières noces Ernestine Mallette et en deuxième noces Hortulane Peron.

Il laisse dans le deuil ses fils Edwin, Léonard et Victor, ses filles Bernadette, Ernestine, Laurence et Eveline (Mme Guy Raubeau), ses bru Mme Edwin Desrosiers (Marguerite De Celles), Mme Victor Desrosiers (Simonne Blais), son gendre M. Guy Raubeau et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant.

Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie coin Decarie et Ave Notre-Dame-de-Grâce, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service sera chanté à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Que faire lorsque vous entendez la sirène?

Lorsque vous entendez une sirène d'un véhicule de pompiers, d'une ambulance ou d'une voiture de police, que vous soyez sur la grande route ou dans une rue de ville, rangez-vous sur la droite et arrêtez pour donner la voie entièrement libre à ceux que des cas d'urgence appellent, demande le Comité provincial de Sécurité routière (Prudential). Les pompiers, les ambulanciers et les policiers ne demandent pas la route pour leur simple plaisir. Ils ont le devoir d'arriver à destination dans le plus bref délai possible et ont droit à la collaboration du public.

Tant de piétons sont victimes de l'auto!

Comment se fait-il que tant de piétons sont victimes de l'automobile quand il est si facile pour un piéton d'éviter de se faire frapper par un véhicule, demande le Comité provincial de Sécurité routière (Prudential). Il est une règle qu'il ne faut jamais manquer d'observer pour sa propre sécurité et c'est celle qui recommande de regarder à gauche et ensuite à droite avant de traverser un chemin public. En marchant le long de la grande route, Prudential recommande de marcher à la gauche du chemin de façon à voir approcher les véhicules. Soyez prudents et vous ne serez pas victimes d'accident.

L'intelligence de votre enfant n'est pas "fixe"

Une enquête auprès de 300 enfants a révélé que le quotient intellectuel peut subir des hautes ou des basses, même l'insuffisance ou excès des parents! SÉLECTION du Reader's Digest de septembre vous explique pourquoi, et vous montre comment vous pouvez aider votre enfant à tirer tout le parti possible de ce que la nature lui a donné. Achetez Sélection aujourd'hui même!

Chez Pierre

depuis 20 ans

on mange de la cuisine simple mais de bon goût

Chez Pierre

la qualité est là

Chez Pierre

véritable cuisine bourgeoise

Chez Pierre

ouvert de midi à 11.30 p.m. tous les jours excepté le dimanche

Licence complète

1263, rue Labelle

VI. 2-1590

ON DEMANDE

Représentante d'expérience, de belle apparence, éducation parfaite, bilingue, 25 à 35 ans, compte de dépenses. Revenu approximatif \$150.00 par semaine.

132 ouest, rue Saint-Jacques, suite 614.

entre 2 et 4 p.m.

Le niveau de notre activité économique, plus ou moins inchangé

POTINS FINANCIERS

Wall Street a continué de reculer hier. La Bourse de Londres tirait aussi de l'arrière. L'activité n'était pas des plus fiévreuses, de son côté, sur les Bourses de Montréal et de Toronto.

- O -

La moyenne des chemins de fer à N.Y. a glissé hier à son plus bas niveau vu cette année. Quant à la moyenne des industriels de D.J., elle glissa, hier, de 8,58 pts à 612,27. C'est loin du sommet de 685,47 touché au début de cette année, mais ce n'est pas loin du bas niveau de 599,10, atteint au printemps de 1960. Comme Business Week laisse entendre que "bien des économistes semblent d'opinion que nous sommes sur le point de connaître une dépression économique", mieux vaut donc ne pas s'empresser de transiger, tout en ne perdant pas de vue que certaines opinions sérieuses veulent que le réajustement attendu ne soit pas trop accentué, ni de trop longues durées. Espérons-le, d'autant plus que la politique d'argent facile que les banques canadiennes et américaines semblent vouloir préconiser, à l'instigation de la Banque du Canada et du Federal Reserve Board des E.-U., semble un pas dans la bonne voie, mais elle devra s'appliquer aux taux sur les prêts hypothécaires et à longues échéances et non seulement aux taux pour les emprunts à courts termes, si on veut qu'elle donne des résultats probants.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Beauharnois scolaire émet \$1.100.000 d'obligations, à 5 %, série 20 ans

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de la cité de Beauharnois, comté de Beauharnois, ont vendu ces jours-ci, \$1.100.000 d'obligations en série. Un prix de 96,424 a été payé par un syndicat formé de A.E. Ames & Co. Ltd., Banque Royale du Canada pour \$1.100.000 de titres à 5 % 1961-80. A ces conditions, la commission scolaire obtient son argent à un taux moyen net de 5,6422 %. Le Secrétaire de la province a accordé, pour cette émission, un octroi total de \$644.219,25.

Les nouvelles obligations, que les commissaires ont la faculté de racheter par anticipation après le 1er août 1970, sont datées du 1er août 1960 et elles échouent du 1er août 1981 au 1er août 1980 inclusivement. La commission scolaire contracte cet emprunt pour la construction d'une école de 16 classes avec résidence, l'agrandissement de l'école secondaire des garçons et édifice pour les bureaux de la commission scolaire. L'octroi doit être appliqué en entier au service de l'emprunt est payable en 5 versements annuels.

L'évaluation impossible de la commission scolaire, pour 1960-61, s'élève à \$12.458.383 dont \$3.061.947 pour les compagnies. La dette consolidée nette de la corporation, le 30 juin dernier, se chiffrait par \$473.000 et un octroi total de \$67.242 s'y appliquait.

C'est le 12 courant que M. J. B. McNaughton occupera à Montréal le poste d'adjoint à l'exécutif de The Royal Exchange Group

The Royal Exchange — Atlas Group vient d'annoncer, par l'intermédiaire de M. James T. Buttery, F.I.C., gérant pour le Canada, six nominations. En effet, M. W. L. Spencer, et E. F. Young, A.C.I.L., gérant et adjoint respectivement de la succursale de Toronto de la Royal Exchange, occuperont les mêmes positions pour le groupe Atlas. M. N. C. Pimm, gérant de la succursale de Vancouver de la première entreprise, occupe la même position pour la seconde. M. J. S. Kingston, surintendant du groupe Atlas à Vancouver, devient gérant adjoint de la succursale de la Royal Exchange-Atlas Group, dans la même ville. M. J. B. McNaughton, jusqu'à ces derniers temps inspecteur résident à London, Ontario, vient d'être nommé comme adjoint à l'exécutif, au bureau de Montréal et il entrera en fonction lundi le 12 septembre 1960. Enfin, M. D. F. Power, F.I.C., antérieurement inspecteur du groupe Atlas, à London, Ontario, succédera à M. J. B. McNaughton, en charge du bureau du service de Royal Exchange-Atlas Group à London. Comme on sait, l'Atlas et la Royal Exchange se sont fusionnées il y a quelque temps.

Une entreprise, contrôlée par les nôtres, la Quebec Telephone, hausse son dividende

Quebec-Telephone vient de hausser son dividende semi-annuel sur ses actions ordinaires de 40 à 50 cents; ce qui portera le total payé cette année aux détenteurs des dites valeurs à 95 cents l'action, au regard de 90 cents en 1959, et en 1958, de 75 cents en 1957 et de 70 cents en 1956. Comme ses profits durant le dernier exercice clos le 31 décembre 1959 furent équivalents à \$1,57 l'action, comparativement à \$1,24 en 1958 et comme durant le premier semestre de cette année, ils furent équivalents à 79 cents l'action contre 56 cents durant le même 6 mois en 1959, rien de surprenant que la direction ait voté la hausse de 10 cents pour le dividende semestriel. Ce dernier sera payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits dans ses livres le 16 courant. Sur 800.000 actions ordinaires autorisées, il y en a 655.359 présentement en circulation. Ces dernières sont inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne et elles ont varié, l'an dernier, entre un bas de 27 et un sommet de 33 1/2 et, cette année, leurs fluctuations furent entre un bas de 29 et un sommet de 33 1/2. Cette entreprise a montré, à ce jour, une activité remarquable et tout indiquait qu'elle continuerait de se développer à un rythme rapide, vu l'expansion actuelle et future du territoire desservi, embrassant 17 comtés fort riches en ressources naturelles. Comme on sait, sans doute, Quebec-Telephone est une des plus rares utilités publiques contrôlées par les nôtres et son succès est un gage de confiance en l'avenir de notre collectivité.

Les Placements collectifs Inc. occupent maintenant un local beaucoup plus spacieux qu'antérieurement

Une visite des nouveaux bureaux du siège social des Placements collectifs Inc. nous a permis de constater que l'institution dispose d'un local au moins 4 fois plus considérable que le précédent; ce qui démontre, sans qu'il soit besoin de plus amples commentaires, qu'il y a progrès constant. Rien d'étonnant, vu l'excellence de son conseil d'administration comprenant une trentaine des nôtres en vedette dans notre monde des affaires et de la finance. Il va sans dire que ce dernier est fort bien secondé par une direction habile, ayant à sa tête M. Gustave Boulanger, président et directeur général. Interviewé dans son nouveau bureau fort bien aménagé, il nous déclarait, hier, que les fonds "A", "B" et "C", administrés par les Placements collectifs Inc., affectent maintenant un actif de plus de \$3.750.000,00, sans tenir compte des quelque \$5.000.000,00 de plans de 10 ans de sécurité financière vendus et qui ne figurent pas dans le dit actif. Ces plans permettent d'accumuler des unités de participation du Fonds collectif "A" par l'investissement mensuel d'épargne aussi minimes que \$10,00. Le plan comporte 120 mensualités qui peuvent varier de \$10,00 à \$1.000,00. Comme il permet de prendre la bonne habitude de l'épargne méthodique, il vaut son pesant d'or... car, pour plusieurs, lorsqu'une habitude est prise, elle devient une seconde nature... et ils économisent machinalement et ils sont heureux de posséder un jour des sommes rondelettes. Inévitablement, l'exercice financier de l'institution ci-dessus se terminera à la fin du mois courant; ce qui signifie donc que nous commenterons son rapport annuel, probablement sur la fin d'octobre ou au début de novembre. C'est le 1er octobre qu'il sera déclaré le dividende sur le fonds "A" payable le 15 octobre et ce dernier l'emportera sur les précédents, tout probablement.

Marcel CLEMENT



Me. ANDRE LAURENCE, avocat, qui vient d'être élu président de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal.

Marché aux bestiaux

MONTREAL — Il n'y a pas eu de ventes à bestiaux de la métropole, ce matin. Il doit y avoir vente à l'enchère cet après-midi.

Hier, les arrivages se sont chiffrés par 1.137 bovins, 1.621 veaux, 533 porcs et 683 agneaux et moutons.

Les prix des veaux équivalaient à ceux d'hier et les veaux de choix et de bonne qualité ont trouvé preneurs à \$24-\$26, quelques-uns jusqu'à \$27; communs et moyens \$15-\$23; veaux d'herbe et de chaudière \$16.

Sur le marché de l'Ouest, 57 porcs et truies ont été offerts. Les prix des porcs équivalaient à ceux d'hier, et les bêtes de catégorie "A" ont rapporté \$28. Les prix des truies étaient stables à 25 cents de moins qu'à la fermeture, la semaine dernière, et ont rapporté \$17-\$19.

Sur le marché de l'Est, 187 porcs et truies ont été offerts à date. Un groupe de 45 bêtes de catégorie "A" a rapporté \$27, un autre de 60 a touché \$27. Les bêtes ont rapporté \$17.

Il n'y a pas eu de ventes d'agneaux ou de moutons ce matin.

A noter...

La C. S. de St-Honoré, celle de Chateaugay, celle de l'Islet et enfin celle de Ste-Foy emprunteront sous peu.

Famous Players paiera ce matin à ses actionnaires un dividende de 37 1/2 cts par action et John Manville distribuera aux siens un dividende de 50 cts l'action.

The Toronto Transit Commission a accusé une perte de \$96.755 en 1959 selon ce qui ressort du rapport qui vient d'être publié. En 1958, elle avait accusé un profit de \$876.461.

Le dernier bulletin de la Banque Royale du Canada traite de l'éducation et de la démocratie, sujet de nature à intéresser jeunes et vieux, d'autant plus que la signification de ces deux mots semble être ignorée par un grand nombre.

L'émission de \$10.000.000 d'obligations de la province de Nouvelle-Ecosse, à 5 %, offertes en souscription par un syndicat dirigé par Gairdner & Co. Ltd., a été souscrite, apprend-on.

Les ventes dans les grands magasins ont augmenté de 3,8 % durant la semaine terminée le 27 août, au regard de l'an dernier. Dans le Québec, l'augmentation est de 5,6 p.c. contre 7,5 p.c. pour l'Ontario.

Les dépôts d'épargne se totalisent à \$7.191.000.000, soit \$50.000.000 de plus que l'an dernier. Heureusement que la campagne en faveur des obligations d'épargne du Canada s'en vient.

The Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, Limited, a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'il a été procédé au rachat et à l'annulation de 1.896 actions privilégiées, amortissables, 4 % cumulatives, ce qui a réduit le total en cours à 137.922 actions privilégiées.

McIntyre Porcupine Mines Limited a notifié la Bourse Canadienne qu'il a été procédé à l'exercice d'options sur 300 actions sans valeur au pair de la compagnie, en vertu du plan d'option sur des actions de l'entreprise en faveur des membres de l'exécutif et de ses employés.

Ward Baking a baissé de 1 point, à cause de l'omission de son dividende, hier.

Le pool du blé de la Saskatchewan estime que la production atteindra, cette année, 305.000.000 de boisseaux, contre 232.000.000 en 1959.

La province de N.E. vient d'émettre \$10.000.000 de dettes, 5 %, 10 ans.

M. Ludger Perusse fait maintenant partie du personnel de la maison de courtage Morgan & Co. Ltd., membres des Bourses Canadienne et de Montréal, à titre de préposé aux clients.

M. Ludger Perusse possède une expérience d'une quarantaine d'années dans le commerce des valeurs mobilières.

La paroisse de St-David-de-l'Aube-Rivière, celle de St-Dorothée, la Ville de Châteaugay et celle de Dorion émettront des obligations sous peu.

Selon le bulletin de Greenshields & Co Inc.

Le niveau de l'actualité économique canadienne, au cours des derniers mois, semble être demeuré plus ou moins inchangé. Depuis le début de l'année, les transactions avec l'étranger ont contribué bien plus que les autres secteurs dans le sens de l'expansion, tandis que les dépenses d'investissement n'y entrent que pour une modeste part. D'un autre côté, les dépenses de consommation n'ont pas maintenu le rythme de progression qui les avait caractérisées durant la majeure partie de la période d'après-guerre.

L'indice général de la production industrielle, considéré comme l'un des baromètres globaux de l'ensemble de l'activité économique, est tombé légèrement de mai à juin, passant de 167,8 à 167,6. On doit noter, d'ailleurs, que le chiffre du mois de mai a été revu dans le sens de la baisse par rapport aux estimations antérieures. Depuis le début de l'année, l'indice est tombé de 3,4 % au-dessous du sommet de 173,5 atteint en janvier, époque durant laquelle l'activité économique a été accélérée par la loi de la grève des aciéries aux Etats-Unis. L'ensemble, en juillet, a atteint 6,281.00, soit une augmentation inférieure au mouvement saisonnier normal, alors que le chômage, en baisse habituellement à cette époque de l'année, s'est accru légèrement, par rapport à juin et se chiffre maintenant à 311.000 personnes.

En pourcentage, de la main-d'œuvre, le chômage est donc de 4,7 %, alors qu'il était de 4,6 % en juin et de 3,5 % en juillet 1959. Parmi les secteurs qui travaillent surtout pour le marché national, on constate le fléchissement, depuis quelques mois, de l'industrie sidérurgique. La production de lingots, en juillet, est de 437.000 tonnes, 7,4 % au-dessous du niveau de l'année dernière; c'est le second mois consécutif pour lequel la production est inférieure à celle de 1959. En ce qui concerne le commerce de détail, le rythme des ventes des grands magasins reste hésitant; elle diminue de 2,9 % en juillet, après une légère augmentation de 1,7 % au cours des six premiers mois de l'année. Au total, les ventes au détail étaient, au mois de juin, supérieures de 1 % à leur niveau de la même période de l'année dernière, soit \$1.413 millions contre \$1.398 millions. Le total des ventes pour le premier semestre de chaque année reste à peu près inchangé, s'établissant à \$7.788 millions.

Parmi les industries exportatrices, celle du papier-journal continue d'évoluer d'une façon satisfaisante. En juillet, la production canadienne a atteint 556.000 tonnes, soit 3,8 % de plus que les 536.000 tonnes produites au cours du même mois de l'année dernière, au premier semestre de 1960, la production a été de 3.313.000, soit en hausse de 7,2 %. Pendant toute cette période, l'augmentation de la production s'accroît compagnie d'expéditions accrues.

Pour ce qui est du commerce extérieur, les exportations des six premiers mois sont de \$2.602 millions, en hausse de 8,4 % par rapport à 1959, alors que les importations qui se sont montées à \$2.812 millions n'ont augmenté que de 2,1 %. En conséquence, le déficit de la balance commerciale est tombé de \$352 millions à \$200 millions. Bien qu'on ne dispose pas encore de renseignements concernant les importations de juillet, il est cependant établi que les exportations, pour ce mois, atteignent \$465 millions, soit une augmentation de 8,3 %. Les derniers mois ont été très intéressants d'un point de vue géographique des exportations canadiennes. Alors qu'au cours du premier trimestre, l'expansion a surtout porté sur les ventes faites aux Etats-Unis, pendant les quatre mois suivants, les exportations globales vers ce pays ont été inférieures à celles de 1959. L'augmentation des exportations a été divisée à peu près également entre le Royaume-Uni, d'une part, et les pays qui ne font pas partie du Commonwealth (exception faite des Etats-Unis), en particulier l'Europe continentale et le Japon. Il est intéressant de noter à cet égard que la Commission Export-Import du Marché Commun a prévu récemment pour 1960 une augmentation de 11 % de la production industrielle des pays membres. On prévoit aussi, d'une façon préliminaire, un accroissement de 6 % pour l'année prochaine. Il est donc possible que la demande des pays étrangers continue de raffermir les exportations du Canada et des Etats-Unis.

À la suite des demandes de renseignements, émanant surtout des pays d'outre-mer, au sujet de la diminution, au cours de ces quelques dernières années, du rythme de la croissance de l'économie canadienne, un mémoire en langue anglaise a été préparé afin de déterminer les perspectives actuelles. La conclusion de ce mémoire est que même si le Canada ne dispose plus de certains avantages qui ont contribué à accélérer son développement pendant la plus grande partie de la période d'après-guerre, l'avenir n'en reste pas moins très encourageant.

Une copie de ce mémoire sera remise sur demande.

Nouveau modèle de wagons d'aluminium pour nos chemins de fer canadiens

Complétés par la Marine Industries Limited

Les dirigeants des chemins de fer nationaux du Canada et de la Compagnie de chemin de fer Roberval et Saguenay ont pris livraison ces jours-ci de quatre wagons d'aluminium nouveau type au cours d'une cérémonie tenue à l'usine de Sorel de Marine Industries Limited.

Marine Industries a en 1956, pour la première fois en Amérique du Nord, construit un wagon-tour complet entièrement en aluminium soudé, pour le compte de l'Alumina Jamaïque. Marine Industries est la première compagnie du monde à entreprendre la construction de ce wagon de type radicallement nouveau.

Ce modèle de wagon soudé, connu sous le nom de wagon-tour Alcan, a été mis au point par les ingénieurs de l'Aluminium Company of Canada Limited, en collaboration avec les services de mécanique et de recherches des chemins de fer nationaux du Canada. Les détails techniques et les procédés de fabrication ont été établis par les ingénieurs spécialisés de Marine Industries Limited. Les représentants des chemins de fer ont déclaré que les nouveaux wagons pourront transporter neuf tonnes de charge utile de plus que les wagons-trémières actuellement en service. Ils seront en outre plus faciles à décharger et plus facilement adaptables aux différents types de services.

Baissiers, plus agressifs actuellement

Sur les Bourses de Montréal et Canadienne

Les intérêts à découvert sur les Bourses Canadienne et de Montréal embrassant 49.044 actions le 31 août 1960 vs 45.885 le 15 du même mois et au regard de 46.870 le 31 août 1959. On trouvera dans le tableau ci-dessous les détails pour chaque valeur :

BOURSE DE MONTREAL			
Compagnie	Actions	Compagnie	Actions
Abitibi	250	Fraser	200
Algoma	100	Imp. Oil	100
Aluminium	450	Ind. Acceptance	175
Atlas	100	Int. Nickel	490
Bank of Montreal	275	Massey	150
Bathurst "B"	350	Molson "B"	264
Brazil	200	Que. Nat. Gas	1.200
Brown	300	Trans. Can. Pipe	125
Can. Iron	700	Walker	125
Cons. Smelters	100		
Dom. Bridge	250	Valeurs 20 — Totaux	5,964
BOURSE CANADIENNE			
Compagnie	Actions	Compagnie	Actions
Atlas Telefilm	1.000	New Mylamake	12.500
Bonnyville	11.000	Opemiska Copper	500
Cdn. Collieries	100	Orchard	4.300
Cdn. Ind. Gas	100	Que. Cobalt	2.000
Cassiar	500	St. Law. R.M.	1.900
Cent. Del Rio	200	Traders Fin. "A"	180
Inter eramic	1.000	United Oils	6.400
Lithium Corp.	1.200		
Moore	300	Valeurs 16 — Totaux	43,0680



Me. PAUL REEVES, qui a été récemment nommé juge municipal de Lemoine, en vertu d'un arrêté ministériel provincial.

Bourse de Montréal

Prix avilis sur un virement modéré sur la place locale

MONTREAL — La Bourse de Montréal et la Bourse Canadienne ont été entraînées à la baisse hier par les banques et les sidérurgiques au milieu d'une activité modérée.

Molson 'A' Dupont, Galtzoff Power, Abitibi et Southern ont cependant accusé des gains. Dans le compartiment des mines, Hollinger a progressé tandis que Aluminium et Hudson Bay ont décliné.

Les affaires ont été portées sur 109.000 valeurs industrielles et sur 203.200 actions minières et pétrolières. Des 234 valeurs transigées, 58 ont progressé, 91 ont fléchi et 85 sont demeurées inchangées.

Voici quelques-unes des moyennes à la fermeture: banques, 57,06, un recul de 1,07; services publics, 143,9, un gain de 1,3; industrielles, 271,9, une baisse de 1,4; papeteries, 435,2, un gain de 0,9, et aurifères, 69,66, un gain de 0,45.

Notes sur l'industrie et la production

Les communiqués provisoires suivants des derniers chiffres établis par la Division de l'industrie et du commerce et destinés à paraître ultérieurement dans des publications régulières.

L'industrie du meuble

Les livraisons des 1.820 établissements de l'industrie du meuble ont atteint le sommet de \$308.816.000 en 1958, soit 3,8 p.c. de plus que l'année précédente (\$297.554.000 pour 1.890 établissements). Cette industrie a employé 31.305 personnes (\$32.724 en 1957), leur a versé \$97.807.000 (\$93.469.000) de rémunération et a déboursé \$149.036.000 (\$148.015.000) en matières et fournitures.

L'industrie des enseignes et du matériel de publicité

Les fabricants d'enseignes et de matériel de publicité ont fait des livraisons au montant de \$34.068.000 en 1958, contre \$30.204.000 l'année précédente. Cette industrie a employé 356 personnes (\$342.942 en 1957), a employé 3.638 (3.417) personnes et leur a versé \$13.463.000 (\$12.228.000) en rémunération. Les matières et fournitures ont coûté \$11.203.000 (\$10.490.000).

Les plastiques ouvrés

198 manufacturiers d'articles en plastique ont effectué des livraisons d'une valeur de \$73.857.000, ce qui est de beaucoup supérieur aux chiffres de l'an dernier (105 manufacturiers — \$39.840.000). Les employés étaient au nombre de 5.136 (4.728 en 1957) et les traitements et salaires ont atteint \$16.308.000 (\$13.896.000). Le coût des matières et des fournitures a été de \$36.855.000 (\$30.597.000).

Lampes électriques et abat-jour

La valeur des livraisons de 70 établissements qui manufacturent surtout des lampes électriques et abat-jour a atteint \$12.461.000 en 1958, soit 6,5 p.c. de plus que le total de l'an dernier (\$11.702.000). Les employés étaient au nombre de 1.193 (1.240 en 1957) et les traitements et salaires ont atteint \$3.006.000 (\$2.983.000). Le coût des matières et des fournitures a été de \$6.281.000 (\$6.035.000).

Statuaire et articles de nouveauté

Neuf manufacturiers de statuettes, d'insignes et d'articles de nouveauté ont effectué en 1958 des livraisons d'une valeur de \$4.816.000, soit 3,3 p.c. de moins que l'année précédente (\$4.981.000). Les employés étaient au nombre de 807 (828 en 1957) et la rémunération a atteint \$1.963.000 (\$2.019.000). Le coût des matières et des fournitures a été de \$1.772.000 (\$1.802.000).

Les mines de gypse

La valeur des livraisons de l'industrie du gypse, en 1959, a enregistré une hausse sensible sur l'année précédente (\$8.394.000 contre \$5.189.000). Le nombre des employés a passé de 627 à 674, et la rémunération, de \$2.300.000 à \$3.229.000. Enfin, les livraisons de gypse brut ont augmenté (\$5.187.600 contre 3.964.000 tonnes).

Matériel roulant de chemin de fer

La valeur des livraisons de 29 usines de matériel roulant de chemin de fer, en 1959, s'est chiffrée par \$266.868.000, soit 10 p.c. de moins que l'année précédente (\$295.961.000). Le nombre des employés a baissé de 22.374 à 20.248, la rémunération, de \$87.954.000 à \$83.680.000, et le coût des matières premières et des fournitures, de \$168.156.000 à \$163.814.000.

Baisse des recettes du C. P. R.

En juillet et durant les 7 premiers mois de cette année

Les recettes nettes du chemin de fer Canadien Pacifique, pour le mois de juillet 1960, ont été de \$2.225.854, ce qui représente une diminution de \$482.362 par rapport au même mois de l'année dernière, démontre le rapport mensuel des recettes et des dépenses du rail, qui se détaille comme suit :

	Revenus du rail	\$ 37.424.257	\$ 40.867.948	\$ 3.443.691 dim.
	Dépenses du rail	35.188.403	38.128.732	2.960.329 dim.
Recettes nettes		\$ 2.235.854	\$ 2.739.216	\$ 483.632 dim.
A partir de janvier				
Revenus du rail		\$268.523.994	\$282.574.640	\$14.050.646 dim.
Dépenses du rail		250.903.033	262.828.944	11.925.911 dim.
Recettes nettes		\$ 17.620.961	\$ 19.745.696	\$ 2.124.735 dim.

Les dettes des provinces, accrues

Par contre, leurs emprunts aux E.-U. se sont contractés

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la statistique rapporte aujourd'hui que durant l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars dernier les provinces ont augmenté leur dette totale, mais ont contracté des emprunts moindres aux Etats-Unis et autres pays étrangers.

Le total des dettes indirectes en obligations garanties et non garanties, moins les fonds d'amortissement, s'est élevé à \$2.837.000.000, soit une augmentation de 16,2 pour cent.

Toutes les provinces, sauf l'Alberta et la Colombie-Britannique, ont lancé durant l'exercice des émissions d'obligations, dont 27,3 pour cent ont été écoulées à l'étranger, comparativement à 42,5 pour cent pendant l'exercice précédent.

La dette brute directe en obligations a diminué durant l'exercice financier au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique et elle a augmenté dans les autres provinces.

Bourse de Londres

Industriels lourds et mines d'or soutenues

LONDRES — Les titres sidérurgiques sont venus de l'arrière à la suite d'une ouverture lente à la Bourse londonienne hier.

Les valeurs de tout repos ont connu une demande tranquille et se sont améliorées à l'occasion; toutefois, les obligations étrangères, les pétroles et les marchés des dollars ont fléchi.

Les aurifères étaient lents à l'ouverture, mais ils ont avancé par la suite. Les cuprifères ont reculé au cours de la première partie de la session, mais ils se sont stabilisés par la suite.

DIVIDENDES

Niagara Wire Weaving Co. Ltd. 15 cents l'action ordinaire, 15 cents l'action de catégorie "B", payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 6 septembre.

G. Tamblin Ltd., 20 cents l'action ordinaire, 50 cents l'action privilégiée, payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 2 septembre.

Pouvoir du Bas St-Laurent, 50 cents l'action ordinaire, 1er octobre inscription 16 septembre.

Avalon Telephone Co. Ltd., 10 cents l'action, 30 septembre, inscription 1er septembre.

Eddy Match Co. Ltd., 37 1/2 cents l'action ordinaire, 30

Moyennes des obligations à N.-Y.

10m 10ur 109m 109v
8 95.7 86.8 85.2 92.6
9 95.8 86.8 85.1 92.5
8 95.7 87.0 88.1 92.6
9 95.0 86.4 84.9 92.6
8 93.2 85.2 85.7 92.7
9 96.2 87.0 86.4 92.9
8 91.4 81.9 84.2 87.5
9 94.6 86.7 86.2 90.7
8 90.8 80.8 84.0 87.4

Québec
Saguenay
SUPÉRIEURE

MÉGARE, courtier,
tuteur à la per-
MARC RIVARD,
licilié et résidant
des-Plaines, dis-
rebonne,
Demandeur

VS
VEILLE, autrefois
des-Plaines, dis-
rebonne et pré-
sente cité et district
adresse inconnue
Défendeur
DE LA COUR
né au défendeur
VILLE de compa-
mois.

e 1960
MARCHAND, C.R.
Protonotaire
BILLARD
on Ouest
C.R. 3-4245
demandeur

Québec
Montréal

SUPÉRIEURE

RESORMEAUX, des-
trict de Montréal,
re ayant de ses
Demanderesse

VS
DRE PLANTE, de
strict de Montréal
gnace, district de
JACQUES ARBEC,
St-Laurent, district
Défendeurs
nné au défendeur
IBEC de comparai-
mois.

ler septembre

CARBONNEAU
Protonotaire
Michaid, C.R.,
Mercier, Poulin

ie Ste-Catherine,
AV. 8-2123
e la demanderesse

SURS

sousigné dans des
de la Vole maritime

**HUENTOIRS DE
DISTRICT DE
HEURANT**

du Saint-Laurent,
Lafayette, Ottawa, jusqu'à
1960.
de travail, formules
sent au bureau de
maritime du Saint-
P.Q., au Secrétaire,
Laurent, Bureau 1225,
Laurent, ou l'ingénieur
le du Saint-Laurent,
Ont., sur dépôt
retourner sur renvoi
les trente jours de
posés, sous réserve de
cautionnement des
demande,
qui seront conformes

ALCOLM,
dir de l'Administration

G R E E S

ahmé, C.A.

able agréé

la Sauvegarde

Notre-Dame

6-2681

st, Hotté

PROVOST, C.A.
H. HOITE, C.A.
e Chevrier
8-8607

N	
acroix	
p.	

ymond PORTIER, C.A.
ymont PRIMEAU, C.A.
nnis BELL, C.A.
COUILLARD, C.A.
es TREMBLAY, C.A.
en BOISVERT, C.A.
A. ROUSSIN, C.A.
USKI
EAUVAIS, D.S.C., C.A.
VI. 2-4691

Juneau et Elshy, le retour pour la joute contre les Tiger-Cats, le 14

L'ailier Curry Juneau et le bloqueur canadien Ted Elshy sont maintenant rétablis et pourront endosser l'uniforme des Alouettes contre les Tiger-Cats le 14 septembre. La nouvelle a été annoncée par la direction du club, hier.

Les deux joueurs ont manqué les cinq premières parties du club montrealais. Juneau, un joueur importé de 24 ans, du collège Mississippi Southern, subi une appendicéctomie après avoir excellé comme receveur de passer au cours de deux joutes hors-concours.

Son retour signifie pour Perry Moss une offensive sérieuse plus consistante. Notamment depuis que Hal Patterson et George Dixon se sont avérés à la hauteur de la situation.



TED ELSHY

LA MORT DE TOM FOLEY

Fox comparaitra le 22 septembre

TORONTO — Gerald Fox, 24 ans, de Bracebridge, Ontario, a été remis en liberté provisoire hier et il devra comparaitre le 22 septembre sous une accusation de négligence criminelle à la suite d'un accident de circulation survenu le 17 mars et qui a entraîné la mort de M. Tom Folely, personnalité de la radio et de la télévision à Ottawa.

M. Folely, qui était âgé de 39 ans, a été blessé à mort lors d'une limousine venant en direction de l'aéroport de Malton est entrée en collision avec la voiture de Gerald Fox sur l'autoroute qui longe le lac Ontario. La police a révélé que la voiture venait en sens inverse sur l'une des sections à sens unique de l'autoroute.

M. Folely, écrivain du poste CFEA à Ottawa, était fait connaître d'un bout à l'autre du pays par ses entrevues et ses commentaires sportifs entre les périodes des joutes de hockey de la ligue nationale, ainsi qu'aux demi-journées de football du Big Four.

Tennis sur table : début à Toronto des tournois pour championnats canadiens

Aujourd'hui, 8 septembre, débutent les championnats canadiens, de tennis sur table sur le terrain de l'Exposition nationale à Toronto. Tous les amateurs de tennis sur table du Canada, y compris les meilleurs joueurs, se retrouvent à Toronto, ainsi que les vedettes américaines. Pour le Canada, la plupart des participants viendront du Québec et de l'Ontario, et se disputeront 11 épreuves, soit en simples ou en doubles. Il y aura également des rencontres inter-provinciales et internationales.

La province de Québec renverra l'Ontario, pour le championnat canadien (par équipes) et malgré la présence de Max Marinko sur l'équipe de l'Ontario, nos porte-couleurs sont confiants de l'emporter. Voici la formation de nos deux équipes: Jacques Poulin, Eddie Schultz, champion provincial, Mick Bennett et Nick Gadany, de la Palestine Nationale, champion de Montréal, tandis que l'équipe féminine sera formée de: Louise Parent-Gadany, Marie Duceppe et Helga Bultheimer. Ces rencontres ouvriront officiellement le 20ème tournoi annuel, à 2 h. p.m. jeudi le 8 septembre.

Simple - Hommes (fermé)
Dans les simples-hommes (fermé) Max Marinko, de Toronto, tentera de remporter son deuxième championnat depuis son arrivée au Canada, mais il aura une forte opposition. D'après les experts, la troisième ronde devrait opposer les joueurs suivants: M. Marinko vs B. Hanny, M. Bennett vs A. Salpeter, M. Zulp vs D. McLennan Jr., Jacques Poulin vs H. Grossman, P. Givdys vs C. Landry, K. Scullion vs Nick Gadany, S. Harding vs Eddie Schultz et V. Ivakitch vs L. Elchvald. Parmi ces 16 joueurs, nous comptons 5 représentants du Québec et 11 de l'Ontario. Néanmoins, il se peut qu'en quart de finale, il y ait 3 joueurs du Québec et 1 de l'Ontario. Quel est celui qui mettra fin au règne de M. Marinko? Parmi nos joueurs qui ont déjà remporté le championnat canadien, citons Jean-Jacques Desjardins, l'as de l'offensive, Maurice De Seiren, Lionel Cloutier, de Magog et Paul Belanger.

Simple - Dames (fermé)

La situation chez les femmes ne semble pas s'améliorer, car, dans cette épreuve nous ne comptons que 14 participantes, même si c'est le plus important tournoi au pays. La Fédération de T.T. du Québec, dans le but de remédier à cet état de chose, songe sérieusement à accepter des équipes mixtes dans la Ligue Montréal, dès cette année. De cette façon, nous pourrions intéresser plus de jeunes filles au jeu de table et celles-ci, jouant avec les meilleures raquettes, amélioreraient leur jeu.

Voici donc le tirage des simples-dames, fait à Toronto la semaine dernière: S. Kasper, assistée de son mari, Joyce Jones vs Denise Hunnius, Marie Duceppe vs D. Zulp, Betty Tweedy vs J. Marinko, Joy Owens vs U. Schlueter, Helga Bultheimer vs Jeanne Pessip, Louise Parent-Gadany vs V. Green et Velta Adminis vs bve Sophie Kas peraviute est la championne défendant son titre, Velta Adminis est classée au premier rang au Canada, et Joy Owens, qui réside à Vancouver, fut déjà membre de l'équipe irlandaise, aux championnats du monde.

Simple - hommes (ouvert)

Dans cette épreuve, ouverte à tous les joueurs de tennis sur table au monde, nous n'en comptons que 14 participants, même si c'est le plus important tournoi au pays. La Fédération de T.T. du Québec, dans le but de remédier à cet état de chose, songe sérieusement à accepter des équipes mixtes dans la Ligue Montréal, dès cette année. De cette façon, nous pourrions intéresser plus de jeunes filles au jeu de table et celles-ci, jouant avec les meilleures raquettes, amélioreraient leur jeu.

Sam a maintenant joué dans 150 parties consécutives

Sam Etcheverry, le brillant quart-arrière des Alouettes de Montréal, est sans contredit l'homme de fer du bootbal canadien. Sam a porté à 150 son record de joutes consécutives dans le Big Four, lundi, lorsqu'il a conduit les Alouettes à une victoire de 39-22 sur les Rough Riders d'Ottawa, dans la deuxième joute de leur traditionnel échange de visites à l'occasion de la fin de semaine de la fête du Travail.

Etcheverry a fait ses débuts avec les Alouettes en 1952. Depuis, le vétéran de 20 ans n'a jamais manqué une joute. Il a participé à 147 joutes régulières de la coupe Grey et à 14 éliminatoires, à trois fois quelque 45 parties hors-concours.

La contribution de Sam aux festivités de la fin de semaine n'a pas été mince. Trois de ses passes sont tombées dans les mains de George Dixon, le brillant demi importé du Connecticut. Dixon, à sa deuxième saison avec les Alouettes, est devenu le premier joueur du Big Four à réussir quatre touches en une joute cette saison. Il a aussi complété ses passes de 18, 10 et 5 verges et sur une course de huit verges.

Les rêves des partisans des Argonauts de Toronto deviennent de plus en plus roses. Et les Torontois s'accrochent à tous les augures qui se présentent. Ainsi, on attache une signification toute particulière à la victoire de 32-21 que les Argos ont remportée aux dépens des Tiger-Cats de Hamilton lundi. C'était la première fois depuis 1953 — la dernière année qu'ils ont gagné la coupe Grey — que les Argos battaient les Cats à Hamilton le jour de la fête du Travail.

Un autre point saillant de cette joute a été le fait qu'il s'est écoulé 48 minutes avant que les Argos comptent sur un jeu au sol. C'était la première fois en quatre parties qu'un touché des Argos n'originait pas du bon bras de Tobin Rote. Avant sur une courte course, les Argos avaient compté chacun de leurs 14 touchés sur des passes de Rote.

Le Riders et les Cats ont effectué une autre transaction en fin de semaine. Harry Lunn, un demi obtenu de Regina, a fait ses débuts à Hamilton lundi et il a intercepté une passe.

En échange, les Riders ont obtenu Steve Hmiel, un joueur de ligne secondaire canadien.

Près de 70.000 personnes ont assisté aux trois joutes du Big Four en fin de semaine. A Hamilton, on a établi un record alors que 26.553 personnes ont assisté à la joute entre les Cats et les Argos.

Les inscrits au Richelieu

Première course C-3 Trot \$100.00
1. Paul Force
2. Owen Lee
3. Comet Ralder
4. Bob Bybrook
5. Belwin Song
6. Van Raymon
7. Jester Boy
8. The Marshall
9. Guy Brisk
10. Guy Brisk

Deuxième course C-3 Pace \$100.00
1. Franks Atom
2. Leah Mar
3. Royal Direct
4. Evasion
5. Wee Atom
6. Kay Mac
7. Stau The Man
8. Rival
9. Single Lee
10. Single Lee

Troisième course C-3 Pace \$100.00
1. Miss Claudette Voie
2. Honora Hachona
3. Nancy Green
4. Edgewood Stone
5. G. C. An
6. Walnut Worthy
7. Duke of Prisco
8. Sunday May Gratton
9. A. P. Day

Quatrième course C-2 Trot \$800.00
1. Nobleman
2. Twinkle Comet
3. Grand L.A.
4. Guy Clark
5. Tim's Lad
6. Nugek
7. Shady Duty
8. Lacroix
9. Lacroix
10. Lacroix

Cinquième course C-2 Pace \$800.00
1. Success Henry
2. Twinkle Comet
3. Souvenir Scott
4. Versatile
5. Janet's First
6. Coppersmith
7. Wilson Frost
8. Wilson Frost
9. Wilson Frost
10. Wilson Frost

Sixième course C-2 Pace \$800.00
1. Auden Hanover
2. Governor Baldwin
3. High A. Middy
4. Glendale Jerry
5. Teddy Aircraft
6. Victor Pick
7. Braden Volo
8. Braden Volo
9. Braden Volo
10. Braden Volo

Septième course C-1 Trot \$1.000.00
1. Braden Volo
2. My Hep Cat
3. Sir Liza
4. Sparrow Song
5. Reflexive St. Chitres
6. Braden Volo
7. Braden Volo
8. Braden Volo
9. Braden Volo
10. Braden Volo

Huitième course C-1 Pace \$1.000.00
1. Braden Volo
2. My Hep Cat
3. Sir Liza
4. Sparrow Song
5. Reflexive St. Chitres
6. Braden Volo
7. Braden Volo
8. Braden Volo
9. Braden Volo
10. Braden Volo



Le président de la Conférence intermédiaire de football, M. Roger Meloche, fait la botté d'ouverture de la joute qui oppose les Braves de Trois-Rivières aux Ailes Bleues de l'Immaculée-Conception. Roland Lauxon, président des Ailes Bleues et Oscar Trépanier, gérant des Braves, regardent Jacques Blanchard, gérant général du Centre de l'Immaculée, tenir le ballon sous le coup de pied du président. Les Braves ont remporté la victoire 32-0 grâce à deux touches et deux convertis de Jean Benoit.

Keith Waples reprend la tête des conducteurs au Richelieu

Keith Waples, qui accumule les victoires au parc Richelieu, au rythme d'une par jour, a reconquis la première position des conducteurs et détient actuellement la palme pour le plus grand nombre de victoires, 34 en 33 jours, et la meilleure moyenne, soit de 369.

Le silencieux conducteur de Victoria Harbor, Ont., s'est classé 34 fois premier, 20 fois en deuxième et 14 fois troisième, terminant dans l'argent 68 fois en 135 départs.

Hervé Filion, le jeune as d'Angers, P.Q., a remporté 20 victoires en 134 départs mais n'occupe que la quinzième position du classement dans la colonne des pourcentages, avec 256.

C'est Jacques Larente, avec 11-15 en 51 départs, qui chauffe le plus Waples dans le pourcentage avec son rendement de 368. Ces chiffres sont établis selon le système de classement Universal Driver Rating.

Benoit Côté, qui visite très souvent le cercle des vainqueurs, possède un excellent palmarès de 17-12-7 en 72 départs ce qui lui vaut la troisième position avec 361, deux petits points de plus que le meneur de la semaine dernière, Maurice Pusey, qui est quatrième avec 6-16-6 en 47 départs ce qui lui donne une moyenne de 359.

Keith Waples, le point de mire de tous les amateurs de courses sous harnais, "parl" 2 de ses trotteurs, ce soir: Osedale Jet Pilot dans la première et Phyllis Brooke dans la quatrième. Plusieurs croient qu'il augmentera le nombre de ses victoires dans le sulkie de ces deux excellents membres de son importante écurie.

NOTES — Fred Parks a vendu le trotteur Comet Ralder au Dr. Waples, qui le conduira ce soir dans la première course. Gunner Axworthy, à Roger Lareau, a grimpé du 33 pour parvenir au 32, c'est dans cette dernière catégorie qu'il part ce soir contre Fast Traffic. Colona Hanover et Priam... Les amateurs de cet ambuleur de 7 ans, rejeton de Big Gun, croient qu'il n'a pas fini de progresser...

Les conducteurs

Cond.	D.	V.	P.	T.	M.
Waples Keith	34	20	14	369	
Laurent Jacques	31	11	5	368	
Côté Benoit	27	12	3	361	
Pusey Maurice	27	6	6	358	
Bourton Lareau	23	7	3	327	
Bourton Lareau	23	7	3	327	
McTavish Duran	12	12	12	305	
Watters Claude	53	8	10	297	
Jodoin Jean	53	8	10	297	
White Roger	54	9	13	287	
Robillard Percy	49	11	9	275	
Madill Bert	48	7	1	275	
Caldwell Russ	49	9	6	267	
Turcotte Melvin	52	9	7	261	
Filion Hervé	34	20	14	255	
Boyer	45	7	10	234	
Dostie Marcel	40	3	8	233	
Parks Fred	44	5	8	233	
Gordon Jack	50	6	10	242	
Simser Ray	49	8	3	234	

Terrebonne jouera à Saint-Jean, ce soir

Les Seigneurs de Terrebonne joueront ce soir à Saint-Jean dans la première partie de la série finale de la ligue junior du Québec.

La deuxième joute aura également lieu à Saint-Jean, dimanche soir prochain. Entre temps, la direction des Canadiens de Saint-Jean annonce que des courses de "Go-carts" auront lieu dimanche après-midi au stade municipal de Saint-Jean, à compter de 2 heures.

Mackay, McKinley, Holmberg et Seixas gagnent à F. Hills

FOREST HILLS, N. Y. — Barry Mackay et Ron Holmberg, deux des meilleurs tennismen des États-Unis, ont gagné leurs matches d'hier dans le tournoi pour le championnat national américain.

Mackay, 3ème favori et l'espoir No 1 des États-Unis pour le titre, a défait le Mexicain Rafael Osuna, champion avec Dennis Ralston en doubles à Wimbledon, par 6-3, 6-4 et 6-4 pendant que Holmberg triomphait de Frank Froehling, de Floride, 6-4, 6-3 et 6-2.

C'est toutefois un vétéran de 37 ans qui s'est attiré la faveur des 5.000 spectateurs présents à Forest Hills. Vic Seixas a triomphé d'un jeune joueur de 21 ans, Chris Crawford, de Californie, dans un match-marathon de deux heures et 45 minutes, par 6-4, 7-5, 3-6, 13-15 et 6-2. Un autre Américain, Chuck McKinley, membre de l'équipe de la coupe Davis des États-Unis, a défait Joaquín Reyes du Mexique, 7-5, 6-4 et 6-4.

Chez les dames, Donna Floud a éliminé Karen Hantze par 6-3 et 6-2, Ann Haydon a eu le meilleur sur Janet Hopps. Darlene Hard a vaincu Deldra Catt et Jan Lehane a vaincu Vicky Palmer.

Les Pirates se ressentiront de l'absence de Dick Groat

PITTSBURGH — Le gérant Solly Hemus des Cardinals de St-Louis est d'avis que l'absence de Dick Groat de l'alignement des Pirates de Pittsburgh va créer un état de tension chez les meneurs de la ligue Nationale de baseball.

Par ailleurs, Hemus a reconnu les talents de Dick Schofield, un jeune joueur de champ intérieur âgé de 25 ans, appelé à remplacer Groat qui a été blessé par un lancer à la première manche d'une joute entre Pittsburgh et Milwaukee, mardi soir.

"Groat est un grand joueur, un chef de file, un gaillard qui peut tout faire, a déclaré Hemus. Mais Schofield possède beaucoup de talents. S'il continue de jouer comme il l'a fait contre Milwaukee, il rendra l'absence de Groat moins amère."

Groat frappait pour une moyenne de .326 avant la joute de mardi. Il a été blessé par un lancer du vétéran Lew Burdette. Groat a réussi à garder son poste jusqu'à la troisième manche mais la douleur devenant trop vive, il a cédé sa place à Schofield. Ce dernier, en plus de briller sur la défensive, a obtenu trois simples pour porter sa moyenne de .200 à .263.

Groat ne s'est pas rendu à l'hôpital après la joute et ce n'est qu'après que plusieurs de ses coéquipiers ont appris qu'il avait le poignet fracturé. Le

médecin des Pirates a fait savoir qu'il sera inactif pour le reste de la saison mais qu'il pourra revenir... pour la Série Mondiale, le 5 octobre.

"Ce n'est pas facile à accepter mais je n'ai pas le choix, a déclaré Groat. Mon poignet est dans la plâtre et m'a fait souffrir toute la nuit. Lorsque j'ai vu venir la balle, j'ai cru que je serais frappé à la tête. J'ai placé ma main en guise de protection et vous savez la reste..."

Burdette est allé offrir ses excuses à Groat après la partie. Ce n'est qu'après que Groat a appris que le poignet du joueur de Pittsburgh était fracturé. "C'était une courbe, a-t-il déclaré. Ce que j'ai aimé, je suis peiné de ce qui est arrivé. Je n'ai jamais vu personne..."

De son côté, Schofield s'est également dit attristé de ce qui était arrivé à Groat. "Je n'aime pas avoir la chance de jouer régulièrement parce qu'un autre joueur est blessé. Mais c'est cela, le baseball... Je ferais de mon mieux. Je crois que les Pirates peuvent remporter le championnat de la ligue Nationale. Ce serait terrible de perdre l'avance que nous avons en ce moment."

Schofield mesure 5 pieds 9 pouces et pèse 165 livres. Natif de Springfield, il n'a joué régulièrement cette saison, la plupart du temps comme frappeur d'urgence. Il a débüté en 1953 avec St-Louis mais a été échangé aux Pirates en 1958.

Petites annonces du "Devoir"

A VENDRE

Étudiant ou autre: appareil à enregistrer Welson sur FIL, avec bobine d'écoute, fonctionne bien propre. Pour vente rapide, \$30. VI. 9-3977. Heures de repas. 9-9-60.

Oldsmobile 59, hard top, 4 portes, équipée, première main. FE. 4-8693. 9-9-60.

APPARTEMENTS À LOUER

A. 1668, rue St-Hubert, jolis 1½ et 2½ pièces. 9-9-60.

4½ pièces (coin St-Marc St-Charles), meuble, libre 1er septembre. WE. 5-9107. Après 6 heures. JNO.

ASSOCIÉS DEMANDES

Capital \$10.000. Pairement 10%, d'un pour cent pour compléter contrats constructions. Candidats sérieux seulement. CR. 9-4543. 12-9-60.

ASSURANCES

ASSURANCE - AUTO 12 versements, sans intérêt, TAI. LA. 6-5558, soir. DU. 7-2327. JNO.

ATELIER DE MECANIQUE

45 ans Lefebvre Frères Limitée L'atelier mécanique connu existait et continuera UN. 1-7471

ATELIER DE MECANIQUE

Moteurs reconstruits, tout ouvrage de mécanique par experts. Plan bugetaire. King Edward Garage Regd. OR. 1-3621. 12-9-60.

AUTOMOBILES À VENDRE

Buick special 57, automatique, pneus neufs, 24.000 milles, utilisée par un propriétaire médecin. Extérieur gris, intérieur rouge et noir. Prix à discuter. OR. 4-6588. 12-9-60.

CORVAIR 1960

équipée, taxes et licence incluses, \$13.30 par semaine. Information G. Dural. LA. 6-4411. 12-9-60.

AUTOMOBILES À VENDRE CORVAIR

Faut vendre plusieurs Corvaire 1960, choix modèles et couleurs. Aucun offre raisonnable refusée. Termes et échanges acceptés. Pour renseignements appeler: L. Gaudin, CL. 5-7605. 12-9-60.

CAMIONNAGE — TRANSPORT

Appeliez MONTREAL MOVING, pour déménagement, transport général, \$8.00 de l'heure avec 3 hommes. Tél. LA. 1-8650. JNO.

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

Étudiant de langue anglaise désire chambre, déjeuner et dîner, dans famille où le bon français est l'honneur. Généralement absent fins de semaines. Prés. université McGill. Écrire à case 32, Le Devoir. 10-9-60.

EDUCATION

Pour bien parler le français. Préparation de l'écriture française. FRANÇAISE — HU. 4-8143

EDUCATION

Institut Espagnol, 6 professeurs — degré universitaire vous feront parler espagnol en 4 mois — 6 horaires au choix. Tous les jours sauf dimanche. WE. 7-2111. 4-10-60.

HOMME DEMANDE

Journaliste-reporter demandé par maison d'éditions, River-Sud, expérience absolue requise, bonne connaissance de l'anglais, français et anglais. Faire parvenir détails par téléphone. OR. 3-2431. 12-9-60.

LOGEMENT À SOUS-LOUER

Logement à sous-louer, sur le bord du Richelieu 4½ pièces chauffées, eau chaude fournie, \$60 par mois, adresse: 154, boulevard Richelieu, Belœil Station, Tel. FO. 7-2357. J.N.O.

MATERNELLE

Maternelle, volière de notre temps, prêt scolaire, et 4 à 6 ans, enseignement primaire, 4-5-6 ans enseignement, Ultra moderne, inspection toutes les autorités. Préparation télévision et radio. Renseignements: Mme Kerkis, 288 avenue, boul. St-Joseph, angle Jeanne-d'Arc, Le soir 3035 Jeanne-d'Arc. 1-10-60.

PROPRIÉTÉ À VENDRE

LUXUEUX SEMI-ETAGE Abundant 7½ pièces, bâti avec des matériaux de première qualité, toutes les commodités, terrain 30' x 110', rue paisible, près du Convent Regina Assumpta et du High School St-Victor. \$42.000. DU. 7-2275. 12-9-60.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement, vente, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poeles, réfrigérateurs. DL. 7-2766. J.N.O.

TARIF

Annonces classées 434 Notre-Dame est "Le Devoir" — VI. 4-3361

(Commandes prises jusqu'à 4 h. de la veille de la publication.) ANNONCES ORDINAIRES. — Tarif minimum de 75c. pour 3 lignes (15 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots que le nombre de parties d'un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.

GROS CARACTÈRES. — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services funéraires, grands-messes, réceptions, mariages, fiançailles, etc.; 3 cents la ligne minimum \$1.00.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée Courtiers d'assurances Agence Nous traitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers 1411, rue Crémont Victor 9-2321

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION en tous pays MARION, MARION ROBIC & BASTIEN 2100, rue DUMONT MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Dactylographes machines à additionner, à écrire, les chèques, filières, pupitres, armoires, etc. Canada Dactylographe Inc. — Inc. — Tél. VI. 4-3491 R.T. Armand 44 c. rue St-Jacques, Montréal

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois Electricité médicale - Rayons X L.G.M.C. P.R.C.S.C. de la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires, etc. Bureau tous les jours de 10h. à midi, 2 & 6 h. 2 & 8 h., excepté samedi, dimanche et jours fériés. LA. 9-3252 - 816, Sherbrooke est.

Dr O. Le Riche

hôpitaux de Londres Peau, eczéma, maladies secrètes, rhumatisme, maladies de la femme, maladies de l'homme, maladies de l'enfant, maladies de la vieillesse, etc. 1633, Saint-Denis, VI. 5-6410 face théâtre Saint-Denis

Dr C. Melillo

Généraliste, pédiatre, gynécologue, maladies de la femme, maladies de l'homme, maladies de l'enfant, maladies de la vieillesse, etc. 134, rue St-Jacques, VI. 5-6336

Encouragez nos annonceurs

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie MONTREAL

La Saubegarde</

APRES UNE BREVE APPARITION DES AMERICAINS

L'U.R.S.S. reste en tête

ROME. — Les Etats-Unis ont pris la tête du classement non officiel des nations hier soir à Rome mais leur triomphe ne devait durer que quelques heures puisque la Russie a repris la première position dans les dernières épreuves de pist et pelouse de la journée d'hier. Avec une dernière épreuve non complétée, soit celle de la levée du poids, la Russie avait accumulé un total de 493 points contre 479 1/2 par les Etats-Unis. On prévoit maintenant que les Russes conserveront la

première position jusqu'à la fin des Jeux olympiques qui se termineront dimanche. Les principales épreuves qui restent sont celles de gymnastique et les Russes sont considérés comme exceptionnels dans ce sport. Le seul pays qui pourrait peut-être leur causer quelque trouble n'est pas les Etats-Unis mais le Japon. Au cours des épreuves de la journée d'hier, les Etats-Unis ont remporté quatre médailles d'or avec un grand slam dans les épreuves du lancement du disque tandis que l'Union soviétique en enlevait trois.

Baseball

Le Canada se signale dans la marche et le yachting

HIER
Ligue Internationale
Buffalo 7 Montréal 4
Rochester 5 Toronto 3
Jeney City 4 Richmond 2
Miami 2 Columbus 3
Ligue Nationale
Chicago 6 Philadelphie 2
St-Louis 2 Pittsburgh 1
San Francisco 3 Milwaukee 5 (8e)
Los Angeles 3 Cincinnati 3 (10e)
Ligue Américaine
Baltimore 2 Cleveland 3
New-York 6 Chicago 4
Boston 3 Detroit 4
Washington & Kansas City

AUJOURD'HUI
Ligue Internationale
Miami & Columbus (soir)
Jeney City & Richmond (soir)
Ligue Nationale
Chicago & Philadelphie (soir)
San Francisco & Milwaukee (soir)
Los Angeles & Cincinnati (soir)
Ligue Américaine
Baltimore & Cleveland (soir)
New-York & Chicago (soir)
Washington & Kansas City (soir)

CLASSEMENT

(Parties d'hier soir non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
Toronto	98	51	458	
Richmond	80	68	341	117 1/2
Rochester	77	72	317	141
Buffalo	73	74	303	155
Jeney City	74	74	300	158
Columbus	69	81	284	174
Miami	64	83	283	175
Montréal	62	86	271	187 1/2

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	82	51	417	
St-Louis	74	57	385	32
Milwaukee	74	58	361	56
Los Angeles	69	61	304	113
San Francisco	69	61	304	113
Cincinnati	60	74	288	129
Chicago	60	74	288	129
Philadelphie	49	83	271	146 1/2

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	80	34	397	
New-York	77	58	354	43
Washington	67	66	304	93
Cleveland	66	66	304	93
Boston	56	73	269	128
Kansas City	47	88	233	164

Al Oerter, un athlète courageux

ROME. — En octobre 1958, Al Oerter de West Babylon, N.Y., se trouva sur un lit d'hôpital, la suite d'un accident d'automobile qui faillit mettre fin à sa carrière d'athlète.

Hier, Oerter a brisé son propre record olympique en remportant une médaille d'or dans le lancement du disque.

"Je me souviens du jour où je me trouvais à l'hôpital, disait-il hier, après son triomphe. La seule chose qui me soit restée de cet accident, c'est une détermination encore plus farouche de remporter une autre fois la victoire".

Oerter s'est surpris lui-même en remportant la médaille sur le cinquième de ses lancers.

"Je ne suis pas de ceux qui croient au ralliement, a-t-il expliqué. Habituellement, je réussis mes meilleurs lancers au début. J'avoue que j'ai été un peu inquiet lorsque j'ai vu que mes premiers lancers n'étaient pas tellement extraordinaires. Je craignais qu'un Européen réussisse un excellent lancer pour remporter les honneurs individuels et la médaille".

Oerter, qui est âgé de 24 ans, lance le disque depuis huit ans. Il continue de s'améliorer. Il a déjà commencé à se préparer en vue des Jeux olympiques de 1964, à Tokyo. Il mesure 6 pieds et 4 pouces et pèse 250 livres.

Les Canadiens aujourd'hui

ROME. — Voici les représentants canadiens aux épreuves olympiques d'aujourd'hui:

Hommes, 400 mètres à relais: Lynn Eves, Saanichton, C.B., George Short, Saskatoon, Terry Toback, Cumberland, C.B. et Sig Ohlmann, Vancouver.

Hommes, 10,000 mètres: Doug Kyle, Calgary.

Tir: Carabines (120 coups): Gil Boa, Toronto, Ewald Gerling, Toronto, Pistoles (60 coups): Gerry McMahon, Carmouth, N.E. et Godfrey Brunner, Hanover, Ont.

Equestre — dressage: Jim Elder, Aurora, Ont.

Gymnastique — exercices féminins individuels: Ernestine Russell Carter, Windsor, Ont. et Louise Parker, North Vancouver.

Baltimore, vaincu

Baltimore 000 000 101-2 11 0
Cleveland 200 000 012-3 11 0
Pittsburgh 000 000 012-3 11 0
Romano
G-Perry (16-7) — P-Papas (13-9)

Les Yankees gagnent

New-York 000 001 041-6 10 3
Chicago 000 101 200-4 3 1
Ford Arroyo (7) et Howard Bera (8); Wynne, Staley (8) et Lollar.
G-Arroyo (4-0) — P-Wynne (11-10)
C.P.: New-York — Kubek (12) — Chicago — Lollar (7)

Les Tigers perdent

Boston 000 001 040-5 10 1
Detroit 101 000 004-4 8 1
F. Sullivan, Forzielle (6) et Paganelli, Nixon (2); Lary et Berberet.
G-F. Sullivan (6-15) — P-Lary (11-15)

Pittsburgh, défait

St-Louis 010 000 010-2 8 0
Pittsburgh 000 000 001-1 9 0
Broslow, McDonald (9) et H. R. Smith; Law et Burress.
G-Broslow (18-7) — P-Law (10-7)

Gain des Phillies

Chicago 000 000 000-0 4 1
Philadelphie 001 010 002-2 8 1
Cardwell, Eaton (8) et Tricker, S. Taylor (7); Conley et Corker.
G-Conley (8-12) — P-Cardwell (7-12)

Verdun triomphe du Lakeshore

Les Shamcats de Verdun sont montés seuls en deuxième place de la ligue Senior de football de l'Union provinciale de Rugby Football, hier soir, alors qu'ils ont défait par 26-7, les Alouettes-Flyers de Lakeshore qui partageaient cette position avec eux avant la joute.

Bob Anderson, le quart-arrière, Vere Griffith, Walter Kunenac et Hank Lapointe ont réussi des touches pour les Shamcats, tandis que Kuenenac réussissait en outre deux conversions. Pour le Lakeshore, Rudy Lambeau a obtenu un touché et Baz Stevens, un simple.

ROME. — Le Canada a remporté son premier point dans les épreuves de pist et pelouse, hier, lorsque Alex Oakley, un soudeur d'Oshawa, en Ontario, a terminé sixième dans la marche de 50 kilomètres (31 1/4 milles). Entre temps, pour la première fois au cours des trois derniers Jeux olympiques, le Canada est parvenu à se classer parmi les six finalistes du yachting. Dans la classe Dragon, Argo II, piloté par le Dr Samuel McDonald de Montréal, a terminé 51ème, après sept courses, donnant deux points à son pays.

Les chances des Canadiens dans la course à relais de 400 mètres ont été réduites à néant hier lorsque Harry Jérôme a aggravé une blessure à la jambe et a annoncé qu'il ne participerait pas à la semi-finale d'aujourd'hui.

Jérôme s'est étiré un muscle dans la semi-finale des 100 mètres individuel, la semaine dernière, mais ne semblait pas l'ombre de lui-même hier, lorsqu'il a remporté la médaille d'or dans la première ronde, terminant deuxième derrière l'équipe américaine.

Dans les 400 mètres pour dames et les 1,600 mètres pour hommes à relais, les Canadiens ont été éliminés.

La grande étoile des Etats-Unis dans les épreuves de pist et pelouse a été Al Oerter avec une mention particulièrement honorable à Don Bragg. Oerter a conduit les Américains à un balayage complet dans les épreuves du lancement du disque, avec un lancer de 194 pieds et 2 pouces.

Bragg a remporté le saut à la perche avec une performance de 15 pieds 5/8 pouces, suivi de son compatriote Ron Morris, avec 15 pieds 1/4 pouce. Ils étaient les deux premiers sauteurs à enjamber la barre à plus de 15 pieds de hauteur.

Les Etats-Unis ont également remporté des médailles d'or dans le yachting classe 5.5 mètres et la division des poids coq, dans la levée du poids, pour porter le total de leurs médailles d'or à 30 contre 25 par la Russie.

La Russie a récolté une médaille d'or dans la gymnastique masculine, hier, enlevant le titre.

Les Canadiens aujourd'hui

ROME. — Voici les représentants canadiens aux épreuves olympiques d'aujourd'hui:

Hommes, 400 mètres à relais: Lynn Eves, Saanichton, C.B., George Short, Saskatoon, Terry Toback, Cumberland, C.B. et Sig Ohlmann, Vancouver.

Hommes, 10,000 mètres: Doug Kyle, Calgary.

Tir: Carabines (120 coups): Gil Boa, Toronto, Ewald Gerling, Toronto, Pistoles (60 coups): Gerry McMahon, Carmouth, N.E. et Godfrey Brunner, Hanover, Ont.

Equestre — dressage: Jim Elder, Aurora, Ont.

Gymnastique — exercices féminins individuels: Ernestine Russell Carter, Windsor, Ont. et Louise Parker, North Vancouver.

Baltimore, vaincu

Baltimore 000 000 101-2 11 0
Cleveland 200 000 012-3 11 0
Pittsburgh 000 000 012-3 11 0
Romano
G-Perry (16-7) — P-Papas (13-9)

Les Yankees gagnent

New-York 000 001 041-6 10 3
Chicago 000 101 200-4 3 1
Ford Arroyo (7) et Howard Bera (8); Wynne, Staley (8) et Lollar.
G-Arroyo (4-0) — P-Wynne (11-10)
C.P.: New-York — Kubek (12) — Chicago — Lollar (7)

Les Tigers perdent

Boston 000 001 040-5 10 1
Detroit 101 000 004-4 8 1
F. Sullivan, Forzielle (6) et Paganelli, Nixon (2); Lary et Berberet.
G-F. Sullivan (6-15) — P-Lary (11-15)

Pittsburgh, défait

St-Louis 010 000 010-2 8 0
Pittsburgh 000 000 001-1 9 0
Broslow, McDonald (9) et H. R. Smith; Law et Burress.
G-Broslow (18-7) — P-Law (10-7)

Gain des Phillies

Chicago 000 000 000-0 4 1
Philadelphie 001 010 002-2 8 1
Cardwell, Eaton (8) et Tricker, S. Taylor (7); Conley et Corker.
G-Conley (8-12) — P-Cardwell (7-12)

Verdun triomphe du Lakeshore

Les Shamcats de Verdun sont montés seuls en deuxième place de la ligue Senior de football de l'Union provinciale de Rugby Football, hier soir, alors qu'ils ont défait par 26-7, les Alouettes-Flyers de Lakeshore qui partageaient cette position avec eux avant la joute.

Bob Anderson, le quart-arrière, Vere Griffith, Walter Kunenac et Hank Lapointe ont réussi des touches pour les Shamcats, tandis que Kuenenac réussissait en outre deux conversions. Pour le Lakeshore, Rudy Lambeau a obtenu un touché et Baz Stevens, un simple.

Baltimore, vaincu

Baltimore 000 000 101-2 11 0
Cleveland 200 000 012-3 11 0
Pittsburgh 000 000 012-3 11 0
Romano
G-Perry (16-7) — P-Papas (13-9)

Les Yankees gagnent

New-York 000 001 041-6 10 3
Chicago 000 101 200-4 3 1
Ford Arroyo (7) et Howard Bera (8); Wynne, Staley (8) et Lollar.
G-Arroyo (4-0) — P-Wynne (11-10)
C.P.: New-York — Kubek (12) — Chicago — Lollar (7)

Les Tigers perdent

Boston 000 001 040-5 10 1
Detroit 101 000 004-4 8 1
F. Sullivan, Forzielle (6) et Paganelli, Nixon (2); Lary et Berberet.
G-F. Sullivan (6-15) — P-Lary (11-15)

Pittsburgh, défait

St-Louis 010 000 010-2 8 0
Pittsburgh 000 000 001-1 9 0
Broslow, McDonald (9) et H. R. Smith; Law et Burress.
G-Broslow (18-7) — P-Law (10-7)

Gain des Phillies

Chicago 000 000 000-0 4 1
Philadelphie 001 010 002-2 8 1
Cardwell, Eaton (8) et Tricker, S. Taylor (7); Conley et Corker.
G-Conley (8-12) — P-Cardwell (7-12)

Verdun triomphe du Lakeshore

Les Shamcats de Verdun sont montés seuls en deuxième place de la ligue Senior de football de l'Union provinciale de Rugby Football, hier soir, alors qu'ils ont défait par 26-7, les Alouettes-Flyers de Lakeshore qui partageaient cette position avec eux avant la joute.

Bob Anderson, le quart-arrière, Vere Griffith, Walter Kunenac et Hank Lapointe ont réussi des touches pour les Shamcats, tandis que Kuenenac réussissait en outre deux conversions. Pour le Lakeshore, Rudy Lambeau a obtenu un touché et Baz Stevens, un simple.

Baltimore, vaincu

Baltimore 000 000 101-2 11 0
Cleveland 200 000 012-3 11 0
Pittsburgh 000 000 012-3 11 0
Romano
G-Perry (16-7) — P-Papas (13-9)



Le Russe Rudenkov s'appête à lancer le marteau, lors des compétitions olympiques, à Rome. Il a établi un nouveau record de 67.10 et mérite une médaille d'or à son pays.

27 joueurs, ce matin, au camp d'entraînement des Black Hawks

ST. CATHARINES, Ont. — Les Black Hawks de Chicago se sont rapportés à leur camp d'entraînement, hier, à St. Catharines, en Ontario. Tous étaient présents, sauf un: le général Tommy Ivan, retenu par une assemblée de la Ligue Nationale, à Montréal. Contrairement aux récentes années, alors que pas moins de 50 joueurs se rapportaient au camp, seulement 27 joueurs endosseront l'uniforme pour les premières pratiques, à la suite d'une réduction des invitations de la direction du club.

On remarque au nombre des 27, les joueurs de centre Bill Hay, Tod Sloan, Stan Mikita et Cec Hookstra; les ailiers gauches Bobby Hull, Al McDonald, Ron Murphy, Ray Fleming, Earl Balfour et Vic Hadfield; les ailiers droits, Murray Balfour, Ed Litzenberger, Eric Nesterenko, Ken Wharram, Bob Courcy et Chico Maki; les joueurs de défense Pierre Pilote, Elmer Vasko, Dollard Saint-Laurent, Jack Evans, Al Arbour, Wayne Millman, Rino Robazza et Doug Barkley et les gardiens Glenn Hall, Roy Edwards et Dennis DeJordy.

L'équipe tiendra sa première pratique ce matin sous l'œil de l'instructeur Rudy Pilous qui entreprend sa 31ème saison au guidon des Hawks.

Les Royaux sont défaits 7-4

Les Bisons de Buffalo, qui bataillent énergiquement pour se mériter une place dans les séries éliminatoires, ont frappé un coup sûr de moins que les Royaux, mais ont néanmoins remporté une victoire de 7-4 hier soir, au stade de Lormier.

Les Bisons ont compté 2 points dans chacune des trois dernières manches pour l'emporter. Bill Kunkel a lancé toute la partie pour les Royaux mais il a alloué un circuit de 2 points à Morgan et des trois-buts à Hanebrink et Sanders.

Les résultats au Richelieu

1e Course — C-3 Trot — \$700	
Patoka Ed	4.30 3.20 2.70
Adams	4.30 3.20 2.70
Cinquant Jack	3.40
Temps: 2:08.2	
2e Course — C-2 Amble — \$700	
Shadydale Reine	23.90 11.40 5.80
Kimmen	7.50 3.60
Privy Prim	3.20
Vera's Pic	3.20
Temps: 2:09.2	
3e Course — 2:26 Amble — \$800	
Lady I Abbe	15.10 5.50 3.50
Avain Pledes	4.00
Star Chief	2.60
Temps: 2:08.4	
4e Course — C-2 Trot — \$300	
Raphel	12.70 6.70 5.20
Queen Rodney	6.20 4.50
Muti Goe	3.30
Temps: 2:10.2	
Quintilla: \$30.20	
5e Course — C-1 Amble — \$800	
Vindra Atom	17.60 6.70 4.50
Brady's Best	3.60 2.50
Grandale Joe	4.20
Temps: 2:05.1	
6e Course — B-2 et C-1 Amble \$1,200	
Chey Sullivan	13.50 4.70 3.20
Adioscot	3.70 2.50
Clear Swana	3.80
Temps: 2:05.2	
7e Course — C-1 Trot — \$1,000	
Pay Ellen	7.10 3.20 2.70
Ray Gontie	3.40 2.50
Patty Stearns	3.50
Temps: 2:07.1	
Quintilla: \$30.20	
8e Course — C-1 Amble — \$1,000	
Cimarron's Forbes	18.00 8.20 4.70
Mrs Saint	4.50 2.50
Grandale Joe	4.20
Temps: 2:05.1	
9e Course — B-1 Amble — \$1,500	
David Brewer	14.30 5.70 3.90
Solure	4.90 3.70
Ben Direct	6.30
Temps: 2:04.3	

Sonny Liston bat Machen par décision

SEATTLE — Sonny Liston de Philadelphie a remporté hier soir une décision serrée sur Eddie Machen de Portland, Ore., dans un combat télévisé de 12 rounds, à Seattle. Liston pesait 211 livres et Machen, 196.

Aucun des deux boxeurs n'est allé au plancher, mais Liston a porté des coups bas aux deux premiers rounds. Machen est tombé sous un coup en bas de la ceinture au 11ème, mais reçut une minute de repos pour se remettre. La décision a été unanime.

Ted Smale sera inactif

OTTAWA — Ted Smale, des Rough Riders d'Ottawa, qui a subi une blessure à un genou contre les Alouettes samedi, sera inactif durant six ou huit semaines. Cet ailier offensif canadien a subi une intervention chirurgicale samedi soir pour des muscles tordus à un genou. Sa jambe a été placée dans un plâtre et y demeurera durant un mois.

D'autre part, les Rough Riders ont annoncé l'acquisition du demi-défensif Steve Hmiel, une recrue de 20 ans et originaire de Hamilton. En retour pour Hmiel, les Rough Riders ont cédé Harry Lunn aux Tiger-Cats de Hamilton. Lunn, âgé de 27 ans, avait été obtenu des Rough Riders de Saskatchewan l'an dernier. C'est également un demi-défensif.

Ike sera à une des joutes de la Série

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a promis d'assister au moins à une partie de la prochaine série mondiale, tout particulièrement si les Orioles de Baltimore y participent. Le président a fait cette déclaration à un journaliste qui lui fit remarquer que Washington n'est situé qu'à une quarantaine de milles de Baltimore. On sait que les Orioles dominent le classement de la ligue Américaine par une partie et demie.

Un nouveau centre de ski dans la région outaouaise

OTTAWA — Un nouveau centre de ski d'une superficie de 600 acres et destiné à attirer les enthousiastes des sports d'hiver de la capitale sera aménagé sur les pentes de la Gatineau, à 18 milles au nord d'ici.

Les entrepreneurs du projet sont les frères Tommy, Andy et Art d'Ottawa et divers associés. On y aménagera quatre descentes — la plus longue, d'un mille — surplombant une vallée trois milles à l'est de Wakefield, Qué.

A ses débuts, l'aménagement du projet coûtera quelque \$250,000. Pour plus tard, on projette d'en faire un centre ouvert au public toute l'année durant. On y construira des chalets pour héberger les visiteurs. On y projette également l'aménagement d'une piscine et de lacs artificiels sur une superficie de 1,200 acres.

Ce sera le deuxième centre de ski d'importance dans la région d'Ottawa. Le plus grand club de ski au monde, l'Ottawa Ski Club, avec 10,100 membres, a son emplacement et ses pentes à une dizaine de milles au sud-ouest du prochain site.

Andy Tommy, dont la carrière de skieur de compétition a été abrégée par de nombreuses blessures, est président et gérant général du nouveau projet.

Joueur de football et agent d'assurances

OTTAWA — Lou Bruce, des Rough Riders, sera parmi un groupe de 15 courtiers qui recevront le diplôme d'assurance agréé, aujourd'hui, à l'Université d'Ottawa.

La remise des diplômes est en marge du congrès annuel de l'Association canadienne des courtiers en assurance-vie de l'est de l'Ontario.

Cycliste italien blessé bêtement

MILAN — L'homme le plus impopulaire en Italie aujourd'hui est un conducteur d'auto non identifié qui a ouvert la porte de sa voiture devant le champion cycliste Sante Giordoni et a envoyé le gagnant de deux médailles olympiques à l'hôpital souffrant de contusion.

Giordoni s'en retournait chez lui mardi soir, à côté d'une série de voitures stationnées en bordure de route lorsqu'une d'elles ouvrit sa porte.

La bicyclette de Giordoni frappa la porte et envoya voler le champion. Il subit des coupures et contusions et devra être au repos pour dix jours.



L'Australien Herb Elliott touche le fil d'arrivée alors qu'il brise son propre record mondial pour les 1,500 mètres, mardi, à Rome. Elliott a terminé 20 verges en avant de son plus proche rival pour remporter l'épreuve en 3:35.6.

Le Rocket a réduit son poids en jouant à la balle au mur

Maurice Richard, ne sachant toujours pas s'il reprendra sa 20e saison dans la Ligue Nationale de hockey, a révélé hier qu'il prendra une décision avant la prochaine joute d'étoiles, qui aura lieu le 1er octobre.

Le Rocket se rendra à l'entraînement des Canadiens au Forum de Montréal lundi prochain. Il sera au groupe des 48 joueurs invités aux exercices d'entraînement des deux équipes de la C.C.P. Stanley, Richard, âgé de 39 ans, se livre au sport de la balle au mur depuis quelques semaines et il aurait réduit son poids à 196 livres, soit seulement 4 livres au-dessus de son poids de la fin de la dernière saison.

Le plus prolifique compteur de tout l'histoire de la ligue Nationale a indiqué qu'il commença la saison avec les Canadiens s'il patine à l'aise et se sent en bonne

DIXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION
FRANCE - CANADA

**"Ce qu'il y a de généreux en nous,
c'est la France qui l'y a déposé"**

— S. E. le cardinal Léger

"Ce qu'il y a de généreux en nous, c'est la France qui l'y a déposé": ainsi s'est exprimé Son Eminence le cardinal Léger, mardi soir, lors d'un dîner en l'honneur de la mission d'amitié France - Canada, à l'hôtel Ritz Carlton. Pour marquer le dixième anniversaire de la création de l'Association nationale France - Canada, un groupe de 52 Français et Français de tous les milieux et de toutes les régions de France. La section canadienne a préparé le programme de séjour du groupe qui pendant quinze jours va parcourir le Canada français: le gouvernement de Québec, les municipalités de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Granby, Chicoutimi, Jonquière, Hull, etc., ainsi qu'un grand nombre d'associations et d'entreprises ont accepté avec empressement de contribuer au succès de la mission. Le dîner de mardi marquait l'ouverture officielle du séjour de nos amis français.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait, outre le cardinal, S. Exc. l'ambassadeur de France au Canada, M. La-coste, le secrétaire d'Etat à la province de Québec, M. Bertrand, représentant le gouvernement provincial, M. le maire de Montréal, M. Raymond-Laurent, président de l'Association nationale F.C., M. Lucien Bertin, le secrétaire général, M. Pierre Beauquier, animateur de la mission, M. Raymond Berurier, secrétaire général de l'Association des maires de France, le sénateur Laurent Thouverey, le sénateur Thomas Vien, le contrôleur général de l'armée Dupuy, etc.

Hommage à l'œuvre
de l'association

C'était vraiment, mardi, la fête de l'amitié franco-canadienne. Présidente de la section canadienne de l'Association, Mme A.D. Archambault devait exprimer la gratitude des Canadiens aux centaines de militants de F.C. qui depuis dix ans neurent sans bruit mais efficacement pour la cause du rapprochement de nos pays. Cette reconnaissance s'adressait particulièrement au président-fondateur, M. le ministre Raymond-Laurent, et au secrétaire général, M. L. Bertin, apôtres de l'amitié franco-canadienne et de l'accueil des Canadiens, touristes et étudiants, en France.

Appel de M. l'ambassadeur

M. l'ambassadeur de France, dans une brève mais émouvante allocution, devait à la fois féliciter ses compatriotes de leur venue au Canada en mission d'amitié et remercier l'équipe canadienne qui les accueillait. A ses compatriotes, l'ambassadeur a conseillé de parcourir le Québec avec un vif et affectueux souci de la découverte: "Vous verrez ici un grand peuple, grand parce qu'il a connu d'innombrables épreuves qu'il a su surmonter... en le connaissant, vous vous connaîtrez mieux vous-mêmes et vous verrez ce qui fut fait ici par nos ancêtres communs".

M. Raymond-Laurent, au nom de la délégation et au nom de l'Association France-Canada en général, a dit la joie et la gratitude de ses collègues: joie d'être au Canada — et pour la majorité des participants, c'est leur premier voyage — et gratitude à l'endroit de la section canadienne qui a préparé le séjour de la mission. Il rappelle longuement les origines et l'esprit de l'association, quelques-unes de ses nombreuses réalisations, sa volonté de travailler sans relâche à un rapprochement toujours plus étroit des deux pays.

Emouvant hommage du cardinal
à la France

Enfin, S. Em. le cardinal Léger, dans une allocution qui a profondément touché l'assistance, a salué la richesse spirituelle et intellectuelle et la générosité de la France. Son véritable visage, a-t-il dit, est souvent mal connu: il faut pouvoir y vivre quelque temps pour en discerner les traits. "A cet égard, les quatre années que j'y ai passées au début de mon sacerdoce, sont pour moi inoubliables. J'ai senti les extraordinaires ressources de cette nation dont nous sommes sortis et les promesses qu'elle comporte... A chaque génération, quels que soient les problèmes, la France sait non seulement trouver les solutions, pour elle, mais les trouver telles que d'autres peuvent ensuite les appliquer". Et évoquant la prédilection de Dieu pour la France — "quel pays fut autant de fois visité par le Ciel?" — le cardinal affirme: "Nous sentons bien que tout ce qu'il y a de généreux en nous, c'est la France qui l'y a déposé".

Des réalisations éloquentes

Avant le dîner, il y avait eu une conférence de presse au cours de laquelle MM. Raymond-Laurent, Lucien Bertin, Pierre Beauquier et Raymond de Montgascou rappelaient les origines et les réalisations de l'Association. Née en 1950, elle est une fédération de groupements régionaux et de sections départementales de mouvements placés sous le signe de l'amitié agissante. Elle compte aujourd'hui près de 8.000 adhérents, à son centre d'accueil de Paris, elle a reçu près de 3.000 Canadiens qu'elle a renseignés et aidés des façons les plus diverses. Etudiants et visiteurs canadiens ont passé, grâce à elle, plus de 2.600 journées dans des familles françaises. En dix ans, l'Association a organisé 455 réunions de toutes sortes sur les divers aspects du Canada: conférences, films, colloques, déjeuners ou dîners-causeries, etc. Elle a créé un prix littéraire France-Canada, une bourse annuelle pour un étudiant français qui veut ainsi faire un séjour au Canada, etc. Pour le 10^e anniversaire, enfin, cette mission d'amitié marque une nouvelle étape dans les activités de l'association.

Hier, le groupe a visité l'hôtel de ville, le Château de Ramézy, et le palais épiscopal ainsi que des sites historiques. Une réception civique lui sera offerte ce soir à l'île Sainte-Hélène.

L'itinéraire de vendredi comprend la visite d'Ottawa et de Hull, et plus tard, le groupe se rendra à Trois-Rivières, Chicoutimi, Arvida, et enfin Québec.

J.-M. L.

M. Pearson veut "relibéraliser" son parti

Par Clément BROWN

OTTAWA. — Le colloque de Kingston devrait marquer une étape importante dans l'évolution idéologique du parti libéral fédéral. Déjà s'y amorce la rupture avec le statisme social qui fut caractéristique du régime Saint-Laurent. M. Lester-B. Pearson, pour sa part, est bien décidé à secouer les chaînes alourdissant la marche de son mouvement vers de nouvelles optiques. Il l'a déclaré en toutes lettres:

"Ce qui caractérise le libéralisme, c'est l'évolution des idées accompagnée, si nécessaire, de modifications des structures et des institutions".

Que donnera la croisade entreprise par M. Pearson pour convertir son parti à la recherche de solutions nouvelles et audacieuses à nos problèmes collectifs? La rencontre de janvier prochain, ouverte à "tous les Canadiens libéraux d'esprit" devrait commencer de nous en instruire. En attendant, le colloque de Kingston se penche sur diverses questions d'une importance particulière pour l'avenir du Canada.

M. Pearson en a énuméré quelques-uns: le chômage, le commerce international, les relations canado-américaines, la défense, le trade-unionisme, la sécurité sociale. Le parti libéral

devrait se mettre, dit-il, à l'étude de tous ces problèmes et soumettre aux Canadiens des solutions audacieuses, neuves et originales, tout en évitant une pensée chaotique.

C'est donc une base doctrinale que M. Pearson réclame pour le libéralisme. Le chef libéral note que son parti s'était éloigné de la voie traditionnelle des libéraux, l'innovation dans la tradition. "Nous ne devons point craindre, dit-il, l'obligation de découvrir de nouvelles ressources de pensée et d'action et nous devons saisir toutes les occasions d'en trouver". M. Pearson met donc l'accent sur la recherche intellectuelle. Il paraît naturellement préoccupé de rivaliser, dans ce domaine, avec le parti social-démocratique et le nouveau mouvement politique qui doit naître de la fusion du PSD et du CTC. Mieux encore, il trace la voie à son grand rival historique, le parti conservateur, en train de s'enliser dans l'opportunisme, le pragmatisme et l'immobilisme. Avant même que de solliciter des votes, M. Pearson réclame des idées neuves. Il commence par le commencement et, pour tout dire par l'essentiel.

Pendant le colloque de Kingston, divers conférenciers feront connaître leurs vues sur le chômage, un des problèmes domestiques les plus épineux. Il semble, à la première analyse, que le parti libéral posera en principe la nécessité de l'intervention dynamique de l'Etat dans le contrôle des fluctuations de l'emploi, d'une saison à l'autre, et d'une région à

l'autre. Il reste à voir quelles solutions pratiques seront soumises.

M. Pearson reprend la tradition libérale en préconisant l'abolition des barrières tarifaires entre les pays. Il soutient toujours son idée d'une association libre-échangiste des pays atlantiques. Quel accueil l'entreprise et le syndicalisme canadiens, effarouchés par la concurrence étrangère, feront-ils à cette proposition? A première vue, on peut prévoir une hostilité latente, du moins dans les secteurs les plus malmenés de notre économie.

L'indépendance économique du Canada à l'endroit des capitaux américains est aussi l'une des préoccupations du chef libéral. Naturellement, le gouvernement dont il a fait partie n'était pas sans reproche dans ce domaine. M. Pearson en fait la voix avec une insistance particulière. La campagne de M. Diefenbaker à ce propos, en 1957 et 1958, semble avoir ouvert les yeux des libéraux.

Ces derniers doivent au surplus rivaliser, à ce propos, avec la tendance nationaliste, assez nouvelle, qui se fait jour au sein du trade-unionisme et du parti social-démocratique. Ils auront aussi à subir la concurrence du parti conservateur qui, selon certaines rumeurs apparemment fondées, s'apprête, à la prochaine session, à imposer, dans les secteurs de sa compétence, certaines mesures de participation du capital cana-

(suite à la page 5)

VENTE de SEPTEMBRE Chez dupuis

Ouverts vendredi soir jusqu'à 9 h. 30

OUVERTS SAMEDI TOUTE LA JOURNEE DE 9 H. 30 A 5 H. 30

REPETITION D'UN GRAND SUCCES AUJOURD'HUI CHEZ DUPUIS

MACHINES À COUDRE ÉLECTRIQUES

WHITE

MODÈLE 1960

"ZIG ZAG" avec AIGUILLES DOUBLES

TÊTE AUX LIGNES MODERNES

ORD. 189.95

SPECIAL DUPUIS

89.95

Aussi peu que 1.25 par semaine

Garantie de
20 ans sur le
mécanisme

Garantie d'un an
sur le moteur et service

COMMANDES TELEPHONIQUES
ACCEPTÉES

VI 2-6171

Le meuble est fini noyer seulement

NOTEZ CES CARACTERISTIQUES "sans accessoires"

- Fait les boutonnières
- Aussi les bords de robe invisibles
- Pose les boutons
- Les appliqués, les monogrammes

- Elle brode, reprise
- Réalise des centaines d'autres points
- Marche avant/arrière
- Tête semi-automatique
- Coutures faites aiguille double

DUPUIS — MEZZANINE, RAYON 75

Participez à notre CONCOURS
DICTIONNAIRES
USUELS QUILLET

Edition encyclopédique illustrée, nombreuses planches en couleur, noms propres canadiens. Sur papier fin, reliure forte toile. Indispensable au bureau comme au foyer.

Chacun 6.95

\$400. EN PRIX

Par l'achat d'un dictionnaire usuel Quillet-Flammarion vous pouvez participer à ce concours et gagner un des magnifiques prix suivants:

- 1er prix 1 Dictionnaire Encyclopédique Quillet en six volumes, et bibliothèque. Valeur 229.00
2e prix 1 Encyclopédie Autodidactique Quillet, en 4 volumes. Valeur 119.00
3e prix 1 Dictionnaire Quillet de langue française, en 3 volumes. Valeur 49.50

CE CONCOURS EST ORGANISÉ PAR DUPUIS EN COLLABORATION AVEC LA MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC. APPROUVE PAR LE COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

DUPUIS — RAYON DU LIVRE, RAYON 281, REZ-DE-CHAUSSEE



4.75

NOUVEAU LAROUSSE CLASSIQUE

Edition 1957, vocabulaire, termes scientifiques, cartes, illustrations, etc. Encyclopédie à l'usage de l'enseignement secondaire et supérieur.

5.50

CASSELL'S BILINGUE

Edition révisée, 600 pages et supplément. Le plus complet des dictionnaires anglais/français et français/anglais. Facile à consulter.

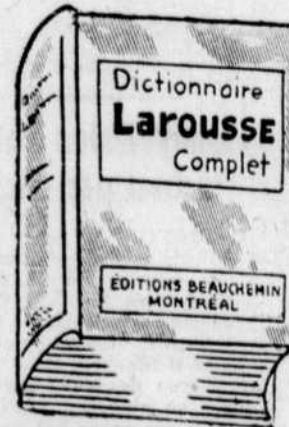
Même dictionnaire avec Index 6.50



5.00

LAROUSSE (Canadien)

Edition Beauchemin. Noms canadiens. Cartes, planches en couleur. Pour élèves classes secondaires et supérieures, pour moitiés croisées. Format des plus pratiques.



6.95

LAROUSSE ILLUSTRÉ

Edition 1959, 1800 pages. Section grammaire, locutions latines, cartes, illustrations en couleurs. Pour tous.



REZ-DE-CHAUSSEE RAYON 281

EN BREF...

Des chandails communistes

SHERBROOKE. — La Ligue du Crédit social de Sherbrooke a demandé au Conseil municipal d'interdire la vente de vêtements qui portent l'emblème communiste de la faucille et du marteau.

M. Ronald Gendron, porte-parole de la Ligue, a signalé qu'un marchand de Sherbrooke qui vend des marchandises de surplus offrait des chandails blancs pour enfants ornés de l'emblème, et il a exigé l'adoption immédiate d'une interdiction.

Le Conseil municipal a décidé de demander un rapport, au directeur de la police, lequel a reçu les instructions de communiquer avec la Gendarmerie royale.

Le marchand a annoncé que sa vente était "interrompue" de toute manière, parce qu'il n'a plus de chandails.

Feux de forêt en juillet

Le plus grand nombre d'incendies jamais signalés ont dé-

Subventions à
des organisations
artistiques

Le comité exécutif a approuvé hier la remise de subventions à diverses organisations artistiques de la métropole et de la région, par le Conseil des arts de la région métropolitaine.

Ces subventions s'élevaient à \$18,100 et se répartissent comme suit: \$12,000, en trois versements dont \$6,000 immédiatement, \$3,000 en décembre et \$3,000 en janvier, au Montreal Repertory Theatre; \$3,000 aux Jeunesses musicales du Canada; \$2,000 à la Lakeshore Music for Young People; \$600, à l'Orchestre symphonique de Montréal et \$500, à la Lakeshore Chamber Music Society.

vasté les terres boisées du Canada en juillet, consommant plus de 628,000 acres.

La direction des forêts souligne que les 2,867 feux de forêt qui ont fait rage au Canada en juillet, constitue le plus grand nombre de feux signalés en un mois. Les dossiers de la direction des forêts, qui remontent à 1929, révèlent que le nombre maximum de feux en un mois a été de 2,410 en mai 1932 (sans tenir compte de Terre-Neuve et des territoires septentrionaux).

Coopérative des producteurs
à ville de Brassard

C'est le 14 septembre qu'aura lieu l'ouverture officielle du moderne poste de réception centrale de la Coopérative des producteurs de lait de Montréal à Ville de Brassard. La cérémonie se déroulera sous la présidence d'honneur de l'honorable Alcide Courcy, député et ministre de l'Agriculture à la Législature provinciale. La bénédiction du nouvel édifice sera faite par monseigneur Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean.

Un autre déficit

Jonquière. — La Commission des écoles catholiques de Jonquière ne sera pas en mesure de payer les salaires de ses professeurs le 15 septembre, a déclaré le secrétaire de la Commission, M. Laurent Deschamps. Toutefois, il a laissé entendre aux membres de la Commission qu'il espérait être en mesure de remettre deux chèques de paye aux instituteurs le 30 septembre. M. Deschamps a annoncé que le gouvernement provincial avait accordé une subvention de \$100,000 à la Commission pour aider à combler en partie les déficits accumulés. Les membres de la Commission ont décidé de demander aux autorités provinciales de leur accorder une autre subvention dans le plus bref délai.